

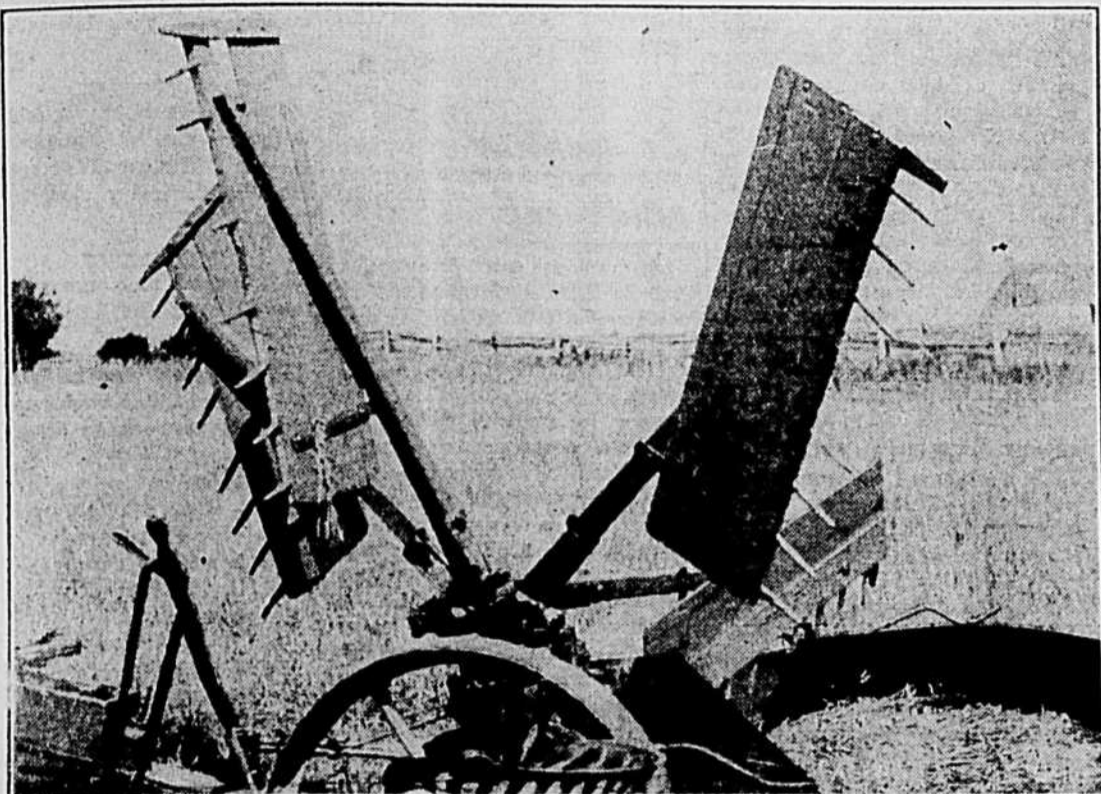
# La Terre

## DE CHEZ NOUS

Vol. XVIII — No 1

OTTAWA, LE 3 OCTOBRE 1945

ADMINISTRATION: 515, rue Viger, Montréal.



Chez nous, la vieille moissonneuse, bien que déclassée par la lieuse, avait encore droit à un bon coin dans la remise aux machines. Elle prouvait son utilité quand le temps de faucher le sarrasin était venu et parfois quand le terrain était trop ramolli ou l'avoine, trop cassée... Autrefois si moderne et déjà si ancienne!

### Soirée sociale du congrès général

L'hon. Laurent Barré ministre de l'Agriculture, y adressera la parole.

Le congrès général de l'U.C.C., comme il a été dit, aura lieu les 17 et 18 octobre à Montréal. Les séances se tiendront à la salle de l'Assistance publique à deux pas des bureaux de l'Union. Mercredi, le 17 octobre, une soirée sociale réunira les principaux dirigeants de l'Union et plusieurs personnages officiels seront invités à adresser la parole. Les invités n'ont pas

(Suite à la page 7)

### M. A. Marion se rend à Ottawa

Une réunion du Comité exécutif de la Fédération Canadienne de l'Agriculture se tiendra à Ottawa les 10 et 11 octobre prochains. L'U.C.C. y sera représentée par son président général, M. Abel Marion. Nombre de questions sont à l'étude, notamment la stabilisation des marchés et la participation à plusieurs congrès agricoles.

### Fête agricole à Saint-Rémi

Le comté de Napierville a eu l'honneur de voir plusieurs de ses cultivateurs figurer au premier rang des lauréats du Mérite agricole. La Société d'Agriculture du comté entend à son tour rendre à ses membres l'hommage qui leur est dû. Elle organise pour lundi le 15 octobre une soirée intime au collège de Saint-Rémi. Cette fête rurale a été mise sous le patronage de l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, et de M. Hercule Riendeau, député de La Prairie-Napierville. Tous les cultivateurs du comté sont invités à assister à cette soirée rurale avec leurs épouses.

### L'opposition des bouchers de Montréal au rationnement

La réglementation fédérale entraîne la fermeture temporaire des boucheries. — Ennuis et désordres. — Le rationnement demeure en vigueur.

Le gouvernement fédéral avait, au cours de la guerre, imposé le rationnement de la viande sans provoquer trop de plaintes. Il n'y avait pas eu du moins d'émeute à travers le pays. La mesure avait été imposée comme toutes celles que le conflit avait rendu nécessaires.

Cette fois, l'affaire n'a pas marché toute seule. Les bouchers et détaillants ont fait entendre des plaintes. Le mouvement de protestations a commencé dans les provinces maritimes et dans l'ouest. Quand les gens de l'Atlantique et de l'Ontario se sont calmés, les bouchers de Montréal ont cru leur tour venu. Cela ressemble à de l'imitation. Il est vrai que, dans la métropole, on a poussé les choses plus loin qu'ailleurs. Les bouchers ont fait la grève. Ils ont fermé boutique. Ils s'opposaient au rationnement et l'ont appliqué eux-mêmes de la façon la plus radicale possible en cessant de vendre de la viande et en obligeant leurs confrères à agir de même. Il en est résulté des ennuis pour les ménagères et des désordres à travers la ville. Les citoyens qui voulaient automobile ont fait du tourisme nouveau genre. Ils sortaient de la ville pour visiter les boucheries de villages.

A tort ou à raison, des groupes de travailleurs ont cru de leur devoir d'appuyer les bouchers. Ils ont prétendu que les rations de viande étaient insuffisantes et qu'ils n'étaient pas assez bien nourris pour exécuter leur lourde besogne quotidienne. A Montréal, le port est devenu inactif quelques jours par suite de la grève des débardeurs. On expédiait justement des approvisionnements à l'Europe affamée. En Alberta, les mineurs se sont mis en grève et on crie partout à la rareté du charbon. Dans la métropole, des désordres se sont pro-

duits. Aidés des débardeurs, les bouchers ont voulu fermer certaines échoppes. La police, soudainement éveillée, a défendu la liberté du commerce. Conséquences: des blessures et des arrestations.

Des grèves de ce genre, en plus de désorganiser la cuisine, causent de sérieux ennuis aux producteurs. Les cultivateurs, comme d'habitude, ont sûrement payé leur part de la casse. Vendredi dernier, par exemple, alarmés par la situation,

(Suite à la page 7)

### Rapide tournée au marché Bonsecours

Les cultivateurs prennent part à la grève des bouchers en laissant le marché désert...

Vendredi le 28 septembre, le marché Bonsecours était loin d'avoir l'allure accoutumée. L'aile droite était vide. La vieille salle était à demi-remplie. La clientèle, cependant, avait rapidement fait table nette. Il restait ici et là quelques rares poulets, des oeufs, et des représentants discrets de cette foule étonnante de produits qu'une ferme peut vendre.

Par contre, rares la semaine dernière ont été les cultivateurs qui ont fait boucherie pour le marché Bonsecours. Plus heureux que les conscrits, les pores roses et dodus ont joui d'une amnistie. La grève des bouchers de Montréal et les désordres qui l'ont suivie avaient conseillé aux habitués du marché de s'abstenir. Quelques commerçants, déguisés en cultivateurs, prêts à tous les risques, tenaient seul le coup. Quand les vendeurs sont rares, les ventes s'opèrent avec célérité et il appartient aux clients d'être polis...

On n'a jamais mis les poulets en cage pour la beauté de son chant. Mais on le met dans la marmite pour la succulence de leur chair. La clientèle s'arrachait ces oiseaux rares. Une table bien garnie était tout particulièrement achalandée. Deux "survenantes" s'approchent. La plus vieille s'informe: "Ya ben du monde; qu'est-ce qu'y font?" — L'autre, mieux renseignée, répond: "Y a des poulets". — "Y les donnent?" reprend naïvement la première. — "Non, rétorque sa compagne; y les vendent"... Rien d'intéressant comme les dialogues du marché. "Je te cré qu'y les vendent!"

Plus loin, un jeune citadin à moustache, au teint pâle, privé de viandes pendant quatre jours, tête des vieux coqs à la crête significative. "Ce sont des dindes?" demande-t-il... C'est un cas d'ignorance crasse. La science agronomique n'est pas encore assez répandue dans les villes.

### Le numéro du congrès général

Selon une coutume établie depuis de nombreuses années, la "Terre de Chez Nous" publiera la semaine prochaine son numéro du congrès général de l'U.C.C. On y trouvera nombre d'articles sur l'association professionnelle et sur les services qu'elle a rendus dans le passé à toute la classe agricole comme aux diverses régions rurales de la province. Les derniers comptes rendus des congrès régionaux et diocésains trouveront aussi place dans ce numéro.

### Derniers congrès cette semaine

Les congrès diocésains et régionaux de l'U.C.C., prennent fin cette semaine. Aujourd'hui même, à l'Ancienne Lorette, les cultivateurs de la région de Québec-Nord tiennent leurs assises annuelles. La veille, il y avait congrès dans le diocèse de Saint-Jean, à St-Michel de Napierville. Lundi dernier, les cultivateurs du diocèse de Montréal bravaient la pluie d'automne pour délibérer dans la capitale des "pays d'en haut", à St-

(Suite à la page 7)

### À la poursuite des conscrits

D'après les rumeurs qui se font jour, les autorités fédérales continuent activement à rechercher ceux qui ne sont pas en règle avec la loi du Service militaire ou avec les règlements de l'armée de Sa Majesté. A la Chambre des Communes, la semaine dernière, M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, a déclaré ce qui suit au milieu d'un discours: "J'arrive tout juste de chez moi. Savez-vous, monsieur l'Orateur,

(Suite à la page 7)



L'automne! Il pleut et l'eau reparait dans les champs... Il tombe des feuilles, une par une d'abord, puis par essaims... L'année vieillit. Elle perd ses fleurs et ses fruits. Elle va bientôt tourner au blanc...

# La Terre

Hebdomadaire  
Agricole  
Fondé en 1929

Journal hebdomadaire organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs et de la Coopérative Fédérée.

GERARD FILION, L.S.C., directeur.  
DOMINIQUE BEAUDIN, rédacteur en chef.  
BERNARD BERUBE, rédacteur adjoint.

Abonnement: Tous les membres de l'Union Catholique des Cultivateurs qui payent une cotisation annuelle de \$3.00 reçoivent le journal. Les personnes qui pour différentes raisons ne peuvent être membres de l'U.C.C. peuvent s'abonner au tarif suivant:

\$1.00 par année; \$2.50 pour trois ans; \$1.50 par année à l'étranger.

Publicité: Le tarif de la publicité est de 25 cents la ligne agate ou \$3.50 la pouce-colonne. Toute annonce ou tout avis d'annulation doit arriver huit jours avant la date de la publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est certifié par l'Audit Bureau of Circulations.

Correspondance: Pour toute question touchant la rédaction, l'administration ou la publicité adressez vos lettres à:

La "TERRE DE CHEZ NOUS"  
513, ave Viger, Montréal — Tél. LANCaster 6273  
Imprimé au "Syndicats d'Oeuvres Sociales Limité" Ottawa

## Les parasites

Le parasite est un animal ou une plante qui vit aux dépens d'un autre animal ou d'une autre plante. Dans le règne animal, les parasites les plus connus sont les poux et les puces; dans le règne végétal, il y a les champignons petits et grands. Les parasites sont souverainement détestables, parce qu'ils prennent tout ce qu'ils peuvent sans rien donner. Ils sucent le sang et ne laissent que des démangeaisons; ils tirent la sève et ne rendent rien.

Il y a aussi des parasites dans la société des hommes; ils sont aussi nombreux et aussi nuisibles que les autres. Ils tirent de leurs semblables tout ce qu'ils peuvent sans jamais rien donner. Ce sont les poux et les puces de la société. Les voleurs de tout acabit: bandits, apaches, filous, faux monnayeurs, sont des parasites, parce qu'ils ne produisent rien: ils s'approprient le bien d'autrui et consomment ce que d'autres ont produit. Les plagiaires sont les parasites des lettres. Les charlatans sont les parasites de la médecine. Les jongleurs et les sorciers sont les parasites de la religion. Ces gens sont tous également méprisables, également nuisibles. Ils sont un fardeau, un passif pour la société.

La profession agricole compte, elle aussi, ses parasites. Le cultivateur qui refuse d'appartenir à sa coopérative parce que, dit-il, si la coopérative fait monter les prix, j'en bénéficierai comme les autres; celui qui entre dans sa caisse populaire pour la seule raison que celle-ci paye un intérêt plus élevé que la banque sur l'épargne et sur le capital social; celui qui refuse de contribuer aux messes pour les biens de la terre parce que, dit-il, s'il pleut chez mes voisins, il pleuvra bien chez moi; celui qui admet que l'U.C.C. est une bonne chose, mais s'objecte à payer sa cotisation sous prétexte qu'il bénéficie comme les autres de ce que l'Union peut faire et obtenir de bon pour les cultivateurs; tous ces gratteux, tous ces finauds, tous ces "seineux", sont les poux et les puces de la profession agricole. Ils sucent tant qu'ils peuvent, mais ne donnent jamais rien.

Il faut tout de même avoir à la fois du front et du toupet pour se laisser ainsi trainer les pieds pendant que les autres poussent. Je me souviens d'avoir vu dans un restaurant, un Séraphin mettre en cachette dans sa poche le cinq cents de pourboire laissé à la serveuse par le diner précédent. J'ai déjà connu un baise-la-piastre qui, au dire de gens de son entourage, prenait cinq cents chaque dimanche dans l'assiette du bedeau tout en faisant semblant de donner comme les autres. Ses doigts crochus se prétaient admirablement bien à l'opération. Les deux cas symbolisent parfaitement cette catégorie de cultivateurs qui trouvent que l'U.C.C. ça coûte bien cher, mais qui n'ont jamais payé leur cotisation. Ce qu'il y a de désespérant, c'est qu'ils ont la conviction de servir en se servant.

Il va pourtant venir un temps où il sera gênant de ne pas être membre de l'U.C.C. On montrera ces gens-là du doigt et on dira à l'oreille de son voisin: un Tel, ça vaut pas cher, c'est pas dans l'U.C.C.; un peu comme on a l'habitude de dire: ce gars-là, ça paye même pas sa dime; ou encore: un Tel, c'est pas mal branleux, c'est deux ans en retard dans ses taxes. Pas payer ses taxes, ni sa dime, ni sa cotisation à l'U.C.C., ça voudra dire à peu près la même chose dans dix ou vingt ans. On se défiera de ces gens-là, comme les écoliers évitent leurs camarades qui ont la galle ou la grattelle. La caisse populaire refusera de leur prêter, parce qu'ils ont la réputation de ne pas payer leurs dettes à commencer par la plus criante de toutes, leur cotisation à l'U.C.C. La coopérative refusera de les accepter comme membres, parce qu'ils auront la réputation d'être "traîneux", de ne pas respecter leurs engagements. Les bons cultivateurs éviteront de faire affaires avec eux, parce qu'ils seront connus pour ne pas être parfaitement droits. Bref, ils mettront les gens de leur entourage mal à l'aise; ils seront traités en parasites et on cherchera à s'en défaire comme des poux et des puces.

Gérard FILION

# CRIBLURES

## L'année nouvelle

Pour la "Terre de Chez Nous", c'est le début d'une année nouvelle. Ce numéro est le premier du dix-huitième volume. En d'autres termes, le journal de l'U.C.C. a "dix-sept ans faits"; il entre dans sa dix-huitième année. Ce sont les chiffres qui disent cela. On sait que des gens se vieillissent ou se rajeunissent selon le besoin de la cause. Il est arrivé à la "Terre de Chez Nous" de se vieillir de quelques mois, mais seulement qu'une fois. En réalité, elle a été fondée en février 1929. Mais voilà longtemps déjà, les dirigeants de l'U.C.C. ont pensé que l'année du journal devait concorder avec celle de l'union qui commençait alors en octobre. C'est ainsi que la "Terre de Chez Nous" est un peu plus vieille que le dit le baptistère. C'est un détail. L'important, c'est que la classe agricole aie, en toute propriété, une publication qui défende ses intérêts de semaine en semaine. Beaucoup avaient dit que les habitants étaient incapables de gérer et de rédiger un journal. Contre eux, les optimistes ont eu raison. "La Terre de Chez Nous" a survécu aux difficultés des débuts. Elle a aujourd'hui plus de 70,000 abonnés. Elle a soutenu l'association professionnelle de toutes façons. Loin de grever son budget, elle lui a fourni fréquemment "le nerf de la guerre". Elle n'est qu'à un stage de son développement. Elle se propose, en effet, de toujours mieux renseigner les agriculteurs et de les défendre avec plus de rapidité et de force. Comme l'occasion s'y prête, il convient de souligner que "La Terre de Chez Nous" appartient à ses abonnés qui sont membres de l'U.C.C. — Combien de gens savent dans notre province que les cultivateurs éditent un journal dont ils sont les maîtres? Mais les cultivateurs eux-mêmes le savent-ils assez bien?

D. BEAUDIN.

## Bon voyage et fructueux séjour!

M. J.-R. Pelletier, régisseur de la Station expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, nous donne un bon exemple. Technicien de renom, il se remet à l'étude. Pendant sept mois, il suivra des cours universitaires dans une université américaine et il se familiarisera avec les travaux entrepris sur les stations expérimentales du pays voisin. Parmi nous, beaucoup ont davantage besoin d'apprendre que M. Pelletier. Est-ce que son exemple ne pourrait pas nous pousser à assister aux soirées de l'équipe d'étude ou encore à suivre les Cours à Domicile de l'U.C.C. cette année?... Mais revenons au personnage principal de cet épisode. M. Pelletier s'est acquis la belle réputation d'un technicien consciencieux et intelligent. Il y a plus et il y a mieux: il est un apôtre de l'avancement agricole. Il est dévoué, du fond du coeur, aux cultivateurs de sa province et son travail donne un sens profond à la belle devise de la Corporation des Agronomes: "Servir". La collaboration de M. Pelletier à notre journal est partout appréciée. Nous saisissons l'occasion de l'en remercier publiquement. Nous irons jusqu'à dévoiler un secret qui trahit l'indigence de la "Terre de Chez Nous" et la générosité de notre collaborateur. En faisant part de ses expériences aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous", M. Pelletier ne demande, pour tout salaire et toute récompense,

qu'à rendre service aux agriculteurs de la province. Ainsi font les régisseurs et techniciens des fermes expérimentales de Lennoxville, de L'Assomption et de Normandin. C'est justice de notre part de reconnaître hautement ce dévouement. Au moment où M. Pelletier se dirige vers le Wisconsin pour y étudier pendant sept mois, c'est la gratitude qui formule naturellement le voeu coutumier: "Bon voyage et fructueux séjour"!

D. B.

## Le meilleur rendement

Le premier but de l'U.C.C., c'est de faire l'éducation de ses membres. A tout moment et dans tous les sens, l'association répète avec le fabuliste: "Travaillez, prenez de la peine, c'est le fond qui manque le moins". Qu'elle aie raison de recommander l'étude et d'y revenir avec insistance, presque tous l'admettent. Le conseil qu'elle réitère trouve aussi de l'appui à l'extérieur. On ne mentionne jamais la réussite du paysan danois sans parler de ses écoles, de ses lectures, de ses assemblées. Aux Etats-Unis, l'une des publications agricoles les plus importantes, en ses conseils de dernière heure, met en tête les lignes suivantes: "Le meilleur achat à faire présentement, c'est l'instruction. Calculez comme vous voudrez, le temps et l'argent que vous placez dans l'instruction rapportera, en moyenne, plus d'argent et plus d'avantages que tout autre placement". En d'autres termes, l'étude donne le meilleur rendement. Voilà un point sur lequel il faut réfléchir quelque peu au moment où les écoles d'agriculture vont ouvrir leurs portes et où les équipes d'étude vont reprendre leur travail.

D.B.

## Mieux connue...

On a imaginé il y a quelques années dans Québec une formule brève pour frapper l'imagination du touriste et l'attirer dans nos murs. Cette formule a connu une certaine vogue. Elle s'exprimait en trois mots: "Connaissez-vous Québec?" Aux cultivateurs qui savent que l'U.C.C. existe, mais qui ne se sont pas encore donné la peine d'en faire partie, il y aurait lieu de poser la question avec une légère variante: "Connaissez-vous l'U.C.C.?"

Pour leur part, quelques unions diocésaines, notamment celles de Nicolet et Ottawa, n'ont pas attendu que la question soit posée pour y répondre. Elles viennent de publier, à l'occasion de leur congrès annuel, une brochure qui vise précisément à mieux faire connaître l'U.C.C. dans leurs diocèses respectifs. Ces brochures sont une preuve concrète, palpable, que l'U.C.C. a rendu et rend encore de précieux services aux cultivateurs, des services qui se traduisent en cents et en piastres.

Il suffit de parcourir rapidement ces brochures pour se convaincre que sans l'U.C.C. une foule d'oeuvres de libération économique, sociale et professionnelle n'auraient jamais vu le jour. Répandues partout dans le diocèse, des brochures comme celles-là devraient contribuer à faire connaître davantage l'U.C.C. Et pour citer la Lettre collective des Evêques, une "U.C.C. mieux connue, mieux appréciée et acceptée deviendra la planche de salut, la sauvegarde de toute notre population agricole".

B. BERUBE.

# CHARDONS SECS

D'une année à l'autre, si méchante que soit la température, les chardons ne manquent jamais

A travers le pays, les bouchers s'opposent beaucoup moins au rationnement de la viande qu'au rationnement des ventes.

Dit un notaire de Montréal à un boucher qui a perdu deux fils à la guerre: "Vous défendez votre viande, mais vous laissez mourir vos fils..."

Quand règnera le prix minimum, il faudra une loi nouvelle pour obliger l'acheteur à accepter les produits dont il y aura surabondance.

La bombe atomique a été découverte par une équipe d'étude.

Les patates sont rares comme les pommes... Que voulez-vous? Ce sont des pommes de terre!

Lorsqu'un cultivateur sème des patates et n'en récolte pas, quel est le prix de revient au sac? — Un peu moins qu'une piastre, répond le brillant élève Achille Rhéaume.

Le fabuliste La Fontaine l'avait bien dit: Il est impossible de contenter le monde et son père...

Le FAUCILLEUR

# EPHÉMÉRIDES

Et déjà voilà dix ans...

Du numéro publié par la "Terre de Chez Nous" le 25 septembre 1935, — il y a dix ans, — nous tirons les quelques notes qui suivent.

La Terre de Chez Nous entre dans sa huitième année. M. Gérard Filion, qui en est le rédacteur, commente cet événement en ces termes: "Par son tirage, elle se place maintenant au second rang des hebdomadaires ruraux. Et elle monte, monte. Pendant l'année qui vient de finir, le nombre de ses abonnements a augmenté de trois mille".

M. Gérard Filion annonce la reprise de la publication des cours à domicile pour le 23 octobre. La Terre de Chez Nous, écrit-il en guise de commentaires, n'aurait pris que cette seule initiative e-puis sa fondation qu'elle aurait fait oeuvre utile et aurait justifié son existence".

Dans un article publié en tête de la première page, M. Filion réclame une enquête sur l'organisation des marchés dans la province de Québec. "L'envahissement de nos marchés par les producteurs du dehors, écrit M. Filion, est dû en grande partie à notre incurie et non pas seulement, comme d'aucuns le prétendent pour excuser notre paresse individuelle et collective, à l'ingratitude du sol et à la rigueur du climat".

M. Louis-Philippe Côté demande aux membres de l'Union des Bûcherons de faire les suggestions qu'ils croient de nature à aider à la réalisation des voeux de leurs délégués au congrès des bûcherons de Chicoutimi. Les résolutions, au nombre de 26, concernent les salaires payés aux ouvriers forestiers et s'adressent au gouvernement.

Le gouvernement fédéral vient de prendre à sa charge l'exportation d'environ cinq millions de livres de beurre. Cette opération était rendue nécessaire par l'embourgeoisement qui existait sur le marché canadien. On espère que cela sura pour effet d'alléger le marché national et de provoquer une hausse des prix. Le Canada se charge de vendre ce beurre sur le marché de Londres.

## Par le trou DE La serrure

L'horloge au-dessus de la corniche venait de sonner dix heures. Arthème Maillard, un des cultivateurs à l'aise du rang de la Basse, se trouvait seul dans la cuisine par cette nuit d'automne.



Sa femme était à une assemblée importante de ses fermières chez le deuxième voisin et les trois enfants ronflaient déjà depuis huit heures.

Il s'approcha de l'appareil radiophonique pour mieux comprendre le résumé des nouvelles de la journée que l'annonceur venait à peine de commencer.

"On apprend de source fiable que la Russie veut que les Alliés reconnaissent les nouveaux gouvernements installés dans les pays balkaniques."

"Le gouvernement polonais soutenu et inspiré par le régime soviétique vient de dénoncer le Concordat qui existait entre la Pologne et le Vatican en 1923."

"La Russie, par l'intermédiaire de ses agents, cherche à provoquer une nouvelle révolution en Espagne pour renverser l'autorité établie depuis la dernière guerre civile."

"Les unions internationales dirigées par des communistes, tentent de déclarer une grève importante dans l'industrie de l'automobile."

"Le gouvernement de Moscou se montre exigeant au sujet du montant des réclamations qu'il exige de l'Italie."

L'annonceur donna ensuite quelques nouvelles d'importance secondaire, les derniers résultats des joutes de baseball et conclut: "Soyez aux écoutes à 11.58 heures pour les bulletins de dernière heure."

Arthème ferma l'appareil. Et se dirigeant vers la table, demeura debout ainsi quelques instants, songeur et bouleversé. Il baissa légèrement la lampe, s'assit sur la chaise berçeuse et alluma sa pipe.

Sa femme entra dix minutes plus tard.

— On a eu une belle assemblée ce soir, dit-elle en serrant son manteau dans la garde-robe.

— Tant mieux.

— Et toi t'as rien de nouveau?

— Oui et non. Je viens de prendre les nouvelles à la radio et ça paraît que les Russes ont gagné la guerre.

— Y veulent agrandir leur territoire, je suppose...

— Non, ça l'air qu'y veulent simplement maîtriser le monde.

— Y faudrait pas que ça en vienne là.

— Je l'espère. Mais si personne, si les catholiques font pas leur part pour enrayer le mal, j'ai peur que ça en vienne là.

Jean BLANCHET

### Volailles exportées

Environ un million de livres de volailles seront expédiées dans l'île du Prince-Edouard pour y être mise en boîtes et expédiées à la Grande-Bretagne. L'île du Prince-Edouard en fournira, pour sa part, environ 200,000 livres.

### Abattage des porcs

La Commission des prix tient à spécifier que les règlements sur l'abattage restent toujours en vigueur. Tout cultivateur, membre d'une coopérative, qui détient un permis d'abattage, peut vendre ses porcs abattus à son boucher à condition qu'il les étampe ou les fasse étamper par l'intermédiaire de la coopérative.

L'Union Catholique des Fermières

# XV. - Conclusions

Par le R. P. Léon Lebel, s.j., aumônier général

Au cours de cette série d'articles, nous avons essayé de démontrer aux fermières qui hésitent à donner leur adhésion à l'U.C.F. qu'il n'y a aucun risque à transformer leurs sociétés actuelles en cercles d'association professionnelle. En effet, la supériorité des sociétés professionnelles autonomes est prouvée d'une façon incontestable par l'expérience de tous les pays civilisés, y compris la province de Québec; elle a aussi été constatée et affirmée par tous les sociologues qui ne sont pas empoisonnés par le virus du nazisme totalitaire.

La raison de cette supériorité est évidente: les sociétés qui ne sont pas octroyées par l'Etat développent davantage chez leurs membres la confiance en soi, l'esprit d'initiative, de dévouement, d'entraide et de charité: vertus qui ennoblissent l'homme, font de lui un meilleur chrétien et attirent par là même des grâces de salut sur lui et sur son entourage.

Aussi n'est-il pas étonnant de voir les Souverains Pontifes et l'Episcopat de tous les pays accorder leur préférence à ce genre de société et recommander instamment aux catholiques de toutes les classes de s'organiser en association professionnelle basée sur les principes de la sociologie catholique.

Cette considération est de nature à toucher l'esprit et le cœur des fermières catholiques.

Nous avons d'autant plus raison de le croire que les membres des Cercles de Fermières sont l'élite de nos paroisses rurales: ce sont les femmes généreuses qui avaient soif de se dévouer au bien-être général des familles de leurs localités. Elles se sont donc inscrites dans les Cercles de Fermières, puisque c'était la seule association féminine qui, jusqu'ici, leur permettait de satisfaire à leur soif de dévouement. Aujourd'hui s'offre à leur choix une association d'un autre genre où leur esprit de charité et d'entraide trouvera à s'exercer d'une façon encore plus parfaite et qui leur fournira, au surplus, l'occasion de donner une preuve méritoire de leur soumission aux directives de l'Eglise.

Il ne s'ensuit pas toutefois que les membres des Cercles de Fermières doivent faire un acte de foi et se rallier à l'U.C.F. les yeux fermés; une pareille décision ne doit être prise qu'après une étude sérieuse et parfaite de la question, ainsi qu'il convient à des femmes intelligentes et libres. Voilà pourquoi nous suggérons la lecture et l'étude de deux brochures que l'on pourra se procurer au Service de librairie de l'U.C.C.: "Le Syndicalisme agricole", par Gérard Filion et "L'Union Catholique des Cultivateurs".

Nous savons de source autorisée que le gouvernement de notre province entend laisser aux Cercles de Fermières la liberté pleine et entière de prendre sur cette question les décisions qu'ils jugeront à propos. Les fonctionnaires qui ont la charge de

ces cercles, puisqu'ils ne font qu'un avec l'Etat, devraient donc suivre la même ligne de conduite. Ils ne pourraient d'ailleurs agir autrement sans se contredire eux-mêmes: en voulant garder à tout prix les Cercles de Fermières, ils feraient obstacle au libre exercice d'un droit qu'ils ont hautement revendiqué pour eux-mêmes lorsqu'ils ont constitué le "Corps agronomique".

Du reste, comme catholiques, ne sont-ils pas tenus eux aussi de conformer leur conduite aux enseignements de la sociologie catholique contenue dans les encycliques pontificales? Comme citoyens d'un pays démocratique et libre, peuvent-ils travailler à rendre quasi-impossible dans la pratique l'exercice d'une des libertés démocratiques pour la défense desquelles les nations unies viennent justement de sacrifier des millions de vies et de dépenser des centaines de milliards?

Pour garder cette attitude de stricte neutralité à l'égard d'une oeuvre qui est leur et dont ils ont droit d'être fiers, nos fonctionnaires devront faire preuve d'un désintéressement et d'une abnégation méritoire qui contribueront hautement à les grandir dans l'opinion publique. Ils mériteront, en particulier, l'estime, et la reconnaissance de la classe agricole, qu'ils ont la mission de servir. En effet, la diffusion de l'U.C.F. aura pour résultat de refaire l'unité des forces au sein de la population rurale et d'augmenter d'une façon considérable la puissance et l'efficacité de l'association professionnelle.

Au surplus, il faut bien se mettre dans l'esprit que les fermières qui travaillent actuellement à organiser une section professionnelle féminine, ne visent aucunement à détruire l'oeuvre des agronomes. Elles demandent aux Cercles de Fermières de se perfectionner en se transformant en cercles professionnels de façon à pouvoir rendre plus de services à la classe agricole. Les fonctionnaires du ministère de l'Agriculture, dont le rôle consiste à servir la classe agricole, pourront-ils logiquement s'opposer à ce perfectionnement?

Il n'est pas question non plus de faire disparaître le département des arts domestiques ni de supprimer aucun des emplois exercés actuellement par les fonctionnaires. En effet, les Cercles de Fermières, transformés en cercles professionnels, auront besoin, comme par le passé, d'avisers techniques, d'experts et de conférenciers pour éclairer leurs membres et les aider à se perfectionner dans leur rôle de fermières.

Le jour où les cultivateurs, les fermières et les fonctionnaires du ministère de l'Agriculture travailleront tous dans le même sens, en une harmonieuse collaboration, la classe agricole du Québec connaîtra une ère de prospérité et de bonheur dont profiteront avec avantage toutes les familles des centres ruraux, aussi bien celles des villages que celles des campagnes.



Les travaux  
et les jours

## Des habitants lâchés tout seuls

Au sortir d'une séance de l'U.C.C., il y a de cela maintes années, M. Julien Méthé, homme de mon pays, que j'appelais habituellement le doyen des hommes de bonne volonté, me dit:

— Vous avez vu des habitants lâchés tout seuls. Qu'est-ce que vous en pensez? —

— J'en pense, lui fut-il répondu, qu'ils ne se lâchent pas assez pour mon goût. J'ai compté combien il y avait de personnes présentes: 88. Admettons que c'est l'assemblée inaugurale. Tout de même ce n'est pas beaucoup quand on songe qu'il y a environ 150,000 cultivateurs, que sur ce nombre 150,000 ont besoin de travailler en commun, que la population rurale est de 67%, que les revenus de l'agriculture se chiffrent annuellement à \$150 millions de dollars. Quand donc reconnaîtront-ils la force qu'ils représentent et quand donc la mettront-ils, cette force irrésistible, au service de leurs intérêts trop souvent méconnus? —

M. Méthé jugea sans doute ces phrases éloquentes mais inutiles, car il répliqua:

— Donnez le temps au poulain de grossir.

Le poulain est, de fait, devenu un très gros cheval, soit dit pour en rester à une comparaison hippique. Les années se sont succédées, un lent travail d'infiltration s'est effectué dans les esprits, et voilà que, timidement, les cultivateurs se lâchent tout seuls, éprouvent la communauté de leurs intérêts et coordonnent une partie de leurs forces. Tout seuls, c'est-à-dire sans politiciens professionnels. (Qu'est-ce que j'écris là? La politique est-elle une profession? N'est-ce pas plutôt une conjuration, comme dirait Mark Twain?)

Il y avait autrefois des réunions de cercles et sociétés agricoles, des soirées pour écouter tel ou tel conférencier de passage, mais ce n'est que depuis une vingtaine d'années que des cultivateurs de diverses paroisses s'assemblent pour étudier tout seuls leur situation économique et sociale à large, si l'on peut dire. L'U.C.C. a allumé le flambeau et en a projeté haut la lumière. On peut dire qu'elle a donné à la classe rurale le goût, tout au moins l'avant-goût, de se mener tout seule. Ce ne fut pas tant un mouvement d'émancipation qu'une concentration des énergies jusque-là éparpillées.

Un repliement, un éveil. Ce fut un moment de la conscience québécoise agricole dont l'histoire serait curieuse à écrire. Chacun le perçut à sa manière.

Pour sa part, votre serviteur en observa un premier symptôme dès 1917. Un groupe de cultivateurs conduits par M. H. Cloutier, alors agronome, vint en excursion à Oka. Par la pensée, nous y revoyons des parents, des amis. Le décor féérique les enchantait, mais certains passages d'une allocution de Noé Ponton les impressionnèrent davantage. "Jusqu'ici, leur dit ce tribun en herbe, vous avez laissé les autres mener vos affaires et c'est loin d'être satisfaisant. Pourquoi ne pas vous préparer par l'étude, par l'accord à prendre en main la direction de vos affaires?" Ce fut le thème qu'il développa avec un certain bonheur. Paroles qui eurent l'effet d'une eau vivifiante sur une terre altérée. Je pensai au phénomène de l'osmose qui, en raccourci, est celui de l'absorption.

Avec certaines variantes, les mêmes idées préoccupaient les esprits dans l'Ontario, mais là-bas, une fois concrétisées, elles allèrent s'enliser dans les fondrières de la politique, mortel danger. On se rappelle l'échec des United Farmers, sous la houlette de Drury. Dommage, car ce monsieur, fils d'un ministre de l'Agriculture, promettait mieux. J'ai lu ses trois récents articles sur l'actualité dans le "Canadian Countryman". Pleins de bon sens et comme cela repose de bien des commentateurs prétentieux!

Certes des habitants lâchés tout seuls doivent savoir où ils vont. C'est le cas de ceux guidés par l'U.C.C., dont les directives sont tout ce qu'il y a de plus sûr. Et ceci nous ramène à notre point de départ.

Armand LETOURNEAU

P.S. Il y a intérêt à souscrire au 9ème Emprunt pour trois raisons:

- 1— Pour aider le Gouvernement à rapatrier et établir les soldats;
- 2— Pour appuyer le programme social du Gouvernement notamment dans la lutte contre l'inflation;
- 3— Par intérêt personnel, parce que le placement est excellent.

A. L.

## Journaux et Revue

### La véritable démocratie

"Le Coopérateur" porte-parole des coopératives de consommation, souligne un passage du récent discours prononcé par le ministre du Commerce devant un groupe d'industriels.

Parlant devant un groupe d'industriels réunis en journée d'étude à Laval-sur-le-Lac, le ministre de commerce de la province de Québec, l'honorable Paul Beaulieu, a eu à l'endroit des coopératives des paroles qu'on ne saurait trop mettre en évidence, étant donné les fonctions de celui qui les a prononcées.

Après avoir signalé que l'entreprise privée et la démocratie sont intimement liées l'une à l'autre, le ministre a dit:

"Le système démocratique est assez vaste pour laisser de la place à toute entreprise privée, particulièrement aux coopératives qui ne doivent pas vous porter ombre. La coopérative est vraiment une formule de démocratie économique car personne ne peut prendre le contrôle financier d'une telle entreprise."

### Bon exemple

#### sans imitateurs

"La Liberté", de Winnipeg, organe de la minorité de langue française de la Manitoba et de la Saskatchewan, loue la province de Québec d'avoir corrigé la loi fédérale des allocations familiales. Ce journal écrit:

La grande presse est en général peu sympathique envers la province de Québec. Rarement laisse-t-elle passer inaperçus les incidents qui peuvent jeter quelque discrédit sur les Canadiens français. Mais elle devient subitement muette quand le Québec dame le pion aux autres provinces en législation sociale.

Le plus récent exemple de cette conspiration des sources d'information contre tout ce qui est catholique et français nous a été fourni récemment lorsque M. Duplessis a apporté à la loi fédérale des allocations familiales des compléments qu'elle réclamait pour constituer une aide véritable aux familles nombreuses...

L'honorable premier ministre de la province de Québec rend hommage par ce geste aux familles nombreuses qui demeureront la véritable richesse du pays. Quand la province du Manitoba se décidera-t-elle à en faire autant?

### Agriculture

#### et politique

En Angleterre, l'Union nationale des Fermiers publie une petite revue qui a pour titre le "Record". On trouve dans le numéro de septembre un article sur "L'agriculture et les politiciens". Ce passage vaut sans doute d'être retenu:

Nous approuvons tout particulièrement ce passage de la déclaration de M. Williams (ministre de l'Agriculture): "On ne peut faire sortir l'agriculture de la politique, mais il est possible d'empêcher qu'elle devienne le jouet des politiciens. Nous pouvons éviter des changements de politique subits et radicaux; et c'est mon intention comme celle de mon ministère d'éviter de tels changements." A notre avis, l'agriculture doit être mise au-dessus des credo partisans de la politique de part, et quoi que disent les théoriciens, l'importance d'une agriculture florissante doit être pleinement reconnue.

# La Coopérative Fédérée de Québec

## Au Témiscamingue et en Abitibi

Toute la semaine du 16 septembre a été consacrée à des journées d'études coopératives, tenues à Ville-Marie, pour le Témiscamingue, et à Amos, pour l'Abitibi. Ces journées d'études, organisées en coopération avec la Division de la Coopération, du ministère provincial de l'Agriculture, et en collaboration avec les officiers de coopératives et les agronomes de chacun de ces districts, ont été des réunions intéressantes tant par les questions discutées que par la participation active des coopérateurs eux-mêmes.

On nous permettra bien de remercier M. J.-L. Descoteaux, directeur du Service de l'Economie Rurale à Québec, M. Roger Arcand, agronome-instructeur en coopération pour le Témiscamingue, et M. Napoléon Leblanc, agronome-instructeur en coopération pour l'Abitibi, pour la collaboration apportée à l'organisation et à la tenue de ces journées d'études, que nous faisons pour la deuxième année consécutive en Abitibi et pour la première fois au Témiscamingue.

Nous avons fort apprécié aussi, au Témiscamingue, la présence du président et de l'aumônier de l'U.C.C., M. Audette, qui est aussi directeur de la Coopérative Fédérée, (il n'a pu malheureusement prendre part à toutes les délibérations), de M. l'abbé Lévesque, aumônier diocésain de l'U.C.C., et de M. Jos. Laliberté, propagandiste de l'U.C.C. Le président de la Corporation des Agronomes, section du Nord-Ouest, M. Damphousse, avec la plupart de ses confrères-agronomes, ont également participé aux délibérations d'Amos. Au Témiscamingue, presque toutes les coopératives étaient représentées par un ou deux délégués. En Abitibi, la représentation était moins forte puisqu'à peine 60 pour cent des organisations coopératives de ce coin ont pris part aux réunions. Ajoutons que M. Clément Filiatrault, gérant de notre succursale de La Sarre, était présent, de même que le professeur Gratton, attaché au Service Educationnel de la Fédérée.

### Au Témiscamingue

Lundi, le 1, nous avons d'abord assisté à l'assemblée générale annuelle de la coopérative du Témiscamingue, qui, cette année encore, accuse des résultats plus qu'intéressants. La coopérative du Témiscamingue, qui, cette année encore, accuse des résultats plus qu'intéressants. La coopérative du Témiscamingue a son siège social à Ville-Marie. C'est une organisation faite d'individus et elle couvre pratiquement tout le territoire. Elle comptait, à la date de son dernier bilan, 625 membres. A ses débuts, la coopérative du Témiscamingue fut d'abord un cercle de producteurs de grains de semence. Depuis les 15 ou 16 ans de son existence, ce cercle a évolué. Il s'est finalement organisé sur une base coopérative et a développé, à côté de son service de

classification et de vente des semences, d'autres services, tels que: les engrais alimentaires, les engrais chimiques, la consommation proprement dite et, tout récemment, la vente des machines agricoles. Son chiffre d'affaires actuel se rapproche du demi-million. Les résultats nets de la dernière année s'établissent à environ \$18,000. Il convient de féliciter les coopérateurs des succès qu'ils ont obtenus. Tous les problèmes de coopération ne sont pas nécessairement réglés du fait que cette organisation connaît des succès. Ses membres et ses officiers le savent et étudient les moyens à prendre pour adapter cet organisme aux besoins de la région.

Les 18 et 19, les représentants des onze coopératives du Témiscamingue se réunissaient à l'Ecole d'Agriculture de Ville-Marie, dirigée par le

### Prochaines journées coopératives

Les présidents et gérants des coopératives du district agronomique No 7 sont invités à prendre part à des journées coopératives qui seront tenues à l'Ecole d'Agriculture de Nicolet, les 9, 10 et 11 octobre.

Les intéressés sont priés de prendre note immédiatement de la tenue de ces journées et nous comptons que toutes les coopératives du district seront représentées.

R. M.

R. P. Richard, o.m.i., pour aborder l'étude des problèmes suivants: organisation de la vente du beurre, expédition des animaux vivants sur le marché de Montréal, mesures à prendre pour pouvoir écouler sur les marchés de la région la plus grande quantité possible de produits agricoles du Témiscamingue, et orientation des activités coopératives pour l'avenir.

En plus de la coopérative du Témiscamingue, dont nous avons parlé plus haut, il existe dans le comté dix autres coopératives agricoles. Toutes ces coopératives agricoles sont des fabriques de beurre organisées depuis six ans, à l'exception de deux. C'est dire qu'elles sont relativement jeunes. La plupart de ces fabriques coopératives ont jusqu'ici limité leurs activités à la fabrication du beurre et on comprend que la vente du beurre est pour elles un problème de toute première importance. Les coopérateurs présents ont convenu que la coopération entre tous les intéressés s'impose si l'on veut tirer un réel avantage des marchés de la région. Ces marchés, qui sont situés à mi-chemin entre le Témiscamingue et l'Abitibi, ne sont pas des zones réservées au Témiscamingue et à l'Abitibi. Nous croyons que

c'est là un fait dont il faut se souvenir chaque jour.

En ce qui concerne les expéditions d'animaux vivants sur le marché de Montréal, les principales difficultés, lorsqu'il s'en présente, viennent du fait que les animaux ne sont pas toujours dans la meilleure condition voulue et que l'identification fait parfois défaut. Ce sont là des points assez faciles à améliorer pourvu que chacun des intéressés s'en occupe.

On comprend que les producteurs du Témiscamingue, étant situés à une distance considérable des grands marchés, songent à écouler sur leur propre marché la plus grande quantité possible des produits de la région. Ce résultat ne peut être atteint en un jour et ne sera sûrement jamais atteint si tous les intéressés ne font point front commun. Nous croyons qu'il y a des réalisations possibles, mais nous savons aussi que tout n'est pas possible.

L'orientation des activités coopératives au Témiscamingue se pose sous deux aspects différents: l'enjambement du cadre paroissial pour en arriver, dans certains cas, à opérer avec un volume plus considérable et obtenir des résultats économiques supérieurs à ceux obtenus aujourd'hui, et les relations entre les organismes existants, particulièrement les fabriques coopératives et la coopérative du Témiscamingue. C'est là un problème fort complexe. Nous croyons toutefois que des gens de bonne volonté, qui ne se nourrissent pas de préjugés mais de réalités, sont capables de trouver la véritable formule.

Les coopérateurs du Témiscamingue ont fait preuve d'un bel esprit et d'une belle discipline. Nous voulons les féliciter et les remercier. Nous espérons également que la tenue de ces journées d'études n'aura pas été inutile et qu'entre tous les organismes de cette région s'établira un lien plus étroit. Si la coopération des idées se pratique sur une grande échelle, nous sommes assurés de la coopération dans les faits.

L'Ecole d'Agriculture de Ville-Marie a accueilli les coopérateurs du Témiscamingue comme des gens de la maison. Le directeur, le R. P. Richard, o.m.i., et tout son personnel, ont bien mérité la reconnaissance des coopérateurs qui ne peut être mieux exprimée que par une plus étroite collaboration encore de tous les groupements coopératifs de la région. Le Père Richard n'est pas à ses premières armes dans la coopération, puisqu'il a présidé dans le temps à l'organisation de la coopérative de Maniwaki. Il dirige aujourd'hui l'Ecole d'Agriculture de Ville-Marie et la ferme de cette école; tous les problèmes qui se rattachent à l'agriculture l'intéressent et nous savons qu'il croit à la coopération.

### En Abitibi

A Amos, les 20 et 21 septembre, nous avons abordé avec les délégués des coopé-

## La récolte de patates en 1945

Aux Etats-Unis:

M. Clinton P. Anderson, secrétaire du Département de l'Agriculture à Washington, vient d'annoncer que le Gouvernement américain dépensera, s'il le faut, jusqu'à \$60,000,000. pour maintenir le prix des patates à un niveau raisonnable.

Il y a quelque temps, on estimait que \$35,000,000. suffiraient; depuis, on a fait une révision des perspectives de la récolte, la diminuant de 12 millions de minots au moment où les contrats pour un produit déshydraté étaient annulés en grand nombre. Le Gouvernement doit donc prévoir des déboursés beaucoup plus élevés. M. Anderson déclara que c'est pour répondre au désir du Gouvernement que les producteurs ont accru leur production; en retour, le Gouvernement est disposé à faire face à ses engagements.

On estime qu'aux Etats-Unis, la capacité annuelle d'écoulement se totalise à 380 millions de minots, ce qui laisse un surplus apparent de 50 millions. Le Gouvernement donne toute son attention sur la meilleure façon de disposer de ce surplus; ainsi, il étudie toutes les possibilités d'exportation aux pays affamés d'Europe.

Au Canada:

L'évaluation du mois de septembre fixe la récolte à 71 millions de minots, comparative-ment à 82 millions en 1943, et à une moyenne décennale (10 ans) de 68 millions.

La superficie ensemencée a été légèrement moindre et le rendement moyen est aussi inférieur. La récolte est inférieure dans les quatre provinces de l'Est et en Alberta. En face de cette situation, le Gouvernement fédéral vient de faire connaître que, pour le moment, on n'accordera aucun permis d'exportation. Nos exportations aux Etats-Unis, l'an dernier, se sont totalisées à 2,600,000 minots de patates certifiées et à 6½ millions de minots de patates de table. De la récolte de cette année, on peut s'attendre à ce que le Gouvernement n'accorde des permis que pour un million de minots de patates de table et 1½ million de patates de semence.

ratives de l'Abitibi, l'étude des problèmes suivants: fabrication des moulées normalisées, expédition d'animaux, orientation des coopératives et moyens à prendre pour assurer une distribution efficace de quelques produits agricoles.

La fabrication des moulées balancées est souvent en rapport direct avec la bonne alimentation des animaux de la ferme. Le mouvement qui se dessine un peu partout à travers la province a été étudié par les gens de l'Abitibi et il continue de l'être jusqu'à ce qu'un projet définitif soit arrêté et réalisé, s'il est réalisable.

L'Abitibi expédie chaque année une quantité assez considérable de wagons d'animaux vivants. Là, comme ailleurs, se pose le problème de la préparation des animaux pour le marché et de leur expédition. Les discussions sur cette question devraient aider à améliorer les expéditions qui se-

(Suite à la page 10)

## Bureaux fermés le 8 octobre

La fête légale du 8 octobre, jour d'Actions de grâces, sera observée par la Coopérative Fédérée. En conséquence, les bureaux et entrepôts seront fermés ce jour-là et le public est prié d'en prendre note.

Les derniers rapports veulent que depuis 5 ou 6 semaines les prévisions de récolte au Nouveau-Brunswick et à l'Île du Prince-Edouard soient moins bonnes.

Conditions de marché à Montréal:

En comparant les rapports du mois de septembre 1944 à ceux de septembre 1945, on peut se faire une bonne idée de la baisse du rendement dans la région de Montréal. Ainsi, l'an dernier, les jours de marché, soit le mardi et le vendredi, les producteurs locaux offraient en vente de 10 à 12 mille sacs de patates et les autres jours, de 1,500 à 2,000 sacs. Cette année, pour les mêmes jours, les quantités offertes en vente ne sont que de 1,000 à 1,500 sacs, et de 200 à 300 sacs. Aussi, le prix de vente s'est maintenu à un meilleur niveau; cette semaine, il a touché un bas de \$1.40, tandis que l'an dernier, à pareille date, il n'était que de \$1.00, sur le marché Bonsecours, et de \$1.15 pour un produit livré en sacs neufs par charge de wagon. Au mois d'octobre, il toucha un bas de 80c et 90c pour livraison par wagon. Cette année, nous ne prévoyons aucune forte baisse à moins que les producteurs ne poussent, d'une façon démesurée, l'écoulement d'une trop forte proportion de leur récolte. Nous avons raison de croire qu'une telle chose sera évitée.

Nous pourrions trouver preneur pour d'assez fortes quantités de patates, mais nous conseillons aux gérants de coopératives de ne commencer leurs expéditions que lorsque les tubercules montreront un état de maturation convenable, vu que, présentement, nos marchés sont approvisionnés avec les variétés "Kathadin" et "Cobbler" qui sont bien mûres, ce qui nous oblige d'éviter d'offrir en vente des patates manquant de maturation, afin de ne pas nuire à la renommée de notre produit.

Comme l'an dernier, nous venons faire appel à la coopération des gérants en leur demandant de nous faire connaître, d'ici le 15 octobre, la quantité de wagons qu'ils auront à nous expédier d'ici le printemps prochain. Les coopératives qui, l'an dernier, ont fait quelques expéditions et qui, cette année, prévoient ne pas en faire, voudront bien aussi nous aviser en conséquence. Cette information nous est nécessaire.

Veillez adresser ces renseignements, soit à 38-40 Marché Champlain, Québec, soit à 130 est, rue St-Paul, Montréal 1.

J.-E. Duchesne,  
agronome.

# Les Canadiens s'attendent vainement à de fortes réductions de taxes fédérales

La guerre finie, on paye la victoire. . . — L'hon. M. King part pour l'Europe. — Nominations d'adjoints parlementaires. — Les partisans de l'immigration s'agitent. — Participation des députés de langue française aux débats des Communes.

A Ottawa, le débat sur le discours du Trône a pris fin jeudi dernier. Quelques votes ont servi de conclusion à de nombreux discours. Les sous-amendements et l'amendement ont été tour à tour défaits. La motion principale demandant qu'une humble adresse soit envoyée au gouverneur général a donc été aussitôt adoptée. Les votes pris à date ne donnent pas une idée exacte de la force des partis d'opposition réunis. Le gouvernement a été soutenu par un "score" de 115 à 91. Le total indique la présence en Chambre de 207 députés seulement. Une trentaine étaient donc absents tandis que plusieurs autres se sont abstenus de voter. Les groupes d'opposition doivent compter en tout 115 députés environ tandis que les libéraux ont de 125 à 130 partisans. Entre ces chiffres et ceux des votes inscrits, il y a une assez forte différence.

### Du lundi au vendredi

Quelques députés de langue française ont pris part à cette fin de débat. M. Roland Beaudry, député de St-Jacques, parle de son comté et loue hautement le parti libéral auquel il appartient de même que le chef irremplaçable, l'hon. M. King. M. Beaudry ne parle qu'en anglais. M. Jean Lesage, député de Montmagny-L'Islet, dit quelques mots de français au début de discours avant de prouver à la députation qu'il est familier avec la langue anglaise. Il fait appel à l'union et à la tolérance. M. Benoît Michaud, député de Restigouche-Madawaska prononce tout son discours en anglais. Les deux problèmes de l'heure, à son avis, sont le logement et le travail. M. J.-F. Poullet, député de Témiscouata, parlant la langue de Shakespeare, déclare que, dans son comté, 26

membres de la Prévôté sont à la recherche des déserteurs, "hommes venus des fermes et qui n'auraient jamais dû être dans l'armée". Il prie le gouvernement de mettre un terme à cette chasse à l'homme. Quelques jours plus tard, le député de Témiscouata devait intervenir de nouveau dans le débat pour démontrer qu'il s'était porté à la défense des cultivateurs en toute circonstance. Le reste de la semaine a été pris par des députés de langue anglaise.

### Nominations diverses

Dès que le débat sur le discours du Trône a été terminé, le vice-



Le colonel Hugues Lapointe, député de Lotbinière, fils de feu l'hon. Ernest Lapointe, a été nommé adjoint ou secrétaire parlementaire du ministre de la Défense nationale.

président de la Chambre des Communes a été désigné. C'est monsieur William-Ross MacDonald, député de Brantford, auquel les chefs de partis ont offert les félicitations d'usage. Plusieurs adjoints ou secrétaires parlementaires ont aussi été nommés. Ce sont notamment: M. R.-W. Mayhew, député de Victoria, au ministère de Finances; M. W.-C. Macdonald, député de Halifax, et M. Hugues Lapointe, député de Lotbinière, au ministère de la Défense nationale; M. W.-A. Tucker, au ministère des Affaires des Anciens Combattants; M. G.-J. McIlraith, député d'Ottawa, au ministère de la Reconstruction.

### M. King en voyage

Le premier ministre, M. King, est parti pour l'Europe. Avant son départ pour outre-mer, il s'est rendu à Washington où il a rencontré pour la première fois le président des Etats-Unis, M. Truman. M. King prétend se rendre compte par lui-même de la situation dans les divers pays d'Europe et il veut faire entendre la voix du Canada dans la discussion des traités de paix. Il ira d'abord en Angleterre. En son absence l'hon. Ilsley, ministre des Finances, agit comme premier ministre et l'hon. St-Laurent, ministre de la Justice, administre le département des Affaires extérieures.

### Le Bloc Populaire

On a annoncé récemment que le journal du Bloc Populaire Canadien, "Le Bloc", cesserait de paraître. "La Gazette", de Montréal, a immédiatement lancé la rumeur que ce parti allait se dissoudre. Cette rumeur a été niée par M. Maxime Raymond, chef du Mouve-

(Suite à la page 16)

# La conférence de Londres est en voie de se terminer en un complet fiasco

Mauvaise foi de plus en plus évidente de la Russie soviétique. — La France ignorée à la conférence. — Exigences démesurées de Molotov. — Propagande odieuse contre l'Espagne de Franco. — Les communistes s'agitent en Argentine.

La conférence des représentants des cinq puissances, qui s'est ouverte à Londres il y a près d'un mois, touche à sa fin ou elle sera terminée quand on lira ces lignes. On mettra le point final avant d'avoir pu s'entendre d'une façon définitive sur les problèmes essentiels que soulève l'organisation de la paix dans le monde.

### Fiasco complet

Faute d'esprit de justice et de charité de la part des "Trois" et à cause de la mauvaise foi chaque jour plus évidente de la Russie soviétique cette conférence est en voie de tourner au fiasco le plus complet. On dit la conférence des "Cinq". En réalité on devrait dire la conférence des "Trois", parce que jusqu'ici la France a joué le rôle d'une puissance oubliée. La présence de Bidault à Londres n'a été que symbolique. La France n'a pu réussir à faire entendre sa voix d'une façon satisfaisante sur des problèmes qui la concernaient au premier chef.

### Intransigeance

#### de Molotov

Molotov, ministre des Affaires étrangères de Russie, semble mener le bal. La délégation soviétique se fait de plus en plus agressive et commence à impatienter pour de bon les démocraties occidentales. Ces derniers payent cher les concessions dangereuses faites à la Russie, dans un passé récent, au sujet de la Pologne et des Balkans. Ces concessions ont enhardi

la Russie dont les exigences dépassent manifestement les bornes de la décence et de l'honnêteté. Elle voudrait devenir maîtresse du monde qu'elle ne s'y prendrait pas autrement.

### Quelques demandes

Elle vient, par exemple d'exiger de l'Italie des réparations au montant fantastique de six cents millions. L'Italie, on le sait est ruinée et il lui sera impossible de verser quoi que ce soit. Elle devra même être secourue par les Alliés pour



M. GEORGES McILRAITH, député d'Ottawa-Ouest, a été nommé adjoint parlementaire du ministre de la Reconstruction.

empêcher des milliers de personnes de mourir de faim et de se révolter. Cela n'impressionne pas les Russes pour qui la vie humaine compte pour bien peu.

Une autre demande assez surprenante de la part des Russes, c'est le rapatriement forcé des citoyens polonais, que la Russie prétend être citoyens soviétiques, qui sont encore dans les pays occupés par les Alliés de l'ouest. Ces gens ne veulent à aucun prix aller se jeter dans les pattes de l'ours soviétique. Ils savent trop bien le sort qui les attend s'ils consentent à aller se mettre sous la protection de Moscou. Les anglo-américains ont refusé carrément cette demande. La Russie veut avoir le contrôle exclusif des fleuves de l'Europe centrale et orientale. La question épineuse des Balkans a été soulevée de nouveau, mais l'entente est loin d'être faite. Les Alliés voudraient des élections libres contrôlées par les quatre puissances. Ils offrent à la Russie de contrôler avec eux celles de Grèce qui est dans la zone d'influence anglaise. Les Russes refusent obstinément pour avoir ensuite les mains libres en Pologne et dans tous les autres pays balkaniques qu'elle tient sous sa griffe.

### Sombres perspectives

Bref cette conférence qui s'est ouverte à vrai dire sous de bien sombres auspices aura été du temps perdu. D'ailleurs Moscou semble vouloir en finir au plus tôt avec cette discussion qui ne donne

(Suite à la page 16)

**Pourquoi être Satisfait avec Moins ?**

**Vous pourrez bientôt obtenir la protection permanente d'une TOITURE en MÉTAL TITE-LAP**

Maintenant, après trois ans et demi d'attente, le Gouvernement a levé les restrictions couvrant l'emploi du Métal pour Toitures, restrictions résultant des exigences de la guerre pour l'acier. Le Métal pour Toitures est encore assez rare et il se passera quelque temps avant que nous puissions en avoir une bonne provision. Mais, vous pouvez être assuré que, dès que nous obtiendrons tout l'acier voulu, nous remplirons les nombreuses commandes que nous avons en main le plus vite possible.

Beaucoup d'entre vous avez attendu plusieurs années pour de la Toiture en Métal TITE-LAP. En attendant un peu plus longtemps encore vous pouvez être sûr d'obtenir une protection permanente et des années de satisfaction que seul le métal galvanisé pour toitures peut donner.

La Toiture en Métal TITE-LAP est une protection contre l'incendie. Elle protège aussi la nourriture de vos animaux contre la pourriture et les dégâts causés par un toit qui fuit. Une telle toiture donne à votre bâtiment une bien meilleure apparence—et réduit les frais d'entretien au minimum.

Si vous voulez placer votre commande dès maintenant afin d'en assurer la prompte livraison dès que le métal sera disponible, ou si vous désirez recevoir de plus amples renseignements, écrivez à notre succursale la plus proche.

LA TOITURE GALVANISÉE TITE-LAP se vend en feuilles ayant de 6 à 10 pieds de longueur, d'un modèle côtelé solide et de belle apparence. Vous pouvez recouvrir n'importe quel vieux toit. Les extrémités sont usinées de façon à empêcher la neige ou la pluie torrentielle de pénétrer. Le bas de chaque feuille de métal contient neuf perforations pour faciliter la pose des clous.

**Caractéristiques NERVURE RENFORCÉE et BOUTON SUPPLÉMENTAIRE**

**STATITE**

Ces clous spéciaux solides ont une force de résistance dix fois plus considérable que les clous ordinaires généralement employés pour toitures. Il y a du plomb sous chaque tête de clou, ce qui assure le scellage de chaque trou.

**Eastern Steel Products**  
ASSOCIÉE AVEC *limited* A B ORMSBY CO LTD  
PRESTON - TORONTO - MONTREAL

Dans la série des Cours à domicile de l'U.C.C.

## "Le Boisé de la Ferme"

par Roch Delisle, I.F., directeur du Bureau des Renseignements forestiers

Une brochure de 165 pages à un prix d'avant-guerre: 25 sous l'exemplaire; \$2.00 la douzaine.

## Au Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger

Montréal, P.Q.

## L'essentiel en peu de mots

### Colonisation

Une cinquantaine de curés des paroisses de colonisation du diocèse de Québec se sont réunis la semaine dernière à la villa Manrèse pour étudier les problèmes d'ordre religieux, social et économique qui se posent dans ces paroisses.

### Électrification

Cinq nouvelles coopératives d'électricité viennent d'être fondées. Le siège social de chacune d'elles se trouve à Ste-Brigide d'Iberville, St-Sébastien, St-Alexandre, Mont St-Grégoire et Saint-Basile le Grand.

### Expédition d'oeufs

La plus grosse consignment d'oeufs vient de prendre la destination de l'Angleterre: 75 wagons de 720 caisses de 30 douzaines chacune. Ces oeufs proviennent des basses-cours des régions de Montréal, Québec et Trois-Rivières.

### Jeunes agriculteurs

Au cours d'une séance d'étude des agronomes propagandistes des cercles de jeunes agriculteurs réunis au Parlement, M. J.-C. Magnan a défini le rôle des cercles de jeunes agriculteurs. L'hon. Laurin Barré a porté la parole.

### Réunion de l'Alliance

L'Alliance des Coopératives de consommation tiendra sa réunion annuelle dans la salle de la "Familiale", rue St-Hubert, à Montréal. Toutes les coopératives membres sont spécialement invitées à ces assises. La réunion a lieu le 21 octobre.

### Viande de cheval

Le ministre de la Santé nationale, M. Brooke Claxton, vient de déclarer que la viande de cheval et ses produits peuvent être vendus au public, mais il faut que les détaillants les étiquettent et les vendent comme tels.

### Concours de labour

Le cercle agricole de Coaticook organise un grand concours de labour qui aura lieu dans la semaine du 11 octobre. On demande aux cultivateurs de se présenter en grand nombre. Il y aura distribution de prix aux gagnants.

### Petite moissonneuse

On vient d'essayer en Angleterre une nouvelle moissonneuse pour les petites fermes. Elle ne coûte pas plus cher qu'une lieuse ordinaire, bat le grain sur le champ et laisse la paille debout. Son coût d'entretien n'est pas plus élevé qu'une machine ordinaire.

### Grange incendiée

Au cours de l'orage du 20 septembre dernier, la foudre est tombée sur la grange de M. Delium Ferland, de Ste-Elisabeth et l'a réduite en cendres avec tout son contenu.

### Chez les apiculteurs

Il y aura au cours de l'automne une série de journées d'étude pour les apiculteurs. Les premières ont eu lieu la semaine dernière dans le Bas du Fleuve. On y traitera de sujets divers et il y aura démonstration d'emballage des ruches.

### A St-Basile le Grand

Une grande assemblée a été tenue récemment à St-Basile-le-Grand en vue de fonder une coopérative d'électricité. 23 membres ont déjà signé la formule d'adhésion qu'il les étampe ou les fanes assistaient à cette réunion. M. Albert Rioux a porté la parole.

## La coopérative de Fort-Coulonge

En juin dernier, le notaire Donat Le Guerrier convoquait une grande réunion publique à Fort-Coulonge, (comté de Pontiac) pour y fonder une coopérative forestière. L'entreprise est en bonne voie de réalisation.



Un cultivateur canadien-français de l'Ontario sera l'invité du Service provincial de l'Information agricole à Radio-Canada le 11 octobre au programme du Réveil Rural, (12 hrs 35 à 1 heure p.m.). M. Eugène Roy, de Paincourt, près Chatham, parlera des remarquables travaux de drainage exécutés en sa région de même que de la culture de la betterave à sucre.

## Le vingt-cinquième anniversaire des Semaines sociales du Canada

La vingt-deuxième session à Montréal. — Un doctorat au fondateur, le R. P. J.-P. Archambault, s.j. — L'épiscopat hautement représenté. — Exposé de M. le chanoine Groulx sur "le Canada, pays libre".

La vingt-deuxième session des Semaines Sociales du Canada tenue dernièrement à Montréal a connu un très vif succès, tant à cause du sujet lui-même — Liberté et Libertés — que par les orateurs et conférenciers qui y ont participé. Cette "université ambulante", ainsi qu'on l'a appelée, commémorait cette année le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. C'est, en effet, en 1920 que prenait naissance les Semaines sociales du Canada. Depuis cette date, elles n'ont cessé, sauf à deux ou trois reprises, de dispenser chaque année les trésors de la doctrine sociale catholique dans tous les centres importants du Canada français. C'est à Montréal même que furent fondées les Semaines sociales; c'est aussi à Montréal qu'on a voulu en commémorer le jubilé d'argent.

**Hommage au Père Archambault**  
Dès la séance d'ouverture, jeudi le 20 septembre, un nombre imposant d'auditeurs d'élite se pressaient à la Palestre Nationale pour entendre les distingués orateurs et conférenciers recrutés dans nos deux grandes universités et le monde politique. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, était présent à la séance d'ouverture et a chaleureusement félicité le R. P. Archambault, président et l'un des grands animateurs des Semaines Sociales. On a rendu publiquement hommage au R. P. Archambault en lui conférant, ainsi qu'au R. P. Lamarche, le titre honorifique de docteur ès sciences économiques, politiques et sociales. Son Eminence le cardinal Villeneuve, qui arrivait d'une tournée dans l'Ouest, a porté la parole au banquet de commémoration qui eut lieu samedi soir. Plusieurs évêques de la province et

représentants de l'autorité civile ont rehaussé de leur présence l'éclat des Semaines sociales.

### Les conférenciers

C'est le R. P. Archambault qui a fait la déclaration d'ouverture. Il a évoqué les travaux du passé et esquissé des projets d'avenir. Il a rendu hommage à feu Mgr Ross et aux professeurs des universités qui ont participé aux diverses sessions et a passé en revue le programme de la Semaine. Puis il a défini la liberté et énuméré les différentes espèces de libertés. Il est impossible de donner ici un aperçu même succinct de toutes les conférences prononcées au cours de ces quatre jours. Nous nous bornerons à exposer quelques-unes des idées qui nous semblent avoir une portée nationale et patriotique. L'espace nous manque pour apprécier comme il conviendrait les divers travaux présentés dont le compte rendu paraîtra en volume prochainement.

### Son Eminence

Le primat de l'Eglise canadienne a exposé la nature, le rôle et l'organisation du corporatisme social. Il a réfuté les objections courantes en certains milieux et a demandé qu'on se mette à l'oeuvre immédiatement, afin d'instaurer chez nous cette forme d'organisation voulue par l'Eglise. Le cardinal a souligné le danger d'employer les mots de fascisme, de totalitarisme, avant même d'avoir saisi la définition. Il a donné une définition du corporatisme, d'après Pe XI, a fait l'histoire des corporations depuis le Moyen-Age et exposé le triple rôle de l'association professionnelle. Il a enfin signalé les obstacles qui se dressent sur la route du corporatisme, l'influence du corporatisme dans l'ordre économique, dit qu'on doit le dissocié de la politique au sens vulgaire du mot et qu'il protège le système démocratique.

### M. le Chanoine Groulx

M. le chanoine Groulx a traité du "Canada, pays libre". Il a appuyé sur la souveraineté du Canada. Ses paroles ont soulevé des applaudissements unanimes de la part de l'auditoire. Le chanoine Groulx a affirmé que le Statut de Westminster, salué il y a 15 ans comme la charte d'indépendance du Canada, est tout au plus un traité reconnaissant officiellement des droits depuis longtemps acquis pour le Canada. Il peut rester, dit-il, une charte d'indépendance de portée fort limitée. Il n'est pas de ces chartes fragiles et légères qui ont sombré quelque part dans l'Atlantique.

### La faute des hommes

En toute réalité, poursuit le conférencier, c'est l'hégémonie de la Grande-Bretagne qu'on a visée. C'est la métropole qu'on a ramenée au rang de ses anciennes dépendances. Si l'indépendance du



M. Yvanhoe Coderre, agronome-propagandiste de Joliette, qui sera l'invité du Comité agricole des Finances de guerre, à Radio-Canada, mercredi, le 10 octobre 1945, à 12.30 p.m.

## Anciens élèves de Ste-Martine

Le 23 septembre, les anciens élèves de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine allaient, comme on dit, "se retremper" à l'Alma Mater. Plus de 200 d'entre eux assistaient à cette réunion annuelle. Ils furent accueillis par le directeur de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine, M. Nolasque April, et par les professeurs. Au cours de l'après-midi, il y eut une visite expliquée de la ferme et 150 cultivateurs des comtés de Beauharnois et de Chateauguay se joignirent aux anciens élèves. Ces derniers avaient assisté le midi à un banquet sans prétention mêlé de bons mets et d'excellents discours. M. Gérard Tremblay, aviculteur de Varennes, a été réélu président des anciens.

**GRATIS !** Echantillon d'un traitement contre les **MALADIES D'ESTOMAC** (DUES A L'EXCEDENT D'ACIDE GASTRIQUE)

C. P. Shea Campbell's Day, Québec, nous écrit: "Je souffrais depuis 22 ans d'indigestion de douleurs et de gaz d'estomac après chaque repas et le 'us soulagé après qu'un ami m'eut parlé de votre traitement. Dès la première journée que je fis usage des Tablettes Von Canadiennes, je crois qu'elles me firent un bien considérable. Je ne saurais jamais en faire trop d'éloges." Si vous souffrez d'indigestion gastrique, gastralgie, gonflement, irritation causée par l'acide, douleurs après les repas ou de quelques autres troubles d'estomac de même nature dû à l'excès d'acide gastrique, vous devriez vous adresser immédiatement à un spécialiste qui vous recommandera un échantillon GRATUIT de ce traitement. Une brochure gratuite est incluse. Ecrivez à

**CANADIAN VON Co**  
Dépt 674-D — WINDSOR, Ontario.

## Avis du congrès général

Avis est par les présentes donné que l'Union Catholique des Cultivateurs de la Province de Québec tiendra son congrès général annuel les 17 et 18 octobre 1945, à la salle de l'Assistance publique, 458 est, rue Lagauchetière, Montréal.

Le Secrétaire général,  
Gérard Filion

## La Mutuelle-Vie de l'U.C.C.

### AVIS D'ASEMBLEE GENERALE

Avis est par les présentes donné que la dixième assemblée générale annuelle des membres de La Mutuelle-Vie de l'U.C.C., aura lieu le jeudi, 18 octobre 1944, à 9 heures du matin, à la salle de l'Assistance publique, 458 est, rue Lagauchetière, Montréal.

Le Secrétaire,  
Thuribe BELZILE

Montréal, le 2 octobre 1945.

## La Société Mutuelle d'Assurances Générales de l'U.C.C.

### Avis d'Assemblée générale

Avis est par les présentes donné que la deuxième assemblée générale annuelle des membres de la Société Mutuelle d'Assurance générales de l'U.C.C., aura lieu le jeudi, 18 octobre 1945, à 11 heures du matin, à la salle de l'Assistance Publique, 458 est, rue Lagauchetière, Montréal.

Il sera question d'amender l'article No 40 des règlements de la Société concernant l'obligation d'apposer le sceau de la Société sur les polices d'assurance.

Le secrétaire,  
Roger Brisson.

Montréal, le 1er octobre 1945.

## Service coopératif de l'Assurance-Incendie

Pour le bénéfice de nos Sociétés Coopératives nous avons organisé un système de police flottante qui protège leurs marchandises à 100% de leurs valeurs en tout temps de l'année.

La protection est entière lorsque les entrepôts sont remplis et la prime ne coûte rien lorsque ces derniers sont vides.

Pour toutes informations s'adresser à

## Service coopératif de l'Assurance COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Montréal

(Suite à la page 17)



# Conseils de la semaine

## Travaux et soins

Par Jean Blanchet, agronome

### Le chaulage des terres

L'automne est, sans contredit, le meilleur temps pour s'occuper de cette besogne très fructueuse qu'on appelle le chaulage des terres. L'amendement calcaire épandu avant les labours ou du moins avant les neiges a le temps de pénétrer dans le sol, de s'y combiner avec les acides pour former un sel, et de produire ses résultats dès la première récolte.

#### Son rôle et son importance

Certains prétendent que la chaux est un engrais. C'est une erreur. L'amendement calcaire n'apporte pas au sol, une once de richesse ou d'élément fertilisant. Il prépare la terre à mieux utiliser un engrais. Ça c'est vrai! La chaux améliore la structure du sol en rendant plus granuleuses les terres argileuses et en donnant plus de consistance aux terres légères. En plus elle solubilise certains composés de potasse et d'acide phosphorique qui, sans elle, resteraient inutilisables.

Les cultivateurs, en général, connaissent tous les avantages du chaulage des terres. Mais en certains endroits il ne serait pas mauvais d'en intensifier l'emploi, car presque toutes les terres de la province se trouveraient en meilleur état de production si elles recevaient de temps en temps un apport raisonnable de chaux. Le chaulage est un item important



dans l'amélioration de nos sols arables. Et on devrait s'en occuper avant de parler de fertilisation. Sur un sol acide, en effet, un engrais chimique ou autre ne peut pas donner un rendement aussi efficace que sur un champ où les conditions d'acidité ont été fortement neutralisées. Pensons-y quelque fois et demandons-nous s'il ne serait pas plus urgent de commander de la chaux avant de s'intéresser à la quantité d'engrais et de fertilisants nécessaires aux cultures.

#### Sélection

##### des poulettes

Pour bien réussir dans l'élevage des volailles, pour garder un troupeau exempt de maladies et capable de fournir une ponte normale, il est important de pratiquer une sélection ininterrompue des oiseaux.

Cependant la meilleure époque pour examiner soigneusement les jeunes poules, c'est à l'automne, alors qu'on fait passer les poulet-

tes de leur quartier de croissance à leur quartier de ponte. Voici à ce sujet quelques recommandations élémentaires:

a) Il faut éviter autant que possible de manier grossièrement les oiseaux. Si l'on veut que le travail soit bien fait, et que les volailles soient dérangées le moins possible, il est bon d'avoir une cage pour les prendre et pour les transporter.

b) Epurez ou sélectionnez de façon à garder les oiseaux qui présentent des caractères de race. Enlevez toutes les poulettes ayant des protubérances latérales sur la crête et des plumes naissantes sur les pattes ou entre les orteils. Débarrassez-vous aussi des oiseaux grossiers, mal formés qui ont des têtes épaisses, charnues, qui ont les orteils croches, le bec difforme, etc...

c) Enlevez enfin toutes les petites poulettes, mal développées, car il est douteux qu'un sujet qui ne profite pas normalement puisse devenir un jour une pondeuse économique.

rien ne sert de garder des oiseaux incapables d'utiliser leur nourriture même pour se tenir en bonne santé. C'est perdre son temps et son argent à les soigner.

### Tuez les mites

#### rouges

Un des pires parasites du poulailler, celui qui ennuie les poules et affecte leur production, c'est la fameuse mite rouge, insecte minuscule et surnois qui se multiplie rapidement et qui se cache, le jour, dans les nombreuses fentes des perchoirs, des juchoirs et des nids pour en sortir, le soir, et sucer le sang des volailles qui sommeillent, immobiles, la tête sous l'aile.

Mais on peut se débarrasser assez facilement de la mite rouge du poulailler à la condition d'en prendre la peine. Son extermination ne coûte pas cher. Il suffit de pulvériser les juchoirs et les murs de la bâtisse avec un mélange de 3 parties d'huile de charbon et d'une partie d'huile à moteur, ou encore avec un mélange contenant une tasse de créosote et un gallon d'huile à moteur usagée. J'ai eu l'occasion d'utiliser aussi contre cet insecte de l'huile à mouche commerciale qui a donné aussi d'excellents résultats.

Quel que soit le produit qu'on emploie il est recommandable de donner au moins deux pulvérisations à intervalles de quinze jours. La volaille sera en forte demande aussi longtemps que durera le rationnement de la viande et pour obtenir les meilleurs prix l'aviculture devra apporter sur le marché des oiseaux de choix.

### Conseils

#### aux citadins

Les rapports sur les recherches conduites dernièrement révèlent que les ménagères qui laissent les bouteilles de lait sur le seuil de la porte ou dans les passages entre les appartements exposés aux rayons directs du soleil, reçoivent moins pour leur argent. Les essais ont démontré que le lait en bouteille exposé pendant une heure au soleil tard le matin perd de 26 à 36 pour cent de sa riboflavine; exposé pendant deux heures, il perd plus de la moitié de sa riboflavine. La riboflavine est l'une des vitamines B complexes essentielles. La carence de cet élément nutritif nécessaire peut causer des maux d'yeux ou des maladies organiques. Sous les règlements actuels il arrive souvent que le lait est livré après que tous les membres de la famille sont partis travailler et ce lait est exposé au soleil pendant une longue période de temps. On pourrait remédier au problème en ayant à l'extérieur de la maison, une boîte avec une couvercle et dans laquelle le laitier pourrait laisser les bouteilles.

## RAT-NIP



**DETRUIT**  
les rats  
rapidement  
facilement...  
sûrement

On ne connaît rien d'aussi efficace pour tuer les rats. Les rats y sont attirés... ils meurent par bandes! 30 années de succès. Chez les pharmaciens, quincailliers, marchands. Demandez RAT-NIP. LIQUID VENEER CORP. Ft. Erie North, Ont. 35c le tube

### IMITATION DE BRIQUE EN ROULEAUX



Prix et échantillons sur demande

A. L. GONNEVILLE

Charette, Comte St-Maurice



## Trappeurs!

Voulez-vous profiter de l'expérience d'un expert trappeur, pour prendre renard, vison, chat sauvage, etc.? Employez le composé spécial (drogue) pour prendre ces différents animaux.

\$5.00 la bouteille  
Frais de poste compris.  
Expédition: par la poste.

**ANTOINE FOURNIER**

Trappeur d'expérience.  
SCOTSTOWN, QUE.

## L'opposition...

(Suite de la première)

renoncé au marché Bonsours ceux de la région de Montréal eurs. En nombre de régions, il a ont renoncé au marché Bonsefallu garder les animaux plus longtemps que prévu et en retarder la vente en attendant que tout se règle. La situation est redevenue normale sauf que le rationnement sévit comme avant. Les bouchers doivent faire des représentations à la Commission des Prix et aux autorités fédérales.

Qui a raison en toute cette histoire? Il est certain que les pays d'Europe sont affamés et qu'ils ont un extrême besoin des approvisionnements du Canada. Nous avons dépensé le sang de nos fils et endetté notre pays pour des années dans le but de libérer les pays opprimés d'Europe; c'est ce qu'on nous a dit... La source de notre charité est-elle subitement tarie? Nul ne laisserait un pauvre hère crever de faim à sa porte. Si l'affamé est loin cela n'a plus d'importance? Le gouvernement, croyons-nous est justifié d'imposer le rationnement. Les cultivateurs ne s'y opposent pas. Mais ils tiennent à ce que le commerce des viandes ne soit pas désorganisé. Ils souhaitent aussi que toutes les restrictions cessent dès que leur utilité a cessé.

## Soirée...

(Suite de la première)

encore tous donné leur réponse, mais le ministre de l'Agriculture à Québec l'hon. Laurent Barré, a déjà accepté de rencontrer les congressistes et de leur exposer ce que le gouvernement fait et entend faire pour la classe rurale.

Des délégués de toutes les régions de la province assisteront au

congrès de Montréal. Il sera fort question, au cours des séances d'étude, de la fabrication et de l'achat en coopération des instruments aratoires, des moyens à prendre pour renforcer les mutuelles-incendies, de l'application aux cercles et aux unions régionales de l'U.C.C., de la loi des syndicats professionnels, etc. Le secrétariat et les services de l'Union présenteront les rapports habituels. En même temps que se tiendra le congrès, auront lieu les assemblées annuelles de La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. et de la Société Mutuelle d'assurances générales de l'U.C.C.

## A la poursuite...

(Suite de la 1ère page)

qu'il y a à Rivière-du-Loup, dans ma ville, 26 membres de la Prévôté militaire à la recherche d'une poignée de déserteurs, d'hommes venus des fermes et qui n'auraient jamais dû être dans l'armée? M. Pouliot invitait ensuite le gouvernement à cesser cette chasse à l'homme et à passer à des oeuvres de paix.

Dans la région de Montréal, des rumeurs plus étonnantes encore filtrent au dehors. Ne va-t-on pas jusqu'à dire que les déserteurs et les insoumis peuvent rentrer en grâce avec facilité en faisant reluire un peu d'or dans le creux de la main tendue?... Ce doit être là pure supposition. Car dans les camps militaires, il n'y a que des incorruptibles.

S'il advenait qu'un tel négoce existât, il faudrait se hâter d'y mettre fin. De toute façon, que le gouvernement rappelle ses chiens de chasse à Ottawa et qu'il accorde l'amnistie aux conscrits comme le demandent, avec le bon sens, de nombreuses résolutions de cercles de l'U.C.C.

## Arbres de Noël en échantillons

Bien que la saison des fêtes soit encore assez éloignée, un fermier de la Nouvelle-Ecosse, dont la sagacité ferait envie à nombre de nos hommes d'affaires, expédie des échantillons de sapins canadiens à nos voisins du sud en prévision de la prochaine fête de Noël.

En effet, une cargaison d'arbres de Noël venant de Mahone Bay, N.E., est passée par Montréal, ces jours derniers, dans un wagon à messageries du Canadien National, en route vers New-York.

## Derniers...

(Suite de la première)

Jérôme. En son numéro de la semaine prochaine, la "Terre de Chez Nous" apportera aux lecteurs les échos de ces congrès comme de ceux qui les ont précédés.

Maintenant que la série de ces assemblées prend fin, on peut noter qu'elles ont été suivies ici et là par des milliers de cultivateurs. En bien des endroits, on a pu observer "qu'il n'y avait jamais eu tant de monde". C'est l'indice que la classe rurale sert davantage les rangs et qu'elle reconnaît la nécessité d'adhérer à l'association professionnelle. La vérité que le cultivateur doit se défendre par ses propres moyens avec l'aide de tous ses voisins pénètre dans les moindres paroisses et c'est un immense progrès.

Le nom si connu de

## GEO. W. REED & CO. LIMITED

est devenu

## WESTEEL PRODUCTS LIMITED

• • •

Depuis plusieurs années Geo. W. Reed & Company Limited ont la réputation de fabriquer des produits métalliques de la plus haute qualité. Quoique notre nom soit devenu "WESTEEL PRODUCTS LIMITED", la direction et le personnel sont toujours les mêmes. Notre fameuse "Toiture Métallique Security", nos Ventilateurs, Dale, Dalots et autres produits métalliques continueront d'être fabriqués sous la nouvelle marque de commerce "WESTEEL", par la main d'oeuvre spécialisée qui a établi notre réputation.

• • •

## WESTEEL PRODUCTS LIMITED

4107, rue Richelieu  
MONTRÉAL 30, Qué.

# de l'agronome... ...au praticien

## Avantages de la culture de la betterave à sucre

Par Roland Lespérance, agronome, du Service de l'Information et des Recherches agricoles.

### CANNE A SUCRE ET BETTERAVE SUCRIERE

Dans un monde où les productions s'organiseraient uniquement en fonction du plus bas prix de revient et du libre échange des produits, il est certain que l'industrie mondiale du sucre de betterave serait largement réduite au bénéfice de celle du sucre de canne. Cela n'est pas du tout un secret! On ne peut pas contester que la canne à sucre ait un rendement moyen supérieur par acre, à celui de la betterave sucrière, que son aire optimum de production (Cuba, Java, Les Philippines, Hawaï, etc) soit également celle de la main-d'oeuvre abondante et bon marché, bref, que le prix de revient de la livre de sucre de canne soit plus bas, généralement, que celui de la livre de sucre de betterave.

sièurs considérations sont en cause. Le rendement par acre et le prix des betteraves à sucre ont été relativement stables. Le revenu des betteraves sucrières par acre est élevé; leur culture est donc appropriée aux sols dont la valeur est aussi élevée. La betterave à sucre répond bien à de bonnes méthodes de cultures et fait beaucoup plus que rembourser l'apport rationnel d'engrais chimiques. Les sous-produits qui restent sur la ferme, les feuilles et les collets, sont utiles comme aliments pour le bétail. C'est beaucoup dire en peu de mots. Précisons.

### ATTITUDE DU QUEBEC

Reprenons quelques-uns de ces arguments, en les soulignant maintenant de certaines expressions d'opinion, entendues, ici et là,

soit qu'on les enfouisse comme engrais verts, soit qu'on les serve comme aliment à des animaux de boucherie ou à des vaches laitières) et selon les cours des engrais et des aliments avec lesquels on les compare. Des producteurs du Colorado estiment, et certaines données expérimentales leur donnent raison, que, servis à des vaches laitières, les feuilles et les collets provenant d'une récolte de 12 tonnes de betteraves ont la même valeur nutritive qu'une tonne de foin de luzerne, qui vaut bien, dans le moment, de \$20.00 à \$25.00. Plusieurs producteurs du Québec interrogés le printemps dernier à ce sujet n'hésitaient même pas à comparer la valeur alimentaire des déchets de betteraves, par acre, à celle d'une tonne de moulée laitière d'un prix de vente de \$35.00 à \$40.00. Que l'on accepte l'une ou l'autre de



Sur un retour de maïs sucré germe et croît la betterave à sucre. Résultat remarquable, comme le proclame cette photographie prise sur la ferme de M. Irénée Pépin à Ste-Angèle de Laval, comté de Nicolet.

(Photo François Fleury, courtoisie du Service de Ciné-Photographie)

Or, de nombreux pays (une vingtaine et plus) ont néanmoins favorisé l'introduction et assuré le maintien, dans leur agriculture, de la production de la betterave à sucre parce qu'ils attribuaient à cette culture des avantages particuliers.

### TEMOIGNAGES EUROPEENS

A une séance du Comité Economique de la Ligue des Nations, en 1929, un expert de réputation internationale, M. F.O. Licht, déclarait: "Ce n'est pas pour des raisons de politique financière que les gouvernements s'attachent obstinément à la culture de la betterave à sucre, mais pour des considérations agricoles et sociales". A la même conférence, le représentant français disait: "Comme producteurs de betteraves, nous nous intéressons moins à la production du sucre qu'à l'importance capitale de la betterave dans notre vie économique nationale". Pour ces experts européens, l'importance de la betterave à sucre tient avant tout à son influence sur la fertilité des sols. Pour eux le sucre est plutôt un sous-produit qu'un produit principal.

### TEMOIGNAGES AMERICAINS

Que pensent de la betterave à sucre les américains, gens d'affaires, positifs, portant jugement sur des faits? Voici ce qu'écrivent les auteurs d'un bulletin publié en 1940 par la Station Expérimentale agricole du Michigan: "La betterave à sucre a été pour les cultivateurs du Michigan qui possèdent un sol propice à cette culture, l'une de leurs sources les plus fiables de revenus directs. Plus

dans les régions betteravières de notre bonne province...

### La betterave à sucre, culture payante

De l'avis de plusieurs producteurs que nous avons interrogés, la betterave à sucre, lorsqu'elle donne des rendements de 10 tonnes et plus par arpent, est une culture payante. En voici un témoignage.

Monsieur Joseph Cormier, cultivateur de l'Assomption, produit de la betterave sucrière depuis 1942. Il a récolté l'an dernier 38 tonnes de betteraves sur 3 acres, soit 12 2/3 tonnes à l'acre. Vendues à \$12.50 la tonne, ses betteraves lui ont donc rapporté \$154.43 par acre. Monsieur Cormier a d'autres cultures spéciales, soit du tabac à pipe, des pommes de terre et des fèves pour la conserverie. Les fèves pour la conserverie commandent actuellement un prix de vente que l'on considère très avantageux. Monsieur Cormier estime néanmoins que, si l'on tient compte de la valeur des sous-produits que représentent les feuilles et les collets, chaque arpent de betteraves lui rapporte pour le moins, bon an mal an, autant de revenu net qu'un arpent de fèves pour la conserverie.

### La valeur des feuilles et des collets des betteraves.

Ceci nous amène à dire un mot des feuilles et des collets des betteraves sucrières. Selon le rendement de la récolte, un arpent de betteraves à sucre laissera sur le champ de 6 à 9 tonnes de feuilles et de collets.

Naturellement, la valeur que l'on attribue à ces sous-produits sera très variable selon leur utilisation

soit qu'on les enfouisse comme engrais verts, soit qu'on les serve comme aliment à des animaux de boucherie ou à des vaches laitières) et selon les cours des engrais et des aliments avec lesquels on les compare. Des producteurs du Colorado estiment, et certaines données expérimentales leur donnent raison, que, servis à des vaches laitières, les feuilles et les collets provenant d'une récolte de 12 tonnes de betteraves ont la même valeur nutritive qu'une tonne de foin de luzerne, qui vaut bien, dans le moment, de \$20.00 à \$25.00. Plusieurs producteurs du Québec interrogés le printemps dernier à ce sujet n'hésitaient même pas à comparer la valeur alimentaire des déchets de betteraves, par acre, à celle d'une tonne de moulée laitière d'un prix de vente de \$35.00 à \$40.00. Que l'on accepte l'une ou l'autre de

### La betterave à sucre, culture améliorante

De même ne peut-on parler de la betterave à sucre sans souligner qu'il s'agit d'une culture améliorante par excellence. Les nombreuses façons culturales, les fumures généreuses, l'éradication des mauvaises herbes auxquelles invite cette culture préparent parfaitement les sols pour les récoltes subséquentes de la rotation. De plus, par ses profondes racines, la betterave sucrière ouvre les sols, facilite leur drainage et leur réchauffement. Notre expérience québécoise est trop courte pour en fournir d'abondantes preuves, mais, comme nous l'avons vu précédemment, c'est une constatation unanime dans les pays betteraviers de l'Europe que cette culture y a déterminé une augmentation générale des rendements, un renouveau de prospérité.

### La betterave à sucre, facteur de stabilité des revenus agricoles

Il faut enfin mentionner la stabilité relative des prix de la livre de sucre. Le lait s'est déjà vendu au pays 50c le cent livres, le bacon 5c la livre; la betterave sucrière, par contre, n'a jamais rapporté beaucoup moins que de 5 à 6 dollars la tonne, à peine deux fois moins que son prix de vente actuel dans l'Etat du Michigan,

(Suite à la page 16)

## La participation des éleveurs de Jersey à l'exposition provinciale

Par François Fleury, du Service provincial de l'Information agricole

Juste au moment où nous nous préparons à classer les notes prises à l'exposition provinciale, sur les concours de bovins de race Jersey, "La Terre de Chez Nous" annonçait de son côté, dans son numéro du 12 septembre, la nomination de M. Paul Brunelle, cultivateur de Batiscau, comme propagandiste de cette race bovine, dans la province de Québec. M. Paul Brunelle est un doyen du corps agronomique provincial. Rappelons ses débuts dans le comté de Montmorency, comme agronome adjoint, vers les 1920-21, ensuite comme agronome officiel dans Dorchester, avec bureau à Ste-Hénédiène, où il a toujours demeuré jusqu'au moment où son état de santé l'obligea à prendre sa retraite, c'est prévenir les ferments de l'élevage Jersey que leur nouveau propagandiste n'est pas un nouveau venu dans le métier. M. Brunelle possède une science agronomique éprouvée par une longue pratique de la profession et au surplus par l'application, dans sa propre entreprise agricole et d'élevage, des théories modernes qu'il a recommandées avec conviction et un souci remarquable de probité professionnelle. Je me plais à souligner ces belles qualités du nouveau propagandiste de la race Jersey parce que, ayant à quelques mois près, le même état de service, dans la sphère où nos fonctions nous ont placés, j'ai souvent fréquenté Paul Brunelle et apprécié chez lui un jugement sûr, la pondération en toute circonstance, et de la détermination dans la réalisation de ses projets. Certains débuts lents et difficiles d'entreprises coopératives qui sont florissantes maintenant dans le comté de Dorchester en attestent. Son passé est en quelque sorte une garantie du sens pratique qu'il saura imprimer à la propagande d'une race bovine laitière qui a fait d'énormes progrès chez nous depuis une quinzaine d'années. Et me voilà revenu à mon sujet qui est de retenir l'attention du lecteur sur le dernier tournoi Jersey provincial qui a eu lieu à l'Exposition de Québec. Aucune exposition mieux que celle de Québec n'a démontré l'essor remarquable de cet élevage chez nous, alors que dix personnes ont présenté à l'expertise 182 sujets choisis dans les meilleurs troupeaux des Cantons de l'Est, de St-Hyacinthe, de Nicolet, voire même de la région de Québec, où trois éleveurs se sont disputés les prix, notamment M. Emile Couture de St-Augustin qui a eu beaucoup de succès.

### Juge du tournoi

M. Hume Gridale, d'Iroquois, Ontario, a présidé au classement et décerné les rubans de championnats. Chaque classe comprenait de nombreux concurrents principalement dans les concours de femelles où s'alignaient jusqu'à 17 sujets, ce qui ne s'était encore vu à Québec. Mais passons aux succès remportés par les exposants.

En premier lieu M. Emile Couture, qui exposait pour la première fois à Québec pour y décrocher deux rubans de championnats. Il a présenté le meilleur veau mâle du tournoi, "Pinetree Valiant" sujet de moins d'un an, proclamé champion junior, tandis que "Dora Cavalier", taureau adulte, premier prix d'une classe de sept concurrents, méritait le titre de grand champion de Québec.

Dans les classes de groupes, M. Couture a gagné deux 2èmes prix, un 4ème prix et deux 5èmes prix. Dans les concours d'individus se. sujets lui ont remporté deux 1ers prix, deux 2èmes prix, un 3ème, trois 4èmes, deux 5èmes, deux 6èmes, quatre 7èmes, un 9ème et un 10ème prix.

M. Aubrey A. Carson, de Trenholm, a mérité le ruban de grand championnat pour vache Jersey avec "Standard Lady Dorothy"; le ruban de vice-champion pour jeune taureau, avec "Pinetree Popeys", animal d'un an, premier de sept concurrents.

Dans les classes de troupeaux et de progénitures les exhibits Carson ont gagné trois 1ers prix, tandis que dans les classes individuelles, ils ont mérité quatre 1ers prix, un 2ème, un 3ème, trois 6èmes et un 9ème prix.

Une nouvelle exposante à Québec, Mlle B. Speyer, de Massawippi, aura raison de se féliciter de ses succès. A ses exhibits furent décernés les rubans de vice-championnat pour taureau senior, de championnat pour taureau junior et de championnat sénior et grand championnat de réserve pour vache adulte.

Dans les classes de troupeaux et de progénitures ses groupes méritent un premier, un 2ème et trois 3èmes prix. Dans les concours d'individus, quatre premiers, quatre seconds, un troisième, quatrième, cinquième et septième prix respectivement.

M. A. Bazinet, de St-Hugues, un des vétérans des expositions de St-Hyacinthe et de Québec, pour sa part, a remporté dans les groupes deux 3es prix, un 4e et deux

(Suite à la page 14)



### Un cheval BLESSÉ AUX ÉPAULES ou À L'ENCOLURE retarde les travaux du printemps

Frictionnez avec l'Absorbine au premier signe d'inflammation ou d'irritation. Appliquez-la chaque jour, avant et après le travail du cheval. Gardez le collier exempt de bosses ou déchirures qui prolongent l'irritation.

L'Absorbine active la circulation du sang dans les régions affectées et dégage les petits vaisseaux sanguins obstrués par la pression du collier. Appliquée sans délai, l'Absorbine peut faire disparaître l'inflammation en quelques heures. Elle aide efficacement à enrayer l'artrite, molettes, courbes. \$2.50 aux pharmacies.

W. F. Young, Inc., Lyman House, Montréal.

### ABSORBINE

Economisez le sucre et cuisez un gâteau exquis



### Gâteau doré 'MAGIC'

3 c. à soupe beurre  
3 jaunes d'œufs  
1/2 tasse sucre  
1 1/2 tasse farine  
1 c. à thé essence  
1/2 tasse lait  
3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'

Défaites beurre en crème; ajoutez sucre lentement, jaunes d'œufs bien battus, essence. Tamisez ensemble farine et poudre à pâte; ajoutez au premier mélange alternant avec lait. Cuisez 20-25 minutes, à 375°F., dans 2 moules à gâteau étage graissés de 7".

### GLAÇAGE SANS SUCRE

GLAÇAGE AU CHOCOLAT: 1 blanc d'œuf; 1/2 tasse sirop d'érable; 1/4 c. à thé sel; 1/2 tasse cacao; 1/2 c. à thé vanille.

Mettez blanc d'œuf, sirop d'érable et sel dans bain-marie sur eau bouillante et battez 9 minutes au batteur d'œufs. Retirez du feu et incorporez graduellement cacao, ayant soin de bien mélanger. Ajoutez vanille et étendez ensuite sur le gâteau.

FABRICATION CANADIENNE





# La Fermière



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières.

## La satisfaction personnelle

Une des plus fréquentes objections à l'entrée des cercles dans l'Union Catholique des Fermières c'est la crainte de ne pas recevoir de prix lors des expositions annuelles. Cette hésitation, pour un semblable motif dénote une fausse éducation chez nous, canadiens et canadiennes; l'ambition des honneurs et des récompenses matérielles; c'est le grand stimulant pour les adultes comme pour les enfants, en face du devoir.

La notion du devoir accompli simplement pour lui-même est ignorée dans la majorité de nos familles. On habitude le tout jeune enfant à obéir ou à remplir sa tâche en vue d'une récompense: un biscuit, des bonbons, des sous. "Jean, si tu vas faire cette commission, je te donnerai des sous pour t'acheter de la crème à la glace. "Et le petit bonhomme grandit avec cette notion là de l'obéissance et du devoir d'état: l'accomplir à condition que ça paie. N'est-ce pas traiter des femmes intelligentes et raisonnables d'une manière par trop enfantine que de leur promettre pour leurs travaux artistiques, les produits de leurs jardins ou leurs meilleurs essais d'art culinaire une récompense de cinquante sous, un dollar? A peine si nos enfants d'aujourd'hui voudraient marcher pour ce prix-là!...

Franchement, n'est-ce pas nous traiter avec une certaine dérision, tout en ayant la meilleure volonté du monde, je veux le croire. Qu'il y ait des expositions, oui, elles sont nécessaires au point de vue éducatif et que les travaux exposés naissent de l'initiative personnelle et non pas d'un programme déterminé minutieusement et ordonnant jusqu'aux couleurs. Ne sera-ce pas plus intéressant, pour l'éducation générale, de voir des travaux aussi variés que le nombre des expositions? Que de découvertes magnifiques nous ferions dans le domaine des arts domestiques!

Et ces artisanes travailleraient, à l'année, pour le noble motif d'exécuter à la perfection de la belle ouvrage et non pas pour décrocher, à la prochaine exposition, cinquante sous ou quelques dollars. Le contentement personnel ne s'évalue pas en pièces de monnaie. Le devoir d'état d'une maîtresse de maison est de se donner aux arts domestiques par amour pour son époux, ses enfants, pour leur bien-être et l'embellissement de son foyer. Voilà le grand idéal. Elle cherche chaque jour à perfectionner davantage son travail et plus elle réalise cette perfection, plus elle goûte un plaisir intime qui est l'ultime récompense: le devoir accompli.

Si on en croit la propagande, les Japonais sont coulés de défauts mais ils nous sont supérieurs sur la conception du devoir. D'après des études de missionnaires canadiens, sur la mentalité japonaise, savez-vous quelle éducation on donne aux enfants japonais? Quand un enfant a très bien accompli ce qu'on lui commandait, plutôt que de le complimenter à n'en plus finir et de le gaver de friandises, ses parents lui disent tout simplement: "Tu n'as fait que ton devoir." Cette phrase constitue la plus belle des récompenses. Il nous faudrait imiter les nippons, sur ce point; ce serait un redressement fort désirable dans notre méthode d'éducation et plus tard, les générations comprendraient la réelle valeur de la satisfaction personnelle; on ne serait plus arrêtés, dans nos mouvements professionnels et d'action catholique, par des considérations mesquines et égoïstes. Et cette éducation convergeant vers l'amour du devoir et de la perfection, pour le devoir et la perfection, donnerait le bonheur à l'individu, avant même de faire la force des sociétés.

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY

## Le Bon Dieu m'a aimé...

Ce soir-là, le bon vieillard était en veine de confidences. Debout près de la clôture de cèdre, droit et solide sur ses jambes malgré ses quatre-vingt-dix ans, il parlait du passé. Avec des mots pittoresques, savoureux et expressifs comme de belles images, il évoquait sa rude vie de terrien.

Aucune amertume dans son visage labouré de rides ni dans ses phrases énoncées d'une voix calme, posée, un peu sourde. C'était presque un siècle d'histoire paysanne qui passait sous mes yeux, plus réelle et plus colorée que sur un écran de cinéma. J'écoutais, recueilli, le cœur remué, saisi par la grandeur de cette existence toute simple, mais si riche de forte beauté humaine.

"J'en ai mangé de la misère dans ma vie", répétait la voix assourdie du grand vieillard, "Mais la misère ça ne fait pas mourir, vous savez. Quand on aime son travail, on n'est pas regardant des sacrifices. Les efforts ne coûtent pas. Puis, voyez-vous, j'ai été chanceux. Le Bon Dieu m'a aimé. Il m'a toujours accordé une bonne santé et surtout il m'avait donné une sainte femme, une vraie femme de maison dépareillée..."

Une femme de maison dépareillée! La voix usée retrouvait des intonations chaudes, des vibrations jeunes, en prononçant ces mots de tendresse admirative.

Une femme de maison dépareillée, c'est-à-dire unique, sans pareille, c'est ainsi que la compagne de soixante ans de vie commune était toujours apparue à l'âme simple et droite du bon vieux paysan qui me racontait sa vie en ce soir calme de juillet. Et j'ai compris une fois de plus ce que nos foyers, ce que notre pays, doivent à la femme à la vraie femme de maison dépareillée.

L'Abbé Albert Tessier



Cette petite a déjà son album de photographies. Comme vous le devinez, ce n'est pas mince joie de la montrer aux amies... Si jeune et déjà de beaux souvenirs!

## L'éclairage des écoles rurales

M. Omer Côté, secrétaire de la province, a fait la déclaration suivante la semaine dernière.

Pour faire suite à une déclaration que j'ai faite il y a quelques semaines au sujet de l'éclairage électrique dans les écoles rurales, je désire informer le public en général et les commissaires d'écoles en particulier que, en vertu d'une entente entre le secrétaire de la province et la Shawinigan Water & Power Co., cette dernière compagnie par l'intermédiaire de son

gérant-adjoint, M. Auguste Baribeau, m'avise que le vice-président R.-J. Beaumont, a consenti au nom de sa compagnie à payer le coût du filage électrique dans chaque école jusqu'à concurrence d'une somme de \$50,00.

J'ose espérer que les parents et les commissaires d'écoles donneront suite à cette offre que le gouvernement de l'union nationale a obtenue en acceptant et en faisant parvenir au secrétaire de la province leur adhésion.

### Deux cents demandes

M. Albert Rioux, membre de l'Office de l'électrification rurale, vient de déclarer "qu'il y a 200 demandes pour la formation de coopératives d'électricité à travers la province; que 15 sont incorporées; que 50 autres le seront d'ici peu et 30 autres sont en voie de formation".

### JEUNE FILLE DEMANDEE

Pour travail domestique dans une bonne famille. Deux grandes personnes, un enfant, travail léger, bon salaire. Ecrire à Mme Rod. Joly, 56 Elmwood, Outremont, Qué.

## Un peu de tout

### L'enfant marche tout seul

D'abord, impatiente de voir marcher votre nourrisson, maintenant qu'il va tout seul, vous tremblez, jeunes mamans. Vous avez peur des chutes; vous avez peur qu'il ait trop chaud, qu'il se refroidisse... Laissez-le donc courir à sa guise et il y aura toujours un équilibre parfait entre ses organes; le cœur battra plus vite, mais sans s'affoler, le poumon aspirera plus largement sans s'essouffler, la peau ne se couvrira pas de sueur pour une course de quelques minutes.

Excitez-le plutôt à "trotter" au lieu de le lui défendre. Quand vous pouvez lui faire de petites commissions dans la maison ou à l'extérieur, ne manquez pas de lui dire gaiement: "Dépêche-toi, cours vite". La course met en jeu tous les muscles du corps, aussi bien ceux qui servent à la marche que ceux qui aident à la respiration et à la circulation. Mais ne le forcez pas; qu'il marche et coure selon ses forces, à sa guise. (Mme Comolet-Sue)

### Les grandes causes des maladies

La maladie n'apparaît que comme conséquence de violations répétées et accumulées des lois de la vie humaine. Les infections elles-mêmes ne se déclarent qu'à la faveur des abaissements de résistance du terrain organique, car les microbes sont toujours présents autour de nous. Mais ils ne pullulent que sur les individus dont les humeurs viciées leur offrent un milieu de culture favorable. La viciation et l'intoxication des humeurs sont à la base de tous les états morbides, aigus et chroniques. La pureté et la vigueur du sang, des plasmas et des organes dépendent uniquement de la pureté des matériaux employés pour les constituer. C'est pourquoi il importe par-dessus tout, pour être bien portant, de suivre un régime pur et bien agencé, de respirer un air pur et ensoleillé, de prendre l'exercice physique nécessaire et d'éliminer régulièrement les déchets de la nutrition et les poisons du corps. (Dr. Carton)

### Il faut donner à l'enfant des responsabilités

Il faut multiplier les responsabilités et donner à l'enfant confiance en sa propre valeur morale. Je ne sais pas si vos enfants sont des turbulents, de ceux qu'on semble disqualifier en les appelant des "meneurs" et qui ne sont ordinairement que des caractères actifs qui ont besoin d'organiser des jeux que conduire des troupes à la bataille, voire de mener un chahut. Si appartiennent cette catégorie, je serais tenté de vous en féliciter. C'est signe qu'ils ont en réserve des énergies. A vous de les guider pour qu'ils ne s'égareront pas. Ils auront des tentations nombreuses parce qu'ils ont une personnalité accentuée; mais pour peu que vous sachiez fournir un aliment à leur besoin d'activité, ils seront un jour des vainqueurs de la vie et des puissances morales. (Abbé J. Viollet)



M. Jacques Labrecque, ténor bien connu, fait actuellement une tournée au Nouveau-Brunswick. Comme l'on sait, il a grandement contribué à populariser les vieilles chansons de l'Acadie. En octobre et en novembre, il chantera dans les principaux centres acadiens.

## Causerie de la Survivance

La prochaine émission du quart d'heure mensuel du Comité de la Survivance Française à Radio-Canada aura lieu le samedi 6 octobre 1945, de 6 h. à 6 h. 15, p.m. Le conférencier invité pour cette émission sera M. Henri Lallier, L. és L., de Québec, chef du Secrétariat du Conseil diocésain de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. Monsieur Lallier a choisi comme sujet: "L'éducation nationale".

Cette causerie sera irradiée de Québec (CBV) et diffusée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur tous les postes à ondes courtes: CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance invite tous nos compatriotes de langue française du Canada et des Etats-Unis à être aux écoutes le 6 octobre, à 6 h. du soir, pour cette causerie.



"Notre Regulateur de Famille est Les PILULES du DR CHASE pour les Reins et le Foie"

## Le moyen SAGE de soulager

### les symptômes déprimants des ÉPOQUES DIFFICILES

avec tension nerveuse, fatigue, faiblesse, mauvaise humeur...

Vous sentez-vous plus irritable, nerveuse, anxieuse ou attristée lors de vos époques mensuelles?

En ce cas, essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour calmer ces symptômes. Le Composé Pinkham est un des remèdes les plus efficaces préparés à cette fin.

Le Composé Pinkham est ce qu'on nomme un sédatif utérin à cause de son effet calmant sur l'un des principaux organes féminins.



Le Composé Pinkham, extrait d'herbes et de racines salutaires (avec vitamine B<sub>1</sub>) est fait pour AIDER la nature. Voyez quels bons résultats il produit. Suivez les instructions données sur l'étiquette.

COMPOSÉ VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham's

Radio-épargne



Madame Charles Gagné, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, qui sera l'invitée du Comité agricole des Finances de guerre, samedi, le 13 octobre 1945, à 6 heures p.m., sur le réseau de Radio-Canada.

L'association en marche

Il n'y a pas eu de fondation de nouveaux cercles de l'Union Catholique des Fermières au cours de la semaine. Il n'y a pas eu non plus d'affiliation à l'organisation centrale. Cependant, les cercles déjà existants se sont enrichis de membres nouveaux.

Le cercle de l'Isle-Verte, diocèse de Rimouski, s'est augmenté de deux membres.

Dans le diocèse de Sherbrooke, 2 membres nouveaux ont été acceptés à Sherbrooke même, 4 à Bromptonville, 3 à Saint-Camille et 5 à La Patrie.

Le nombre des cercles affiliés reste à 74, mais celui des membres est de 2779.

Dans Sherbrooke, Saint-Hyacinthe et Rimouski plusieurs dames ont demandé l'autorisation d'affilier leur cercle. On peut donc dire que, dans un avenir très prochain, plusieurs paroisses entreront dans le mouvement.

Marie-Anne Caron

Le Syndicat des Arts Paysans

Nous tenons à attirer l'attention des dames sur certaines remarques qu'il est indispensable de faire concernant le Syndicat régional des Arts Paysans.

Il y a quelques années, nos dames de cultivateurs ont fondé ce syndicat. Elles se sont intéressées à cette organisation coopérative et ont cherché à former une clientèle. Pour cela, elles ont mis beaucoup de soins à faire les travaux destinés à être envoyés à leur comptoir. De plus, elles se sont appliquées à préparer ces articles pour que ceux-ci soient présentés de la manière la plus attrayante possible.

Aujourd'hui, nous constatons de grands changements. En général, les produits sont faits avec moins de soin. On ne se préoccupe pas de leur donner un certain cachet de la marchandise. On manque aussi de goût dans la confection, ce qui souvent ôte de la valeur aux travaux. Quelles en sont les raisons? Plusieurs sans doute. La rareté de marchandise nous a-t-elle obligé à envoyer des travaux de qualité inférieure? Le manque de main-d'oeuvre a-t-il forcé nos dames à fabriquer à la hâte ce qu'elles entreprenaient? Les comités de surveillance sont-ils moins vigilants?

Ce sont sans doute toutes ces raisons ensemble qui ont fait enregistrer cette baisse dans la qualité de la marchandise.

Pendant ce temps, les dames croient que leur marchandise ne se vend pas. Il n'y a pas à s'en étonner. Le client qui achète aime à recevoir pour son argent.

Nous vous demandons donc de suivre attentivement durant les semaines qui vont suivre, la page féminine de La Terre de Chez Nous. Nous essayerons de vous donner certains conseils qui, nous l'espérons, pourront vous être utiles.

La secrétaire générale

Revue des congrès de l'U.C.F. et des réunions de fermières

Dans plusieurs diocèses où il n'y avait pas de fondation d'union diocésaine de l'U.C.F., au cours de l'été, les dames ont tenu quand même à avoir un congrès. Elles ont choisi le jour du congrès diocésain de l'U.C.C. pour tenir une réunion.

Les questions étudiées portèrent sur le but de l'Union Catholique des Fermières et la différence entre les cercles de fermières et l'association professionnelle féminine. Partout, on y est allé avec entrain. Des questions ont été posées et parfois même des objections ont été émises permettant d'éclaircir quelques dames qui ne comprenaient pas encore parfaitement le mouvement.

Après les congrès de Rimouski, ce furent les fermières de l'Abitibi et celles de Mont-Laurier qui eurent leur réunion le jour même de la tenue des congrès de l'U.C.C.

Dans le même temps, un congrès avait lieu à Saint-Joseph-de-Beauce pour les fermières de la région de Québec-sud.

Dans Chicoutimi, d'après le rapport qui en a été donné, la journée du congrès fut très intéressante.

Dans Québec-est, le congrès de l'U.C.C. eut lieu à Ste-Anne-de-la-Pocatière. Dans l'après-midi, un groupe assez imposant de dames se réunirent dans la salle des fêtes de l'École d'Agriculture. Son Excellence Mgr Pelletier, qui avait accepté l'invitation des dames, vint, avant son départ, donner quelques mots d'encouragement aux dames.

A Hull, un bon nombre de dames de cultivateurs étaient venues, malgré le mauvais temps, dans le but d'étudier leurs problèmes. Les directrices des cercles Jeanne Leber s'étaient jointes aux femmes de cultivateurs.

A Nicolet, ce fut une véritable journée d'étude que les dames organisèrent. Un questionnaire avait été préparé et des discussions assez vives se poursuivirent jusqu'à trois heures de l'après-midi.

Aux congrès de l'U.C.C. tenus dans les autres diocèses, les dames invitées assistèrent en assez grand nombre. Toutefois, il n'y eut pas de séance spéciale organisée pour elles.

La secrétaire générale.

Recettes

Neufs services de carottes

Quelle que soit la maladie qui vous affecte, le médecin vous prescrit de manger des carottes. Comment les apprêter pour en varier un peu le goût et ne pas s'en fatiguer trop tôt?

**Soupe aux carottes**—Ajoutez 1 tasse de carottes bouillies en purée à 3 tasses de sauce blanche claire assaisonnée et aromatisée à l'oignon.

**Carottes à la sauce béchamel**—Faites bouillir les carottes et couvrez-les d'une sauce blanche épaisse faite à parts égales de bouillon blanc et de lait et fortement assaisonnée.



**Carottes avec sauce au beurre**—1 tasse de bouillon ou d'eau de légumes; on procède comme pour la sauce blanche ordinaire. 1 c. à s. additionnelle de beurre peut être ajoutée en dernier lieu pour lui donner plus de richesse.

**Carottes avec sauce hongroise**—1 tasse de sauce blanche épaisse faite avec de la crème sure et mêlée à 1/2 tasse d'oignons bouillis.

**Carottes braisées**—Faites mijoter des carottes coupées en petits cubes, dans du bouillon avec 1 c. à s. de beurre pour chaque tasse de bouillon jusqu'à ce que les carottes soient bien tendres.

**Carottes glacées**—Faites bouillir légèrement jusqu'à ce qu'elles soient tendres; puis tranchez; faites sauter au beurre; saupoudrez de cassonade, et cuisez jusqu'à ce que glacées.

**Macédoine**—Parfs égales de carottes cuites et de pois verts avec 1 c. à s. de beurre pour chaque tasse de légumes. Epicez fortement.

(b) Mêlez des parts égales de pois cuits et de carottes coupées en dés avec la moitié de cette quantité de sauce blanche moyenne 1/2 assaisonnée de poudre de kari, 1/2 c. de kari pour 1 tasse de sauce.

**Rissoles**—Trempez des carottes bouillies légèrement dans une pâte faite d'une tasse de farine à pain, 1/2 c. à thé de sel, 2 oeufs, 2/3 de tasse de lait, 1 pincée de poivre. Combinez les liquides et ajoutez aux ingrédients secs. Faites frire en graisse profonde.

Journées d'étude dans Sherbrooke

Au diocèse de Sherbrooke, l'union catholique des Fermières a organisé une série de journées d'étude. Ces réunions ont commencé le 27 septembre à Piopolis. Elles ont été suivies d'assemblées analogues à La Patrie, le 28 septembre; à St-Isidore, le 1er octobre, coïncidant avec le pèlerinage diocésain; à Valcourt, le 2 octobre. Aujourd'hui vient le tour de Sutton. Des journées d'étude seront également tenues aux endroits suivants:

- A Bromptonville, le 4 octobre;
- A St-Camille, le 5 octobre;
- A Sherbrooke, le 9 octobre;
- A Saint-Adolphe, le 10 octobre.

Toutes les dames et demoiselles qui désirent se renseigner sont, comme les membres, invitées à ces réunions. La présence de Messieurs les curés et de Messieurs les agronomes est aussi accueillie avec bonheur.

Voici le programme suivi en chaque paroisse:

- Avant-midi**
- 9.30—Ouverture, prière, communications.
- 10.00—Discussion: la raison d'être de l'U.C.F., quelques points des statuts.
- 11.00—Réunion plénière.
- 12.00—Dîner (chacune apporte son panier).
- Après-midi**
- 1.00—Explications sur les services de l'U.C.F.
- 1.30—Discussion: Faut-il encourager la coopération?
- 2.45—Réunion plénière.
- 3.30—Conclusions de la journée.

Récolte de tabac en 1944

La valeur totale de la récolte commerciale de tabac en feuilles au Canada en 1944 est évaluée à \$31,031,100, soit un prix moyen de 29.4c la livre pour un total de 105,410,000 livres de tabac produit sur une étendue de 88,844 acres. C'est ce que révèle la troisième évaluation révisée de l'étendue, du rendement et de la production. C'est la première évaluation que l'on fait du prix moyen.

La production de 1944 est de plus de 36 millions de livres supérieure à celle de 1943 qui a été produite sur 71,140 acres, et de 15,710,600 livres supérieures à la récolte de 1942 qui était de 89,699,400 livres et qui a été produite sur 78,730 acres.

(b) Mêlez 1 tasse de carottes écrasées et bien assaisonnées avec 1 oeuf battu et faites frire par cuillerée dans de la graisse chaude.

**Carottes rôties**—Couvrez des tranches de carottes, bouillies légèrement, de crème fortement assaisonnée et faites cuire au four à 350° pendant une demi-heure. On peut les couvrir de chapelure beurrée.

Au Témiscamingue et . . .

(Suite de la page 4)

ront faites à l'avenir et, partant, permettre aux expéditeurs de retirer le maximum pour les animaux consignés à Montréal.

Deux aspects concernant l'orientation des coopératives ont été étudiés: la répartition des activités au sein de chacune et le territoire des opérations. La discussion, croyons-nous, n'aura pas été inutile, puisqu'elle a permis à chacun d'exposer non pas tant son opinion personnelle, que de fournir et de recevoir des données sur le problème.

Dans l'Abitibi, comme au Témiscamingue, et comme d'ailleurs dans tous les coins de la province, et pour tous les produits, se pose un problème commun: c'est celui de l'écoulement des produits de la ferme de la façon la plus avantageuse possible. Ce problème de la distribution des produits agricoles a fait l'objet d'une longue discussion. Il est évident qu'il ne faut pas passer sa vie à discuter, mais il est aussi évident qu'avant de faire quelque chose il faut y avoir pensé. A ce propos, nous nous permettons de féliciter d'une façon toute particulière, la Corporation des Agronomes du Nord-Ouest de Québec, pour son étude sur les problèmes de marchés. Cette étude faite par la Corporation a été soumise au congrès de l'U.C.C., étudiée

dans toutes les organisations coopératives de l'Abitibi, et nous croyons qu'elle contient des données pouvant au moins servir de base à une certaine action. La coopération dans les idées doit nécessairement précéder la coopération dans les actes.

Comme le disait un délégué à la réunion, pour que nos affaires marchent, il faut nous en occuper réellement et non pas nous contenter de faire semblant de nous en occuper laissant aux autres le soin de tout faire.

Nous croyons que ce monsieur a parfaitement raison et nous sommes assurés que le progrès de la coopération en Abitibi comme au Témiscamingue, ou ailleurs, repose sur l'action intelligente et coordonnée de tous les individus. Autrement dit, pour faire avancer la coopération, il ne suffit pas de "forcer du visage".

R. MARTIN, agronome

Bouillie bourguignonne

Les expériences conduites au laboratoire fédéral de phytopathologie à St. Catharines, Ont., ont révélé que la bouillie bourguignonne 4-4-4 s'est toujours montrée supérieure à toute autre pulvérisation pour enrayer la brûlure du céleri. Cette bouillie est préparée de la même façon que la bouillie bordelaise, sauf que l'on remplace la chaux par du soda à laver.

B. TRUDEL & CIE
Fournitures et machineries pour laiteries, beurreries et fromageries.
304, Place d'Youville MONTREAL

Toute lettre ou tout communiqué adressé à nos bureaux doit porter la signature véritable de l'expéditeur. Donner son nom et son adresse complète, c'est le moyen le plus sûr d'obtenir une réponse. Si l'on oublie ce détail essentiel, c'est comme si l'on oubliait d'écrire . . .



Certainement, vous pouvez teindre chez vous avec succès
N'AYEZ crainte de rien si vous employez les Teintures Diamond. Avec les Teintures Diamond, le succès est assuré parce qu'elles contiennent le plus d'anilines de la meilleure qualité qu'il soit possible d'obtenir.

Teintures DIAMOND
Meilleures parce que plus Riches en Anilines Pures
neuf, avec les Teintures Diamond. Teintez ou teignez les tissus contenant de la laine, du coton, du lin, de la rayonne ou un mélange de ceux-ci, avec les Teintures Diamond dans le Paquet Blanc. Pour teindre la laine, achetez les Teintures Diamond dans le Paquet Bleu. Vendues dans les pharmacies et magasins généraux.

Service des

# PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

## Toujours apprécié

PATRON 4635

par Anne Adams



Les deux-pièces sont toujours appréciés en plus d'être en vogue. Vous pouvez confectionner ce costume dans un joli tissu en lainage, ce sera très pratique pour cet automne. Les jeunes filles le préféreront à toute autre robe. Ce patron contient trois grandeurs de manches.

Le patron No. 4635 est présenté pour les tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans. 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 requiert 2½ verges d'un tissu de 54 pouces.

Aucun patron envoyé C.O.D.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs, ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

## Pour la ménagère

PATRON 4858

par Anne Adams



Vous serez bien mise avec cette jolie robe de maison. Le patron No. 4858 est boutonné en avant, ce qui veut dire que cette robe est très facile à repasser en plus d'être facile à confectionner.

Le patron No. 4858 est présenté pour les tailles 14, 16, 18, 20; 32, 34, 36, 38, 40, 42. La taille 16 ans requiert 3¾ verges d'un tissu de 35 pouces; ½ verge d'un tissu contrastant.

Aucun patron envoyé C.O.D.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs, ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal

## Érable rouge

Dans le vent qui les tord les érables se plaignent,  
Et j'en sais un, là-bas, dont tous les rameaux saignent!

Il est dans la montagne, auprès d'un chêne vieux,  
Sur le bord d'un chemin sombre et silencieux.

L'écarlate s'épand et le rubis s'écoule.  
De sa large ramure au bruit frais d'eau qui coule.

Il n'est qu'une blessure où, magnifiquement,  
Le rayon qui pénètre allume un flamboiemment!

Le bel arbre! On dirait que sa cime qui bouge  
A trempé dans les feux mourants du soleil rouge!

Sur le feuillage d'or au sol brun s'accumulant,  
Par instant, il échappe une feuille de sang

Et quand le soir éteint l'éclat de chaque chose,  
L'ombre qui l'enveloppe en devient toute rose!

La lune bleue et blanche au lointain émergeant,  
Dans la nuit vaste et pure y verse une eau d'argent.

Et c'est une splendeur claire que rien n'égale,  
Sous le soleil penchant ou la nuit automnale!

Albert Lozeau

## À St-Boniface, le cercle de l'U.C.C. fonde une caisse populaire

Le nombre des Caisses populaires de la province vient de s'accroître d'une nouvelle unité. L'honneur en revient à la paroisse de Saint-Boniface, comté de St-Maurice.

Au cours d'une assemblée de l'U.C.C. tenue en la salle paroissiale de l'endroit, on a décidé de fonder immédiatement une caisse populaire dans la paroisse. On a ainsi fait d'une pierre deux coups. D'une assemblée régulière de l'U.C.C., il est sorti un beau fruit: une nouvelle caisse populaire. On peut donc dire sans grand danger de se tromper que le cercle de l'U.C.C. est pour beaucoup dans la fondation de cette nouvelle caisse. Elle promet déjà beaucoup puis-

que 26 sociétaires ont, séance tenante, versé leurs parts sociales. Les différents conseils se composent comme suit: Conseil de surveillance: MM. l'abbé N. St-Pierre, curé, président, le professeur J. Jules Houde et Léo Mathieu; Commission de crédit: MM. A. Gauthier, président, Armand Bourassa et Laurent Dugré; Conseil d'administration: MM. L.-G. Bournival, président, Jules-J. Caron, secrétaire-gérant, Emile St-Pierre, vice-président, Nelson-R. Milette et Amédée Charette, directeurs. On se sépara après la réunion en se disant: "Voilà encore une oeuvre de l'U.C.C."

Louis-Georges Bournival  
secrétaire-trésorier

## La Caisse de Saint-Adelme se développe allègrement

Les Caisses populaires Desjardins prennent de plus en plus d'importance dans notre province. Il est beaucoup plus facile de compter les paroisses qui n'ont pas encore de caisse que celles qui en ont une.

Après deux ans seulement d'opérations, la Caisse de Saint-Adelme, comté de Matane, comptait au 31 août dernier, un total de 98 sociétaires. Elle a fait un chiffre d'affaires pour un montant de \$32,026, le capital social versé par les membres était de \$466,80, les dépôts s'élevaient à \$19,933,50. La Caisse a réalisé un bénéfice de \$371,37 au cours de l'exercice.

Le président de la Caisse est M. Anselme Bernier. Les directeurs

sont: Au conseil d'administration: MM. Basile D'Astous, Léopold Gagné, Auguste Thibault et Anselme Bernier; au conseil de Surveillance: MM. Alphée St-Gelais, Louis L'Hébreux et Maurice Caron; à la Commission de crédit: MM. Narcisse Bouffard, Philius Gagné Michel Marquis et Gérard-Roland Gagné.

Le succès de cette caisse est attribuable au dévouement des membres et du cercle de l'U.C.C. de la paroisse. L'idée d'une caisse populaire dans la paroisse avait été lancée par l'abbé Alphonse Belzile, le regretté aumônier de l'U.C.C. de Rimouski.

Lorenzo Gagné, secrétaire.

## Autre coopérative d'électricité

Une nouvelle coopérative d'électricité, portant le nom de Coopérative régionale d'électricité de St-Denis et St-Bernard, vient d'être fondée dans le comté de St-Hyacinthe, en vertu de la nouvelle loi de l'électrification rurale. Son conseil de direction, immédiatement formé, se compose comme suit: MM. Louis-Napoléon Huard, président; Jean Jalbert, vice-président; Laurent Godette, secrétaire-trésorier; MM. Arthur Benoit, Adrien Bousquet, Josaphat Gaudette, Josaphat Richer, Louis Lamoureux, Victor Janson et Armand Morin, directeurs. MM. Jalbert, Lamoureux, Janson et Morin sont de St-Bernard, et les autres de St-Denis sur Richelieu.

Précédant la fondation définitive de la coopérative, une assemblée de quelque 500 personnes se tint à St-Denis, présidée par M. Louis-Napoléon Huard, président local de l'Union catholique des cultivateurs. On y était venu en grand nombre de St-Denis même, de St-Charles sur Richelieu, de St-Antoine, de St-Ours et de St-Bernard. Des discours furent pro-

noncés par M. le chanoine F.-A. Laroche, curé de St-Denis; M. l'abbé François Morin, curé de St-Bernard; M. Ernest-J. Chartier, député de St-Hyacinthe à l'Assemblée législative; M. Guy Daigneault, propagandiste de l'Office de l'électrification rurale de St-Jean-Baptiste de Rouville.

## Réfrigération sur la ferme

L'un des développements agricoles remarquables en ces dernières années a été l'emploi croissant d'entrepôts réfrigérés sur les fermes aux Etats-Unis. Grâce à ces entrepôts, le cultivateur peut exercer une meilleure surveillance sur ses produits. Une grande partie des fruits dans les Etats de New-York et de la Nouvelle-Angleterre sont écoulés par camions, qui sont recués aux portes des entrepôts sur la ferme.

## Grand Soulagement

DE L'ENCHIFFREMENT, DE L'OBSTRUCTION CAUSÉES PAR LE

## Rhume de Cerveau!

Ces gouttes nasales à double effet agissent vite à la source du mal!



Le soulagement des souffrances du rhume de cerveau se manifeste dès que vous mettez un peu de Vicks Vapo-Rol dans chaque narine. Employé à temps, cela aide à empêcher les rhumes de se déclarer. Essayez-en! C'est merveilleux! Vous serez enchanté!

VICKS VAPO-ROL

## PEINTURE GARANTIE

directement du manufacturier

\$2.00

le gallon

VERNIS — EMAIL

Demandez notre liste de prix Cie de Peinture et Vernis

"E N O"

2551, rue St-Zotique-Est MONTREAL

## LE DEVOIR

a-t-il cessé de vous défendre depuis 34 ans.

## LE DEVOIR

a-t-il jamais failli à sa tâche? NON.

Vous voudrez continuer à appuyer le DEVOIR pour qu'il poursuive la lutte au service des intérêts canadiens?

Le résumé quotidien des faits de guerre publié par le DEVOIR est unique au Canada.

Lisez et taites lire Le DEVOIR

ADRESSE:

C. P. 500, Place d'Armes,

## LE DEVOIR

Montréal

\$6.00 par année. \$3.15 par semestre. Envoyez mandat-poste ou chèque accepté.

VOS CABINETS SONT TOUJOURS SI PROPRES!



OUI, C'EST PARCE QUE NOUS EMPLOYONS LA GILLETT



Aujourd'hui, les cabinets qui sentent mauvais n'ont plus leur raison d'être. Une fois par semaine, saupoudrez une demi-boîte de Lessive Gillett—contenu et senteur disparaîtront.

La Gillett est encore très utile sur la ferme—pour dégrager les renvois d'eau, nettoyer l'outillage de laiterie et même faire d'excellent savon pour moins de 1¢ le pain.

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

FABRICATION CANADIENNE

**Vous en voulez ou vous n'en voulez pas...**

Il est sérieusement question à Ottawa d'établir en permanence le service militaire obligatoire. C'est ce que, en certains milieux, on appelle la "conscription en temps de paix".

En regard de cette mesure, les cultivateurs peuvent avoir une triple attitude: ils peuvent en vouloir, être indifférents ou n'en pas vouloir.

Les indifférents n'ont qu'à laisser faire. Ceux qui en veulent n'ont qu'à laisser courir les événements. Ceux qui n'en veulent pas feront bien d'exprimer carrément leurs vues et de faire connaître leur opposition.

Si on allait obliger les jeunes agriculteurs à perdre une ou deux des plus belles années de leur vie en des camps d'entraînement, on risquerait d'en arracher un bon nombre à la terre pour toujours on les enlèverait à leur famille et on leur imposerait l'influence d'un milieu fatalement démoralisateur. Par surcroît, il n'est nullement certain que le service militaire à demeure serve les fins que visent les promoteurs de la mesure. Ceux qui n'en veulent pas ont donc de justes raisons de protester. Qu'ils écrivent à leur député à Ottawa et qu'ils le prient de les défendre.

**Des examens pour experts-comptables**

La prochaine session d'examen primaire, préliminaire et final en vue de l'admission dans les Associations d'experts-comptables: Association des Comptables agréés de la province de Québec (C.A.), Institut des Comptables et Auditeurs de la province de Québec (L.I.C.), et Corporation des Comptables publics de la province de Québec (C.P.A.), sera tenue en même temps à Montréal, à l'École des Hautes Etudes commerciales, et à Québec, au Parlement, dans la salle du Comité des bills privés, du 5 au 9 novembre prochain, à 8 heures et demie de la matinée.

Les candidats doivent adresser les demandes d'admission immédiatement, au directeur de l'École des Hautes Etudes commerciales à Montréal, 535, avenue Viger, Montréal.

**A la colonisation**

M. Gérard Ouellet, rédacteur à l'Action Catholique, et qui fut président de la galerie de la presse à la Législature, a été nommé publiciste au ministère de la Colonisation.

**Saint-Basile-le-Grand aura sa coopérative d'électricité**

Sous la présidence de Monsieur J. E. Taillon, se tient une grande assemblée en plein air pour intéresser les paroissiens à l'électrification rurale.

Etaient présents: Monsieur le curé Marsan, fils d'un pionnier de l'enseignement agricole le "père" Marsan, ainsi que plusieurs échevins, officiers et membres de l'U.C.C., l'ingénieur d'un projet de construction de maisons, Monsieur Albert Rioux, agronome et commissaire de l'électrification rurale à Québec, enfin près de 300 personnes anxieuses de connaître les bienfaits de l'électricité.

**Monsieur Taillon**

Monsieur J. E. Taillon, promoteur actif de mouvements de tout genre pour l'avantage de sa paroisse, avait su mêler l'utile à l'agréable en organisant des cours pour les plus jeunes et toute une série de questions pour les membres de l'U.C.C. Des prix intéressants furent distribués. Ce programme récréatif contribua à garder tous les auditeurs, alors que les cultivateurs s'inscrivaient à la nouvelle coopérative d'électricité.

"Il existe déjà 23 membres qui ont signé ce projet de coopérative d'électricité, déclare M. Taillon. Nous pouvons en avoir plus, car nous avons une quarantaine de résidents par 2½ milles. Après avoir parlé des complications causées avec une compagnie d'électricité voisine, Monsieur Taillon cède la parole à Monsieur Rioux.

**M. Albert Rioux**

Voici un résumé de son discours:

"Nous avons reçu votre requête pour l'électrification rurale avant la passation de la loi actuelle, confirme Monsieur Rioux. Dans la province, continue celui-ci, nous avons déjà incorporé 18 coopératives. Il y en a 50 en voie de formation et 200 demandes d'incorporation reçues au bureau".

"Il s'est passé des lois sur l'électricité en 1935, 39 et 44. Plus il y a eu de lois et moins il y a eu d'électrification coopérative. Mais d'après la dernière loi, les coopératives d'électricité vont prendre leurs décisions, leurs responsabilités. Chaque membre de coopérative est personnellement intéressé parce que c'est son affaire. C'est par la formule coopérative que les pays européens ont répandu l'électricité. Il y a mille coopératives d'électricité aux Etats-Unis et 500,000 milles de lignes, de quoi faire huit fois le tour du monde".

"Pourtant ici, nous avons fait un succès dans d'autres domaines coopératifs, ainsi dans celui de l'épargne, nos caisses populaires possèdent un capital de \$100,000,000. Mais on compte sur les doigts de la main les Canadiens français parmi les directeurs des compagnies d'électricité. Le pouvoir de la Chute-à-Caron à Arvi-

da, fut acheté \$9,000 et revendu \$200,000,000 à une compagnie. La Province de Québec est plus riche en ressources hydroélectriques que chacune des autres provinces, chacun des autres pays".

**La formule coopérative**

"Ce mouvement d'électrification ira aussi loin que celui des caisses populaires. A Chambly, l'électricité vient de l'Hydro-Québec. Pourquoi pas ici à Chambly, l'acheter de là?"

"La coopérative peut vendre l'électricité à meilleur compte que n'importe quelle compagnie. La coopérative prête 78% des montants nécessaires à l'électrification et à fonds perdus. Les coopérateurs remboursent un intérêt de 3%. Une compagnie, elle, doit payer de gros salaires, des dividendes et des profits. La coopérative n'est pas fondée pour faire des profits, mais pour rendre service au prix coûtant. Le surplus de profit est partagé entre les sociétaires. Le premier principe de la coopérative, c'est: un homme, un vote. Dans une compagnie, le détenteur de 1,000 parts jouit de 1,000 votes".

Il faut que la formule signée d'incorporation soit envoyée huit jours avant l'assemblée générale.

Nous voulons que vous vous intéressiez à votre affaire, que les réseaux vous appartiennent. Votre contribution de 25% en parts de \$100 suffit pour l'incorporation. Vous payez jusqu'à \$600 pour un moulin à vent, qui se déprécie vite, ne fournit que l'éclairage. Pour \$100, le gouvernement mettra \$300. En plus, pour la construction, mais vous prenez les décisions".

Il y a ensuite échange de vues et discussion intéressante entre Messieurs Rioux et Taillon.

La nouvelle coopérative de Saint-Basile-le-Grand s'avère un succès.

**La demande d'un syndicat forestier**

M. Avila Bédard, sous-ministre des Terres et Forêts, a reçu ces jours derniers une délégation du Syndicat Forestier de la Rivière-Claude, comté de Gaspé-Nord. M. l'abbé R. Vaillancourt, curé de Petite-Madeleine, s'était fait le porte-parole des délégués. On remarquait dans le groupe MM. Stanislas Gastonguay, Jos. Gastonguay et Germain Auclair.

Le syndicat forestier de la Rivière-à-Claude, fondé depuis une couple d'années, a demandé un permis pour la coupe du bois sur les terres de la couronne, ainsi que l'autorisation de construire un chemin sur la propriété d'une compagnie afin d'avoir accès à ces limites.

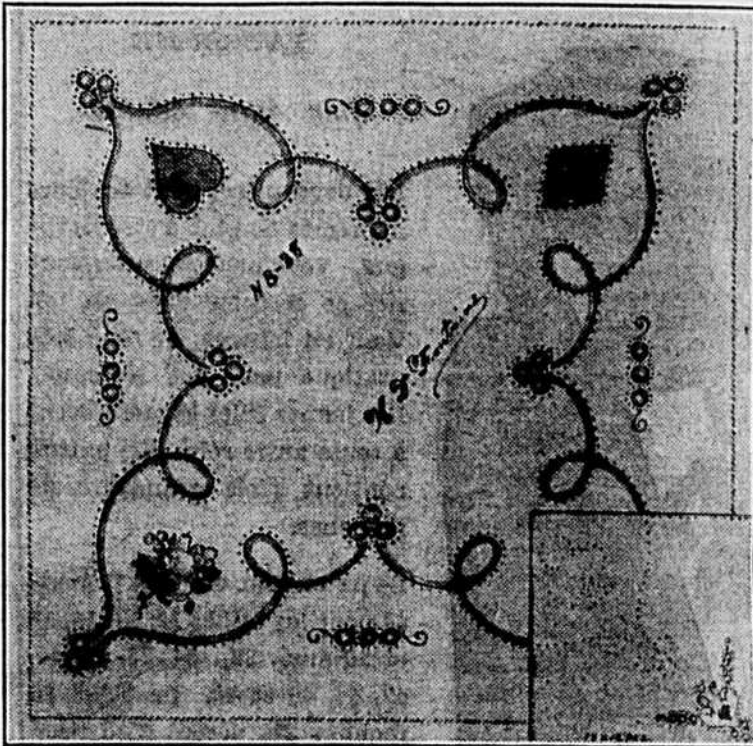
Pendant la saison d'été, les membres du syndicat font la pêche, mais ils veulent consacrer le reste de l'année à la coupe du bois de construction.

Le Service des

**Arts féminins**

de la Terre de Chez Nous

**Nappes à thé**



NO. NB-38 — La table sera égayée et très attrayante garnie de jolies petites nappes brodées selon les modèles ci-haut. Que celles-ci soient faites de toile d'Irlande ou de toile domestique, vous pouvez faire des appliqués pour la table à cartes. Une autre nappe portera des fruits aux quatre coins et sera brodée aux points de reprise. Les motifs du tour sont les mêmes pour les deux sortes de nappes. Les patrons pour nappes (42" x 42") et napperons à l'avenant (12 pces x 12 pces) 25cts seulement.

Taxe en plus. Papier carbone 10 cents par feuille. Pas de C.O.D.

**Jolies pièces murales**



No. MPM — 85 — Voici une pièce murale qui ne manquera pas de susciter beaucoup d'intérêt chez les artisanes rurales. Avec l'avancement des arts domestiques, un tel cadre mural exécuté avec goût et beauté demeurera longtemps le préféré de tous. Peinture à l'huile, à l'eau ou pastel, broderie ou crochet. Le patron MPM-85 pour pièce murale (18 x 18 pces) comprenant quelques indications partielles, 25 cents. Papier carbone pour tracer ce dessin, 20 cents. Taxe de 2% en plus. — Pas de C.O.D.

Adressez vos commandes

*Au Service des Arts Féminins*

**LA TERRE DE CHEZ NOUS**

515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

**CALENDRIER**

DES COUPONS DE RATIONNEMENT  
DU CONSOMMATEUR


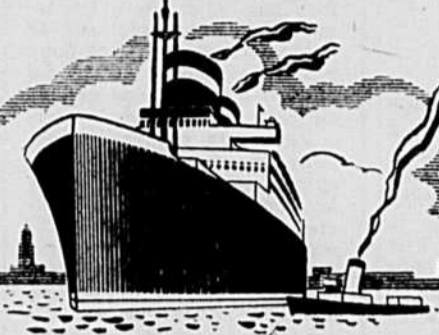







**OCTOBRE**

VALEUR DES COUPONS

BEURRE - ½ livre  
SUCRE - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
	1	2	3	4 COUPON DE BEURRE 124 COUPON DE VIANDE 5 Valables	5	6
7	8	9	10	11 COUPON DE BEURRE 125 COUPON DE VIANDE 6 Valables	12	13
14	15	16	17	18 COUPON DE BEURRE 126 COUPON DE SUCRE 65 COUPONS DE CONSERVES P18-P19 COUPON DE VIANDE 7 Valables	19	20
21	22	23	24	25 COUPON DE BEURRE 127 COUPON DE VIANDE 8 Valables	26	27
28	29	30	31			

# IL Y A AU MOINS **9** BONNES RAISONS POUR LANCER LE **9<sup>e</sup>** EMPRUNT

 <p>1. Nourrir et vêtir nos troupes d'occupation et payer leur solde.</p>	 <p>2. Rapatrier nos combattants et les réintégrer dans la vie civile.</p>	 <p>3. Soigner, hospitaliser, guérir nos malades et blessés de guerre.</p>
 <p>4. Verser le boni de guerre à nos combattants.</p>	 <p>5. Payer une pension aux dépendants des soldats morts pour la patrie</p>	 <p>6. Former nos combattants pour les travaux de la paix.</p>
 <p>7. Rétablir nos marchés en vue de créer des emplois permanents pour tous.</p>	 <p>8. Aider à combattre la famine dans les pays dévastés.</p>	 <p>9. Prévenir l'inflation par l'épargne et le placement.</p>

## Maintenant...

Un seul emprunt par année  
Un objectif plus élevé  
12 mois pour payer

### 4 FAÇONS D'ACHETER DES OBLIGATIONS

Au comptant • Au moyen de retenues sur le salaire • Par versements mensuels à la banque  
Au moyen de la lettre de paiement différé



SOYONS PRÊTS À ACCUEILLIR LE VENDEUR  
*Achetons avec fierté des*  
**OBLIGATIONS du 9<sup>e</sup> EMPRUNT**

**Convocations**

**DIMANCHE, 7 OCTOBRE:**

L'Ascension, (Patapédia),  
Notre-Dame de la Doré,  
Notre-Dame des Bois,  
St-Philippe, (Richmond),  
Ste-Apolline, (Montmagny)  
Montmagny.

**LUNDI, LE 8 OCTOBRE:**

Angers, (Papineau),  
Arthabaska,  
Beauharnois,  
Cookshire,  
Fortierville, (Lothinière),  
Katevale,  
Montebello,  
Oka,  
St-Barthélémi,  
St-Eusèbe, (Témiscouata),  
St-Justin,  
St-Valère,  
Thurso, (Papineau),  
Trois Pistoles,  
Notre-Dame du Lac,  
St-André Avellan.

**MARDI, LE 9 OCTOBRE:**

Broughton ouest, (Beauce)  
Clerval,  
LaPatrie, (Compton),  
St-Adrien de Ham,  
St-Claude, (Richmond),  
St-Pierre les Becquest,  
St-Robert, (Richelieu),  
Ste-Louise, (L'Islet),  
St-Thécle,  
St-Thimothée,  
(Beauharnois),  
Stanstead.

**MERCREDI, 10 OCTOBRE:**

Boileau, (Papineau),  
East-Broughton,  
Loretteville,  
St-Benoit,  
(Deux-Montagnes)  
Mont-Brun.

**JEUDI, LE 11 OCTOBRE:**

Guérin,  
Notre-Dame de Ham,  
Sully.

**Sainte-Croix**

(Lac-St-Jean)

A leur dernière réunion, les directeurs de notre cercle ont adopté à l'unanimité une résolution réclamant un prix minimum pour le foin. Nous croyons que si un plafond était nécessaire l'an dernier pour protéger l'acheteur, il est nécessaire cette année d'imposer un prix minimum pour protéger le producteur. Etant donné la forte production de foin et sa bonne qualité, nous risquons de le vendre à des prix ridicules. Déjà on nous offre \$7 les cent bottes, alors qu'il nous faudrait au moins \$10. Serait-il possible d'obtenir des débouchés dans la province, au pays ou aux Etats-Unis? Nous nous demandons si la Coopérative Fédérée, par l'intermédiaire de ses coopératives, ne pourrait en faire le commerce dans l'intérêt des cultivateurs. Nous aimerions à avoir un peu de lumière sur ce point. Cela rendrait de grands services aux cultivateurs.

J.-C. Villeneuve, secrétaire

**Mont-Carmel**

(Kamouraska)

Notre cercle a terminé l'année financière avec 43 membres en règle. Seize lettres ont été envoyées et deux requêtes présentées au ministère de l'Agriculture. Notre cercle paroissial fut fondé le 26 février dernier.

Alvin Rivard, secrétaire

**La Rédemption**

Au cours d'une réunion tenue le 31 août, notre cercle a demandé par résolutions ce qui suit: 1. Que la principale assistance financière du ministère de la Colonisation soit fournie au colon sous forme de prime de travail pour la mise en culture des terres — soit \$60 pour une superficie de 50 acres — abstraction faite de toute limite pour la quantité d'acres qui peuvent être défrichées chaque année. 2. Qu'une prime additionnelle de construction soit payée pour la maison et la grange-étable au colon qui aurait moins de 25,000 pieds de bois (p.m.p.) sur son lot. 3. Que le gouvernement oblige les compagnies forestières à limiter leurs coupes au potentiel de la forêt exploitée.

Fernand Huard, secrétaire



**NOUS CERCLES AU TRAVAIL**

**Notre-Dame de la Salette**

(Papineau)

Le 26 août, notre cercle se réunissait sous la présidence de M. Sylvio Chalifoux. Il fut question de la réorganisation de notre cercle paroissial. Vingt-six membres ont payé ou renouvelé leur cotisation.

Denis Martineau, secrétaire.

**Ste-Cécile de Masham**

(Gatineau)

Nous avons tenu notre réunion le 20 août au lieu du 10 août à cause de la pluie. M. Arthur Sincenne présidait. Une vingtaine de cultivateurs étaient présents. M. le président nous parla de la propagande. M. l'abbé E. Préseault, aumônier diocésain, était présent. Il fut question de coopération, de propagande, de la situation des cercles et de l'Union diocésaine et des projets de l'U.C.C. pour l'avenir. Nous avons adopté une résolution demandant à chaque cercle local de contribuer pour la somme de \$5 pour la publication par le secrétariat diocésain du rapport du congrès diocésain qui se tiendra à Hull le 20 septembre. Les élections annuelles ont donné le résultat suivant: président, M. Arthur Sincenne; vice-président, M. Antoine Gauvreau; directeurs, MM. Thomas Philippe, Joseph Labelle, Anatole Gosselin, Gatien Bélanger, Patrice Joly, Emmanuel Bertrand et Magloire Gervais. Le secrétaire est M. Cléophas Gauvreau.

Cléophas GAUVREAU, secrétaire.

**Saint-Luc**

(Matane)

Au cours d'une séance de l'U.C.C. tenue en la salle du couvent le 9 septembre dernier, M. l'aumônier nous entretint de notre association professionnelle. Il invita ensuite M. Raymond Langlois, agronome, à nous adresser la parole. Ce dernier traita des pâturages, de pacages permanents et de la culture en général. La salle était remplie à sa capacité.

Louis Fortin, secrétaire

**Angers**

(Papineau)

M. Aimé Mongeau présidait notre réunion du 20 août. Le président parla de la campagne de propagande et de recrutement en faveur de l'U.C.C. Il fut aussi question de l'électrification rurale et de la nécessité d'augmenter le nombre des membres de l'U.C.C. Nous avons reçu le rapport mensuel du bureau diocésain. Il fut décidé que le secrétaire passe par les rangs pour recruter de nouveaux membres.

Henri Chartrand, secrétaire.

**Le travail le plus pressant**

Après un ralentissement de quelques mois, le travail des cercles et des équipes d'étude va reprendre de plus belle dans quelques semaines. Très souvent, il arrive que l'on se demande quoi étudier au cours de ces réunions. Dieu merci! ce ne sont pas les sujets qui manquent. Il y a amplement de pain sur la planche, et pour plusieurs mois à venir. La plupart du temps, on ne sait au juste quel sujet étudier.

Voici une suggestion que nous trouvons dans une brochure que vient de publier la Corporation des agronomes de la région Abitibi-Témiscamingue. C'est une étude sommaire sur l'organisation des marchés. Il s'agit d'étudier, dans chaque cercle, l'organisation des marchés sur le plan familial, paroissial, régional, provincial et national. C'est tout un programme qui demanderait des mois d'étude. Le travail qui va bientôt devenir le plus pressant, c'est de trouver des marchés pour les produits agricoles pour remplacer ceux de l'Europe qui nous seront fermés en grande partie lorsque l'agriculture européenne pourra produire à plein rendement. Et cela peut venir plus vite que l'on pense. N'attendons pas qu'il soit trop tard, l'avenir de notre agriculture en dépend.

Le rôle des cercles de l'U.C.C. dans la solution de ce problème est d'une très grande importance. Les agronomes de l'Abitibi-Témiscamingue le reconnaissent quand ils déclarent que "seuls les cercles d'étude qui existent ou devraient exister, sous l'égide et dans les cadres de l'association professionnelle agricole, sont à même de mener à bien l'étude nécessaire".

**Saint-Camille**

(Bellechasse)

Au cours de notre réunion du 2 septembre, présidée par M. Emile Boucher, le président nous parla du congrès régional de Ste-Anne de la Pocatière. Nous demandons par résolution, que le gouvernement maintienne sa politique de subsides à l'agriculture et que le cours moyen d'agriculture soit donné dans chaque paroisse en centralisant l'école rurale. Cinq résolutions ont été adoptées pour être ensuite présentées au congrès régional. Une dizaine de cultivateurs étaient présents.

Paul Binet, secrétaire.

**Chénéville**

(Papineau)

Le 11 septembre, séance sous la présidence de M. Armand Dincl, 45 cultivateurs étaient présents. M. l'aumônier insista sur les très grands services que l'U.C.C. rend aux cultivateurs. Il fut question de la formation d'un nouveau bureau de direction. Deux résolutions ont été adoptées pour être présentées au congrès diocésain. Dans la première, notre cercle demande que l'Union diocésaine fasse pression auprès du bureau central, afin que celui-ci donne suite à son projet d'établissement d'une manufacture d'assemblage ou encore de pièces d'instruments aratoires, pour que le cultivateur lui-même s'empare de ce marché dans lequel il est le premier intéressé et qui deviendrait très florissant. Notre cercle demande aussi au gouvernement fédéral, par l'intermédiaire de l'U.C.C., de rendre la classification des patates obligatoire.

Ubaldo Mireault, secrétaire

**La participation...**

(Suite de la page 8)

5èmes prix. Dans les concours d'individus ses exhibits lui ont valu un premier prix, deux 2èmes, deux 3èmes, deux 4èmes, un 5ème, deux 6èmes, deux 8èmes et un 10ème prix.

Pour la première fois qu'il vient à l'exposition provinciale, M. Jos. Bécotte, de Bécancour, a remporté des succès dignes de mention. Un prix lui échoit dans les groupes ainsi qu'un 2ème prix pour jeune troupeau. Il mérite aussi deux seconds prix, deux 4èmes, un 5ème, deux 6èmes et un 9ème prix dans les concours d'individus.

M. Edgar Smith, de Danville

Dans les classes de groupes, cet exposant qui vient chaque année à Québec, a remporté un 2e, 3e, 4e et 5e prix. Il mérite un premier prix pour vache en lactation de 3 ans et plus et, dans les autres classes d'individus, il remporte trois 3èmes, deux 4èmes, deux 5èmes, un 7ème, un 8ème et deux 9èmes prix.

M. W.-R. Healy, de Richmond, mérite un 4ème prix pour progéniture junior d'un taureau, un 3ème prix, un 4ème prix, deux 8èmes et un 9ème prix dans les classes individuelles.

M. Rosaire Bédard, de Charlesbourg, est un des pionniers de l'élevage Jersey, dans la banlieue de Québec, où graduellement cette race s'introduit. Les exhibits de ce troupeau ont figuré dans plusieurs classes avec les résultats que voici: Dans les classes d'individus, M. Bédard obtient un 2ème prix, deux 3èmes, un 4ème, 6ème, 7ème et 8ème prix.

M. W. Cantin, de Québec, propriétaire de la bonbonnerie "Poney Brand" a présenté pour la première fois à Québec quelques unités de son troupeau Jersey. Ce exposant a remporté un 2ème prix, un 5ème prix, deux 7èmes et un 8ème prix dans les concours de femelles et le 5ème prix dans la classe des taureaux d'un an.

M. Verthume Lemay, de St-Hyacinthe, un habitué de cette foire régionale, venu pour la première fois à Québec, mérite deux 3èmes et un 5ème dans les classes de taureaux, un 6ème et 10ème prix dans les concours de femelles.

Enfin, M. R.-G. Crack, de Kingbury, qui pour la première fois participait comme exposant à notre foire agricole provinciale, avec quelques unités de son élevage a remporté un 1er, 4e et 6e prix dans les concours d'animaux Jersey.

Depuis quelques années le club provincial des Eleveurs de bovins Jersey a fait une propagande très agressive dans la province de Québec. L'importance du tournoi provincial vient de démontrer que ses efforts n'ont pas été vains. L'élan donné jusqu'ici sera sans doute continué avec M. Brunelle, le nouveau propagandiste à qui nous souhaitons bon succès.

**L'Union Catholique des Cultivateurs**

- Président: M. ABEL MARION Ste-Edwige.
- Aumônier général: R. P. LEON LEBEL S.J.
- Vice-président: SAMUEL ADDETTE, Landrienne.
- Vice-président: HENRI-C. ROIS St-Bruno.
- Secrétaire général: GERARD FILION, L.S.C.
- Directeur général de la Mutuelle-Vie: THURIBÉ BELZILE, L.S.C.

**Notre-Dame**

(Roberval)

Au cours de notre réunion du 10 septembre, les membres présents ont adopté à l'unanimité une résolution demandant l'abolition de la loi de l'instruction militaire obligatoire et nous protestons le plus énergiquement possible contre le maintien de l'instruction militaire obligatoire au pays. Nous prions le premier ministre King d'agir en conséquence au cours de la présente session 1) parce que l'instruction militaire obligatoire, qui était presque intolérable pour les cultivateurs en temps de guerre, deviendra une calamité à présent que la paix est revenue dans le monde; 2) parce que la désertion du sol est suffisamment déplorable à l'heure actuelle sans qu'on l'encourage en temps de paix; 3) parce que les cultivateurs ont besoin de tous leurs bras pour faire le travail essentiel sur la ferme et qu'avec l'instruction militaire obligatoire, il y a désorganisation complète sur la ferme, il s'ensuit une diminution de la production et obligera, dans bien des cas, le cultivateur à vendre sa ferme; 4) parce que ce n'est pas sur les gens de la ville que le cultivateur doit compter pour faire ses travaux, vu qu'ils n'y connaissent rien et que la grande majorité des cultivateurs ne peuvent payer le salaire que ces gens réclament; 5) parce qu'au point de vue moral, il est prouvé que les jeunes gens ne ramassent rien de bon dans ces camps-là; le plus souvent ils deviennent des ruines morales et physiques ou encore ils restent dans les villes, une fois leur instruction militaire terminée où ils ne tarderont pas à grossir les rangs des chômeurs. Nous demandons à chaque cercle de l'U.C.C. de protester énergiquement contre le maintien de cette loi.

Henri Tardif, secrétaire

**Masham**

(Gatineau)

Le 4 septembre, notre cercle se réunit sous la présidence de M. Arthur Sincennes. Une trentaine de cultivateurs étaient présents. Le président nous parla des travaux de terrassement. Vingt-sept cultivateurs ont signé une requête pour demander les services d'un "bulldozer" pour exécuter ces travaux. Cela fait un total de 590 heures. Une demande d'octroi a été faite au ministère de l'Agriculture en ce sens. Notre cercle compte deux membres de plus. Notre prochaine réunion aura lieu le 9 octobre.

Cléophas Gauvreau, secrétaire

**MANUEL DE L'INVENTEUR**  
10<sup>¢</sup> écrivez à  
**ALBERT FOURNIER**  
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION  
934 STE CATHERINE MONTREAL

**J.-F. DIONNE**

L.F.C.

COMPTABLE PUBLIC

1428, Sicard, Montréal  
Verification municipale, scolaire,  
commerciale et industrielle  
Tél: Clairval 5940

TEL: PLateau 4801

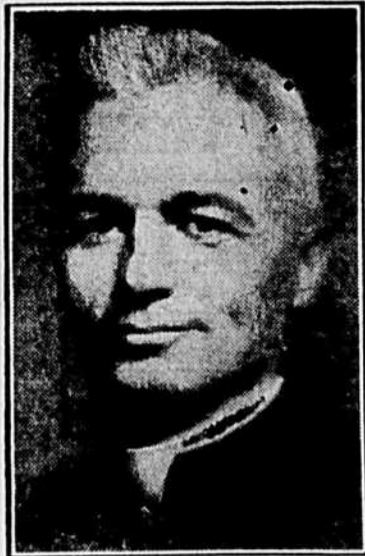
**Jean-P. VERSCHLDEN**

AVOCAT

Roux et Verschelden  
132, ouest, rue St-Jacques,  
Chambre 903,  
Montréal.



Le congrès de l'U.C.C., au diocèse de Chicoutimi, s'est tenu à St-Bruno, Lac-St-Jean. L'assistance était fort nombreuse et la salle du Couvent, pour une fois, était trop petite. M. Gérard Cloutier, secrétaire de l'Union des Bâcherons, nous transmet cette photographie prise du dehors.



M. l'abbé Antoine LALONDE que l'on voit ici devient curé de Pointe-Gatineau, où il remplace M. le chanoine L.-J. Archambault.

### "La Terre Ontarienne"

Ce qu'elle est — Ses raisons d'être

Après plus de quinze ans d'existence, l'Union des Cultivateurs franco-ontariens apporte à ses membres et aux cultivateurs canadiens-français de la province d'Ontario un organe d'éducation et de publicité. Ce n'est ni une revue ni un bulletin d'étude simplement, ni un journal proprement dit; c'est tout cela à la fois. Le format choisi s'accommode de publication. De modeste allure, au début, il suivra la marche de l'Union des Cultivateurs franco-ontariens, c'est-à-dire qu'il augmentera quant au volume, au tirage et à la substance.

C'est une revue à cause de son caractère général. Les sujets traités seront doctrinaux et d'actualité. Ils porteront sur des questions qui sont du domaine de la vie agricole. Dans une association professionnelle comme la nôtre, dont le but premier est de vivre et faire vivre la doctrine sociale chrétienne, on ne peut jamais insister assez sur les principes et la pratique des vertus à la base de la vie sociale, c'est-à-dire de la famille et de la profession. L'esprit chrétien dans la famille agricole, comme ailleurs, est à la baisse; l'esprit vraiment professionnel n'existe que très peu dans la classe agricole. C'est pourquoi, il faut se nourrir constamment d'une doctrine substantielle et vraie.

C'est un bulletin d'étude à cause de l'usage que l'on en fera et à cause des sujets d'ordre particulier qui occuperont certaines colonnes. Dans une association professionnelle, l'étude est le nerf de l'éducation comme dans la guerre l'argent est le nerf du combat. Or, l'Union des Cultivateurs franco-ontariens place au premier rang de ses activités l'éducation de ses membres. C'est sa première et principale responsabilité, comme c'est un de ses droits fondamentaux. L'association syndicale personnifie la profession comme le foyer personnelifie la famille. Or, le droit le plus sacré et le devoir le plus rigoureux pour la famille est l'éducation de tous ses membres, des parents comme des enfants. Les parents doivent s'éduquer eux-mêmes à leur tâche d'éducateurs et ils doivent éduquer leurs enfants à leur mission dans la vie. Ainsi en est-il de l'association professionnelle: éducation dans tous les domaines de la vie professionnelle. La Terre Ontarienne ne apportera donc aux cultivateurs franco-ontariens une aide considérable et facilitera l'étude parmi nos associés en leur mettant entre les mains un bulletin spécialement préparé pour les é-

C'est aussi un journal. Ce genre de publication comporte une tranche populaire, en ce sens qu'une certaine espace doit être réservé à récits des événements de la vie ordinaire. La Terre Ontarienne se fera un devoir de



## Le congrès général de l'Union catholique des cultivateurs franco-ontariens

Son aspect extérieur

Les activités de l'Association professionnelle des cultivateurs franco-ontariens se poursuivent avec une intensité croissante depuis les débuts de septembre. Le mois d'octobre rivalisera avec le mois précédent en fait de travail. En effet, les assises générales de l'Union auront lieu, les 17 et 18 octobre prochains. Si dans le passé, le congrès général de l'U.C.C.F.O. revêtait une solennité particulière, quoiqu'il se réduisait à un territoire restreint, celui de la présente année, quoique moins solennel, sera encore plus important que ceux du passé. Il aura plutôt le caractère de journée d'étude. L'assistance sera restreinte à des délégations tant des cercles locaux que des Unions régionales que des coopératives locales. Elle se composera des membres des Bureaux régionaux qui sont constitués d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire et d'un directeur pour chaque cercle local; elle comprendra aussi un délégué par coopérative incorporée et par club coopératif licencé; s'ajouteront les délégués nommés aux congrès régionaux, avec voix délibérative dans les résolutions qui seront formulées: six (6) délégués pour la région d'Ottawa, deux (2) pour la région de Sudbury-Nipissing et deux (2) pour la région de Hearst.

Grâce à la bienveillante obligeance de Mgr O. Lalonde, curé de la cathédrale d'Ottawa, le Congrès se tiendra au sous-sol de la cathédrale. La Messe sera célébrée dans la chapelle et les séances d'étude se tiendront dans les salles avoisinantes. Nous trouvons dans ce geste des autorités de la paroisse Notre-Dame un témoignage de sympathie en faveur de l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Quant aux séances d'étude, elles partageront les congressistes en deux groupes, selon les principaux sujets à discuter, c'est-à-dire les problèmes professionnels et la Coopération. A la suite des délibérations de chaque groupe, il y aura réunion plénière où un rapport des deux groupes sera soumis et des résolutions en conséquence seront adoptées.

#### Les délibérations

Déjà, dans les congrès régionaux des sujets d'intérêt particulier à chaque district ont été discutés. Les suggestions résolues à ces assises seront de nouveau étudiées en regard de la politique générale de l'Union et des résolutions définitives seront adoptées pour être envoyées à qui de droit. Quelque soit l'importance de cette matière, le programme du Congrès général comportera des articles d'envergure beaucoup plus considérable, à savoir l'organisation de la vie économique de la classe agricole franco-ontarienne et le développement de la vie professionnelle chez le cultivateur. Il s'agira donc de préciser davantage et d'élaborer d'une façon méthodique et aussi vaste que possible le programme des activités de l'Union pour l'avenir. Il faudra, pour

ce faire, étudier, discuter et formuler définitivement les Statuts et Règlements de l'Union des Cultivateurs franco-ontariens. Ces mêmes constitutions, fruit de plusieurs mois de travail, de consultations et de rédaction, seront présentées à l'approbation des délégués. Elles contiennent un plan d'organisation très élaborée de la vie agricole dans tous les domaines et sous tous les aspects. Elles sont la formule la plus authentique possible de la profession agricole organisée selon la formule syndicale préconisée par la doctrine sociale de l'Eglise. Il y aura donc de la matière pour plusieurs séances d'étude. Il va sans dire que ceux qui auront l'avantage de prendre part au prochain Congrès général reviendront avec des notions plus approfondies de leur profession et une idée plus exacte de l'envergure et de la puissance de leur Union professionnelle.

Une attention spéciale sera apportée à l'organisation économique de la classe agricole franco-ontarienne. Il sera question du projet préconisé depuis plus d'un an de l'organisation d'une Coopérative agricole franco-ontarienne conjointement avec l'Union professionnelle. Les démarches usqu'ici faites n'ayant pas encore donné un résultat complet à cause de certaines complications, il faudra, toutefois, en tenant compte des circonstances, prendre attitude sur ce problème. Les cultivateurs franco-ontariens auront l'occasion d'affirmer leurs convictions et leur détermination de continuer à donner à leur vie agricole dans le domaine économique une orientation qui reflète leur mentalité, qui s'inspire de leurs moeurs et qui sauvegarde leurs intérêts légitimes et leurs droits les plus sacrés, c'est-à-dire leurs traditions canadiennes-françaises et catholiques.

#### Préparation au Congrès

Le Secrétariat général travaille présentement à l'élaboration de ces prochaines assises. Il voit devant lui une tâche considérable, mais ce qui l'intéresse davantage, c'est l'importance des problèmes qui seront étudiés. L'issue de ces journées d'étude dépendra de la collaboration des congressistes, sans doute, mais aussi de la part discrète, peut-être, mais la plus efficace, qu'apporteront nos fervents associés, c'est-à-dire l'assistance de leurs bonnes prières. Les dirigeants ont une confiance très grande dans les prières des petits enfants. C'est pourquoi, ils demandent aux parents de faire prier leurs petits enfants pour le succès de notre prochain Congrès général.

Que tous et chacun apporte son concours et la Providence se chargera du "surcroît".

Louis RANGER, prêtre curé, Aumônier général.



Le lieutenant Claude CHATIL-LON, d'Ottawa, a été nommé vice-consul du Canada à New-York.

## En congrès général les 17 et 18 octobre à Ottawa

Dans les salles de l'archevêché

C'est à Ottawa qu'aura lieu le Congrès Général de l'Union des Cultivateurs franco-ontariens, les 17 et 18 octobre, prochains.

Etant donné la somme considérable de travail qu'il y aura à disposer dans l'espace de deux jours seulement, le Bureau Central a cru opportun que cette année il n'y ait pas comme par le passé de discussions en masse.

Toutefois les cercles locaux auront quand même la facilité de discuter leurs affaires au Congrès en envoyant au moins un délégué. Toutes les coopératives agricoles intéressées auront le même privilège et elles aussi pourront envoyer au moins un délégué.

Deux commissions discuteront séparément les affaires de l'Union et de la coopération chaque journée du Congrès et ces discussions seront suivies de réunions plénières.

Le 17 octobre à 8 heures du soir aura lieu une soirée sociale à laquelle des orateurs distingués adresseront la parole. Le thème de cette soirée portera sur L'EXPANSION DE L'AGRICULTURE ONTARIENNE. Tous sont bienvenus.

Un cinquième de la race humaine vit aux Indes.

Charles Lindbergh fit la première livraison de courrier aérien transocéanique.

## Nos cercles à l'oeuvre

### Field

Le 10 septembre, nous avions notre réunion du cercle à laquelle trente et un membres assistaient. M. le président René Quenneville a parlé du congrès de Verner. Il invita tout le monde à y assister. A la prochaine réunion M. Quenneville est proposé pour diriger la discussion sur la coopérative Centrale.

Le secrétaire, Ferdinand Serré

### Alfred

Le 12 septembre, avec une présence de 50 cultivateurs, notre cercle tint son assemblée annuelle qui fut présidée par M. Armand Langevin. A cette réunion eut lieu l'élection du nouveau bureau de direction pour l'année 1945-46. Voici le résultat: Président d'honneur, M. l'abbé Hermas Laniel; Président, M. Armand Langevin; vice-président, M. Henri Gareau; Secrétaire, M. Aurèle Gauthier; Directeurs: MM. Fernand Parisien, Philippe Cadieux, Aurèle Cadieux, Fabien Lalonde, Eloi Bertrad, Hector Langevin, Léonard Charbonneau, Romuald Lavoie, Adélard St-André. Notre prochaine réunion a lieu le 3 octobre.

Aurèle Gauthier, Le secrétaire.

### St-Pascal Baylon

Le 20 septembre dernier eut lieu notre assemblée annuelle sous la présidence de M. Noël Viau. Le secrétaire présenta son rapport annuel sur les activités du cercle et fit lecture de la correspondance. Le président donna un rapport intéressant sur la tenue du congrès à Alfred. Le cercle désapprouve le rationnement de la viande et tous sont d'avis qu'il nuira considérablement aux cultivateurs. M. Gérard Savage doit à la prochaine réunion du 10 octobre nous entretenir de l'élevage du veau. Les questions soumises à l'étude du cercle ont rapport à la marmite et au rationnement du lard.

Le secrétaire, Bruno Séguin.

Voici le résultat des élections du cercle lors de son assemblée annuelle: Président, Rhéo Boudreau; Vice-président, Gérard Savage; Secrétaire, Bruno Séguin; Directeurs: MM. Lionel Gratton, Aldège Lalonde, Ubald Lalonde, Lucien Boudreau, Rhéal Séguin, Wilfrid Martin.

Bruno Séguin, Le secrétaire.

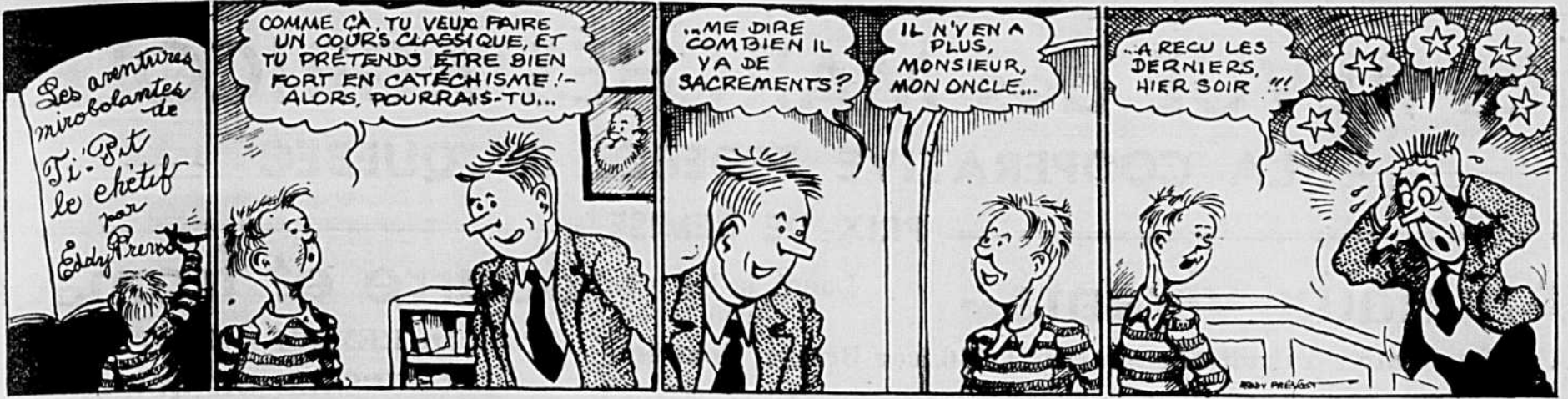
## Point de départ

Le sol est le fondement de l'industrie laitière.

FAITES REMISE par Mandats des MESSAGERIES DU CANADIEN NATIONAL -moyen sûr et pratique- En vente à tous les BUREAUX de MESSAGERIES et GARES du CANADIEN NATIONAL

L'HUILE ÉLECTRIQUE DU DR. THOMAS Un Fameux Liniment pour les Animaux





# LES PETITES ANNONCES

POUR VENDRE, ACHETER OU ECHANGER

Les annonces insérées dans cette section ont pour but de permettre aux cultivateurs et à leurs familles de vendre, d'acheter ou d'échanger tout ce qui peut leur être utile.

**Tarif:**— 5 cents le mot. Minimum 20 mots.

ESCOMPTE de 20% pour cinq annonces consécutives du même texte.

Indiquez clairement le nombre d'insertions que vous désirez.

Donnez bien votre nom et votre adresse au complet.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Adressez-vous à: LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, Qué.

Le TIRAGE de "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 65,000 COPIES

### AIGUISAGE

AIGUISONS-REPARONS LAMES clippeurs de vaches, moutons, barbiers, etc. Prix, 35c. et sur meule d'émeri. AIGUISAGE sur machine spéciale avec meule affûtant dans l'huile, 75c. et. Garantie pour couper comme neuve. Ne brise pas les lames. Envoyez par poste. Rasoir, ciseau, moulins à viande, 25c. Satisfaction garantie ou argent remis. Essayez-nous. REPARONS:— Têtes, tondeuses, brisettes ou déflecteurs. VENDONS tout accessoire, clippeur à main, clippeur électrique. COUPE-CORNES à bétail. Charrue à neige pour chemin d'hiver. VOITURE Sleigh-promenade. travail. Adressez-vous à "AIGUISERIE" WILFRID FONTAINE, Pierreville, Qué.

AIGUISAGE GARANTI — Lames de tondeuses de toutes sortes, aiguisées sur machine moderne, aiguisée à l'huile et à "carborundum", coupe très durable, comme neuves, prix: 60c la paire, frais de maille en plus.

### ANIMAUX A VENDRE

Taureau Ayrshire 15 mois, Père AA, mère livre d'Or, éprouvé 4.0. — Jument canadienne pur sang, 6 ans, fille de Tom, 1300 lbs garantie, avec poulain mâle, 4 mois. C.P. 21, La Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal.

AGNEAUX LEICESTER XX ainsi qu'agnelles — Agneux Oxford XXX ainsi qu'agnelles et moutonnes — Je désire acheter un agneau Leicester XXX ainsi que moutonnes et agnelles Oxford. S'adresser à: ALIDE-L. DESAULNIERS, St-Anne d'Yamachiche, Cité de St-Maurice, P.Q.

MOUTONS LEICESTER enregistrés primés à l'exposition de Québec, agnelles et brebis. J.-H. COUTURE, St-Augustin, Cité de Portneuf, P.Q.

### A VENDRE

LAINE PURE POUR TRICOT — deux et trois brins, toutes couleurs, \$1.59 la livre, payable d'avance. Ecrivez à: GOODZ BROS., Woollens, Ste-Sophie, Cité de Terrebonne.

ARRACHEUSE A LIN, gros tracteur International avec charrue, 2 versoirs, charrue combinée Frost-Wood, 8 disques pour labour d'été No 133, herse à disques Bélanger, double section spéciale à tracteur — 1 paire de roues de trée très fortes 3 tonnes, à "rubber" dur avec ressorts, réservoir à gaz 200 gallons, installé sur voiture très forte, petite "express" — Toutes ces machines sont en bonne condition. J'ai aussi vaches à lait, toureau "Oleagine", 2 1/2 ans, provenant d'une bonne mère, 3 petites tauras de 1 1/2 an provenant des vaches de 50 et 60 lbs de lait. LEOPOLD BLAIS, Lareneaudière, St-Pierre de Montmagny.

A VENDRE A BON PRIX — un cribble primaire à lin, en très bon état, donnera le service d'une machine neuve — S'adresser à: DION FRERES INC., Ste-Thérèse, Qué.

TURBINE A L'EAU 48 POUCES, avec moulange à marteaux, shafts et poulies. Le tout en bonne condition du prix de \$400. S'adresser à: MICHEL RICHARD, St-Léon-le-Grand, Cité de Matapédia.

FOIN A VENDRE, J'aurais à vendre de 7 à 8 chars de foin 1ère et 2e qualité. HERMAN LEBLANC, sec. de l'U.C.C., Beauceville, Cité de Nicolet.

### AGENTS DEMANDES

SI VOUS DESIREZ DOUBLER VOTRE REVENU en consacrant vos heures de loisirs à la vente de nécessités quotidiennes, nous avons une proposition intéressante à faire à celui qui désirerait exploiter un circuit rural. La plus ancienne et la plus puissante compagnie du genre. Profits substantiels dès vos débuts. Adressez votre demande à la compagnie. J. R. WATKINS, 2177 Masson, Montréal, No. Q-M-2.

### DIVERS

ACHETERAIS TERRE d'environ 5 à 10 acres, bâtie ou non près village ou ville dans cantons de l'Est, dire prix. J.-N. GOSSELIN, St-Tharcisius, Cité de Matapédia.

FUMEURS! Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux Capsules "Anti-Nico", inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions: \$2.00. Expédie C.O.D. si désiré. KALCO'S, Casier 138, St-Hyacinthe, P.Q.

ATTENTION TRAPPEURS! cultivateurs! méthode infallible pour prendre renards et visons au piège, garantie des plus chanceuses. Adressez: C.P. 333, Sherbrooke, Qué.

J'ACHETERAIS ou louerais une terre, 40 acres, bâtisses, eau, électricité, près églice. ERNEST HUOT, 1142 Holley Court, Oak Park, Ill.

PHONOGRAPHES CONSOLES \$8.95. Véritable acajou ou chêne, modèles consoles ayant coûté jusqu'à \$300 chacun neufs: tous de bonnes marques; chaque machine a un grand compartiment à disques, ton clair, complet avec 50 disques (25 disques des deux côtés) et une boîte d'aiguilles, \$8.95. Modèles cabinets \$11.95. Petits Orthophoniques, diverses marques excepté Victor. \$22.95. Toutes les machines ci-dessus sont en bonne condition. Si non satisfait, votre argent vous sera remboursé. Envoyez un bon de poste pour le tout ou \$3.00 à compte, le solde payable sur livraison. CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117 Elm Street, Toronto, Ont.

COUPONS — soie blanche et de couleur pour ouvrage de fantaisie, coussins, couvre-pieds — 500 morceaux pour \$1. — 100 morceaux 25cts, échantillon 10c. Port payé. T. NORMAND, L'Épiphanie, P.Q.



ATTENTION TRAPPEURS! Merveilleuse méthode infallible pour capturer les renards aux collets. GARANTIE 5 à 12 fois plus chanceuse qu'aux pièges. Adressez: LOUIS ROY, Estcourt, Qué.

M CHINES A COUDRE \$8.95. Nouvelles Williams ou Raymond, modèles droits, avec 2 tiroirs. \$8.95. Plus récents modèles \$11.95. Williams, Raymond ou Eatons avec tête tombante, à 2 tiroirs, \$17.95. Modèles plus récents à 4 tiroirs \$20.95. Singer droites, \$14.95. Singer à tête tombante avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longues au choix, \$32.95. Très récents, \$39.00; \$42.00; \$50.00. Machines à pièces pour cordonniers, \$38.00; \$42.00. Machines de tailleurs Singer, \$25.95; \$32.95. Emballage en plus \$1.00. Toutes les machines ci-dessus sont remises à neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyez un bon de poste pour le tout ou \$5.00 à compte le solde payable sur livraison. CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117 Elm Street, Toronto Ont.

TRAPPEURS ATTENTION — Ne manquez pas cette chance pour \$10 j'enverrai secret pour capturer le renard au piège aussi facilement que le lièvre. Aussi secret pour faire la drogue soi-même. Méthode garantie par papier. EDMOND MORNEAU, cultivateur, St-Eusèbe, Cité de Témiscouata.

VOUS POUVEZ FAIRE BEAUCOUP D'ARGENT

30% en argent ou de très belles primes données gratuitement. Vendez \$5.00 de cartes de Noël et Bonne Année. Commandez une boîte de cartes et notre catalogue de cadeaux gratuits à: ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.

DESIRERAI ME PROCURER un boeuf Derum enregistré, couleur gris, d'un an, provenant de bonne vache. S'adresser à: SYLVIO FRAPPIER, Lorrainville, Cité de Témiscamingue.

### DIVERS

LYCOPODE — Achetez poudre nettoyante ou non. Mentionnez quantité. Incluez échantillon avec lettre. Achetez aussi savoyanne, etc. PRODUITS AGRIQUES MEDICINAUX, 1180 Benoit, Montréal.

TRAPPEUR, ATTENTION! Méthode garantie pour capturer des renards aux pièges l'automne ou l'hiver. C'est la vraie méthode pour le cultivateur. Envoyez timbre. LOUIS BERUBE, St-Alexandre, Cité Kamouraska, P.Q.

PEINTURE EMAIL du manufacturier, \$2.00 le gallon, transport payé, demande liste de prix à ECONOMIC PAINT, 1283 rue Wolfe, Montréal, 24.

LA VERITABLE SERTISSEUSE Burpée en acier blanc, coupe, reborde, ferme boîtes 2-2 1/2 — \$20. Sertisseuse "Victoire" fait le même travail \$18.50. Fameuse Nationale Automatique en acier chromé, coupe, reborde, ferme boîte 2-2 1/2-3 — \$35. Extracteur Jus Victory \$9. Bon poste seulement accepté. L. GUILLEMETTE, Négociant Général, St-Célestin, Cité de Nicolet, P.Q.

### HOMME DEMANDE

ON DEMANDE QUATRE HOMMES pour fûcher du bois dans le district de Prescott. S'adresser au BUREAU DU SERVICE SELECTIP, Prescott, Ont. Commande No 359.

### INSTITUTRICE DEMANDEE

TROIS INSTITUTRICES DEMANDEES, salaire \$600, 15 élèves environ, logement pour fourni. S'adresser à: PIERRE LeBEL, St-Herméngilde, Cité de Stanstead. Tél: 620 sonnez 2.

INSTITUTRICE demandée, diplômée, pour la municipalité scolaire de Dunham. Salaire \$600 seulement 15 élèves, bonne classe, pension facile. Références exigées. S'adresser à: JACQUES BOMBARDIER, secrétaire, Dunham, Cité de Missisquoi.

### MACHINES AGRICOLES

ARRACHEUSES A PATATES "International" avec point, Herse à rencheusser les patates. Deux herse à ressort, "Massey-Harris" — Batteuse à grain "Moody", ancienne barrate à beurre, cheval 12 ans. P. PESANT, 2601, chemin Côte St-Michel, Montréal, P.Q.

TRACTEUR "International" 8-16" roues à crampon. Mme J.-S. MESSIER, Valreuses, P.Q.

TRACTEUR LYNN en bonne condition, ainsi que onze paires de traîneaux (sleighs). Tareau Jersey enregistré trois ans, classé A. J.-A.-R. BEDARD, Cité de Labelle.

### POULETS

ON DEMANDE A ACHETER, POULETS bien engraisés ainsi que de grosses poules. Prix très spécial pour Chapons de 7 à 8 lbs. J.-D. Arsenaull, 1061 rue Church, Verdun, Qué. FI. 9754.

POULES ET POULETTES — Nous avons 500 poules Leghorn blanches 1 an, 800 poulettes 1/2 mois à vendre. BOIRE & FRERE, Ferme Avicole Drummond, Wickham ouest, P.Q.

### POUSSINS

MARCHES DE POULETS à griller devraient être profitables. Nous aurons un approvisionnement régulier chaque semaine de poulets à griller. Commandez à bonne heure, commandez aussi vos poussins d'automne et d'hiver. Demandez notre catalogue d'automne. C'est gratis. BRAY HATCHERY, 163 John N., Hamilton, Ont.

### PHOTOGRAPHIES

AUX PHOTOGRAPHES AMATEURS FILMS développés gratuitement, impressions toutes grandes ou 3 1/2 x 5 1/2 agrandissement carte postale avec commande de 24 et 36 commandes payable d'avance — ajoutés 3 cents frais postaux. JEAN ST-JACQUES, case 145, station Delorimier, Montréal.

### PHOTOGRAPHIES

RUC. 2. De FILMS développés et imprimés avec agrandissement à 1/2 x 1/2 GRATIS. 25 cents N'importe quelle grandeur. Impressions 2 pour 25 cents avec agrandissement gratis. Ajoutez .04 cents pour maille et taxe. SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE. Dept. T. Outremont, P. Q.

### REMEDES

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique ni de bandage ni de jambe d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 200, Preston, Ont.

EUARGNEZ DU SUCRE — Tablettes de Saccharine (équivalente à 2 cuillères à thé en pouvoir sucrant) 500 \$1; 3,000 \$5. Avez-vous le rhume? Empêchez les rhumes! Prenez "Oral Cold Vaccine Tablets". Pour enfants, adultes. Traitement complet \$2. Le tout envoyé franco. GOLDEN DRUGS, St-Marys' at Hargrave, Winnipeg.

### PILULES MATERNELLES



CES PILULES aident à augmenter la sécrétion du lait permettant ainsi à la mère de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles, ou envoyez \$2 en mandat-poste au Dr JOS. COMTOIS, A.B., St-Barthélemi, P. Q.

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste, \$1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à THOS-LE GIRARD, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, comté Roberval, Québec.

### TERRES A VENDRE

BELLE FERME A VENDRE — 180 arpents, 50 en labours, pas de roches, petites érablières, bâtisses en très bonnes conditions bien peinturées, 27 bêtes à cornes, 2 chevaux, traireuses DeLaval, machine pour scier le bois et tout le roulant. Electricité et eau courante partout, en face de l'école, 1 1/2 mille du village, sur la grande route. Cause de vente: maladie. S'adresser à: GERMAIN DESNOYERS, Sutton, Cité de Brôme.

TERRE A VENDRE à St-Vincent de Paul. S'adresser à: M. EUCLIDE LESSARD, 2361 boul. Lévesque, St-Vincent de Paul, Cité de Laval.

### Le vingt-cinquième...

(Suite de la page 6)

Canada n'est pas entrée davantage dans la réalité concrète, est-ce la faute des textes ou des hommes? Il y aura des obstacles à vaincre. Les pires se trouveront ici même au Canada, dans le sentiment impérialiste, considérablement aggravé depuis 50 ans. Mais l'empire britannique n'est qu'une construction précaire, artificielle, s'évertuant à des besognes paradoxales: tenir un pays tel que le Canada, hors de son orbite géographique et de sa solidarité continentale; prolonger indéfiniment chez de jeunes nations devenues souveraines, l'esprit colonial, les entraîner tous les dix ou vingt ans à une politique de suicide.

S'il se trouvait, dit en terminant son magistral exposé M. le chanoine Groulx, une génération de jeunes Canadiens qui manquaient par hasard d'idéal politique et national, un idéal élevé, d'opportunité on ne peut plus urgente, pourrait être de redresser la ligne de vie de leur pays.

### Autres conférenciers

Parmi les autres conférenciers, mentionnons M. Antonio Perrault, M. André Laurendeau, M. André Montpetit, le R. P. J. Cousineau, le R. P. Alcantara Dion, l'hon. Omer Côté, M. l'abbé Gérard Chaput, M. Léo Pelland, l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, et M. Maximilien Caron, professeur à l'université de Montréal. C'est Mgr Perrier, vicaire général du diocèse de Montréal et directeur de l'Action catholique, qui a clôturé la Semaine Sociale.

### Cobalt, Ont., ainsi nommée à cause de ses immenses gisements de cobalt

Le fer n'est pas le seul métal qui possède des propriétés magnétiques; d'autres métaux du Canada, le nickel et le cobalt, servent aussi comme aimant.

Le Canada est le plus grand producteur de nickel au monde; la ville de Cobalt, Ontario, a reçu son nom à cause des immenses gisements de cobalt qui s'y trouvent. La mine souterraine de Steep Rock, en Ontario, découverte après la déviation complète d'un lac, produit du fer qui égale le fameux métal suédois.

## À remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de trois dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous".

Nom .....

Paroisse .....

Bureau de Poste .....

Comté .....

Faites remise par bon de poste ou par chèque.

NOTE: L'abonnement à la "Terre de chez Nous" seulement est de \$1.00 par année et de \$2.50 pour 3 ans.

# La REVUE des MARCHÉS AGRICOLES

## LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

### PRIX DE REMISE

## Animaux vivants--

Lundi, le 1er oct. 1945

A la Coopérative canadienne du Bétail, 316, rue Bridge, Montréal.

Porcs	Veaux de lait	Taures
A— 18.00	Choix 14.00—14.50	Choix 9.75—10.00
B1— 17.50	Bons 13.00—13.50	Bonnes 9.00— 9.50
B2 et B3 17.35	Moyens 12.00—12.50	Moyennes 8.00— 8.50
C— 16.35	Communs 9.00—10.00	Communes 6.00— 7.00
D— 16.10	D'Herbe 6.00— 8.50	
Légers 16.10	<b>Agneaux</b>	<b>Taureaux</b>
Lourds 16.10	Agneaux et agnelles 13.00	Choix 8.00— 8.50
Extra lourds 15.10	Communs 7.00	Bons 7.50— 8.00
(196 et 215 lbs)	Bélier non châtré 12.00	Moyens 6.50— 7.00
Extra lourds 13.35	Moyens 11.00	Communs 6.00— 6.50
216 et plus.	<b>Moutons</b>	
Blessés (à leur valeur).	Bons 6.00— 6.50	
Demi Castrats 13.35	Commun 2.00— 3.00	<b>Bovillons</b>
Truies 15.00—15.50	<b>Vaches</b>	Choix 12.00—12.25
Verrat 8.50— 9.50	Choix (Type à boucherie) 8.75— 9.00	Bons 11.00—11.75
Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3 sur les A et de \$2 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification	Bonnes 8.00— 8.50	Moyens 9.50—10.50
	Moyennes 6.50— 7.00	Communes 7.00— 9.00
	Communes 5.50— 6.00	
	Très communes 4.50— 5.00	

## Autres produits--

Semaine finissant le 27 sept. 1945

A Montréal, 130, est rue St-Paul.

Prix nets — F.A.B. — Montréal

Poulets vivants "à griller"	Poulets abattus	Jeunes dindes vivantes
"toutes couleurs"	"Sélectionnés"	A— 32c
A—1¾ lbs. jusqu'à 3 lbs. 26c	Spécial 31¼c	B— 30c
B—1¾ lb. jusqu'à 3 lbs. 25c	A— 30¼c	C— 29c
C—1¾ lb. jusqu'à 3 lbs. 23c	B— 28¼c	<b>Jeunes dindes abattues</b>
<b>Poulets vivants "à rôtir"</b>	C— 25¼c	A— 39c
"Rouges et blancs"	<b>Poules abattues</b>	B— 37c
A— 26c	A— 25¼c	C— 34c
B— 25c	B— 23¼c	<b>Dindes vivantes</b>
C— 24c	C— 20¼c	Vieux mâles Vieilles femelles
<b>Poulets vivants à rôtir</b>	<b>Oies abattues</b>	A— 28c A— 32c
"Gris"	"Avec la tête et les pattes"	B— 26c B— 30c
A— 26c	A— 27c	C— 25c C— 29c
B— 25c	B— 25c	Coqs vivants 15c
C— 24c	C— 20c	<b>Lapins vivants</b>
<b>Poulets abattus</b>	<b>Poules vivantes</b>	5 lbs et plus 20c
"Engraissés au lait"	Toutes races, sauf "Leghorn"	<b>Oeufs non classés</b>
Spécial 33¼c	A— 21c	Prix nets — F.A.B. Montréal
A— 32¼c	B— 20c	Caisses retournées
BP 30¼c	C— 19c	A—(Gros) 44½c
N.B.—Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.	<b>Race "Leghorn"</b>	A—(Moyens) 42½c
	A— 19½c	B— 25c
	B— 18½c	A—(Poulettes) 25c
	C— 17½c	C— 21c

Semaine finissant le 27 sept. 1945

A Québec, 38-40, Marché Champlain

Prix nets — F.A.B. — Québec

Oeufs non classés	Poulets à griller—abattus	Vieux coqs abattus
Prix nets FAB Québec	"Sélectionnés"	A— 17½c
Caisses retournées	A— 30½c	B— 15½c
A—(Gros) 42½c	B— 28½c	C— 12½c
A—(Moyens) 40½c	C— 25½c	<b>Dindes abattues</b>
B— 27c	<b>Poulets à griller — abattus</b>	(Vieux mâles)
A—(Poulettes) 25c	"Engraissés au lait"	A— 33c
C— 17½c	A— 32½c	B— 31c
<b>Poulets abattus sélectionnés</b>	B— 30½c	C— 28c
A— 28½c	<b>Poules abattues</b>	<b>Dindes abattues</b>
B— 26½c	A— 23½c	(Vieilles femelles)
C— 23½c	B— 21½c	A— 34c
<b>Poulets abattus</b>	C— 18½c	B— 32c
"Engraissés au lait"		C— 29c
A— 30½c		
B— 28½c		

## Beurre et fromage

PRIX DE REMISE — MONTREAL et SUCCURSALE DE QUEBEC

### BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 24 septembre 1945 inclusivement

No 1 pasteurisé	34 3/16c
No 2 pasteurisé	33 3/16c
No 3 pasteurisé	32 3/16c

### FROMAGE BLANC

Semaine finissant le 25 septembre 1945 inclusivement

Fabriqué le ou après le 1er juin 1945

#### BLANC

No 1	20c	No 2	19½c	No 3	19c
------	-----	------	------	------	-----

F.A.B. Point d'expédition de la fabrique.

N.B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

## Commentaires

### BEURRE

La semaine dernière, la demande s'est continuée assez active pour absorber régulièrement les offres, et ce marché est demeuré stationnaire.

Lundi matin, le 1er octobre 1945, le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté à 34½c la livre.

### FROMAGE

En vertu du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien, le fromage du type CHEDDAR fabriqué dans les provinces de Québec et d'Ontario le ou après le 1er juin 1945, est réquisitionné par l'Office des Produits Laitiers.

Le prix de remise aux producteurs, pour le fromage No 1 blanc, est fixé à 20c la livre, f.à h., point d'expédition de la fabrique.

### VOLAILLES VIVANTES: Poulets à rôtir

Les arrivages sont toujours assez abondants. La demande est active et les prix sont fermes.

Nous conseillons fortement de n'expédier que des oiseaux de bonne qualité ou finis à point.

#### Poules

Les arrivages sont modérés. La distribution est régulière et les prix sont stables.

#### Poulets à griller

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont stables.

### VOLAILLES ABATTUES: Poulets, Poules, Dindes, Oies.

Les arrivages sont régulièrement absorbés, et les prix sont stables.

### OEUFS: Montréal et Québec—

La demande a été plus active et nous avons à signaler une baisse de prix sur presque toutes les catégories.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

J.-E. LUSSIER

## Abattoir - Coopérative Fédérée, Québec-Ouest

Semaine finissant le 27 septembre 1945 inclusivement

### PORCS LIVRES VIVANTS: Classification établie après l'abattage.

Pesanteur chaude	Prix net
A—140 à 170 lbs	18.00
B1—135 à 175 lbs	17.60
B2—125 à 134 lbs	17.35
B3—176 à 185 lbs	17.35
C—120 à 185 lbs	16.35
D—120 à 185 lbs	16.10
Légers—114 lbs et moins	16.10
Lourds—186 à 195 lbs	16.10
Extra—196 à 215 lbs	15.20
Demi-Castrats	14.35
Verrats	10.00
Truies	15.00

Plus une prime fédérale de \$3.00 sur les "A" et de \$2.00 sur les "B-1"

### VEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

Engraissés au lait	"Du Printemps"
Choix—90 lbs et plus	21c
Bons—70 lbs et plus	20c
Moyens	17c à 19c
Veaux engraisés au lait écrémé	12c à 16c

### BOEUFS — Reçus vivants et payés abattus:

"Steers"—Bons 450 lbs et plus	20c
Taures—Bonnes 450 lbs et plus	20c
Vaches—Bonnes 450 lbs et plus	17c
Vaches moyennes	14c à 16c
Vaches communes	12c à 13c
Taureaux "Choix" 450 lbs et plus	16c
Taureaux "Bons" 450 lbs et plus	14c à 15c
Taureaux "commun"	11c à 13c

# Le rationnement de la viande et la mévente des animaux

Par J.-E. Bisson, agronome, gérant de la Coopérative canadienne

Plusieurs cultivateurs sont portés à croire que le rationnement de la viande a été imposé de nouveau parce qu'il y avait pénurie de viande dans les grandes villes et que de ce fait les animaux de boucherie seraient en plus grande demande, et partant plus chers. Tel n'est pas le cas. Ce n'est pas parce que la viande est rare dans les grands centres que l'on a entrepris de la rationner, mais parce que l'on veut en exporter une plus grande quantité en Europe.

En fait, les arrivages de bêtes à cornes, de veaux et de moutons sur nos grands marchés et aux abattoirs ont été considérablement plus élevés pendant les neuf premiers mois de 1945 que pendant la période correspondante de 1944. Par contre, les abattements de porcs dans les salaisons sous inspection ont diminué d'environ 34 pour cent pendant les neuf premiers mois de l'année 1945 par rapport à ceux de 1944 pour la même période. De plus, nos exportations de bacon en Angleterre sont inférieures d'environ 205 millions de livres à celles de l'an dernier en pareille époque. Et comme le gouvernement fédéral craint de ne pouvoir remplir la quotité minimum de 450 millions de livres avant 1946, il a décidé de restreindre la consommation locale pour accroître les expéditions outre-mer. D'autre part, le gouvernement fédéral maintient une politique qui favorise l'abattage et la consommation locale des porcs en fournissant un service de classification dans plusieurs petits abattoirs de campagne où il n'y a pas d'inspection sanitaire par les vétérinaires du Ministère fédéral de l'Agriculture. De sorte qu'un nombre assez important de porcs de bonne qualité, de catégorie A ou B1, ne peuvent être exportés, parce qu'ils ne sont pas abattus sous inspection, qui pourraient l'être s'ils étaient tués dans un abattoir inspecté.

Comment concilier une politique qui favorise l'abattage à la campagne et partant la consommation domestique, et le rationnement qui a pour but de la restreindre, c'est ce que nous ne pouvons ni expliquer, ni comprendre.

En ce qui concerne notre province, la statistique, qui enregistre une forte diminution des abattements, ne nous donne probablement pas une idée juste de la production porcine, parce que le "marché noir", qui sévit depuis cinq ou six mois, détourne un grand nombre de porcs de nos cours à bestiaux. En tout cas, si la production porcine a diminué notablement, celle des autres catégories d'animaux a augmenté suffisamment pour qu'il n'y ait pas rareté de vivres au pays. On peut facilement le constater par le nombre de têtes de bétail qui demeurent invendues presque à chaque semaine sur nos grands marchés. Pendant les deux premières semaines de septembre, bien que les arrivages ne furent pas trop nombreux, il est cependant resté des bêtes à cornes et des agneaux qui n'ont pas trouvé preneur. Et la semaine dernière, à la suite de la grève des bouchers détaillants, plusieurs centaines d'agneaux et de veaux n'ont pu être écoulés. La grève eut d'abord pour effet de paralyser les bouchers en gros qui limitèrent immédiatement leurs achats. L'absence de demande de la part des petits acheteurs affecta le prix de certaines catégories de bêtes à cornes et surtout celui des veaux. En ferme, il s'est vendu des veaux à 1 sou ou 2 sous de moins, sinon plus, qu'au commencement de la semaine. Lorsque les chambres froides des salaisons furent remplies et qu'il n'y eut plus moyen d'y loger d'autres carcasses d'animaux, il fut alors pratiquement impossible de vendre les veaux et les agneaux. Les porcs et les bovins se sont normalement écoulés toute la semaine. Chacun

chercha alors à disposer de ses animaux du mieux possible, mais la plupart de ces derniers restèrent sur le marché. Il ne faudrait pas croire qu'il n'y a que la Coopérative du Bétail qui n'a pu les écouler tous; plusieurs commerçants ont dû, de leur côté, faire nourrir leurs veaux et leurs agneaux toute la semaine. Pour notre part, nous avons réussi à vendre et peser tous nos veaux, mais il nous est resté quelques centaines d'agneaux dont la plupart sont arrivés sur le marché au milieu ou à la fin de la semaine. Bien que la grève des bouchers soit terminée, le commerce des animaux ne reprendra pas son activité tant que les entrepôts frigorifiques seront encombrés, ce qui peut durer quelques jours.

Avec le rationnement de la viande, il faut s'attendre à ce que les veaux et certaines catégories d'agneaux soient plus difficiles à vendre, parce que les ménagères rechercheront surtout la viande de porc ou de boeuf en raison du

plus haut rendement en chair comestible. Elles ne seront guère portées à acheter des devantes de veaux ou d'agneaux ou des côtelles, parce que ces parties renferment une grande proportion d'os et qu'elles essaieront d'utiliser leurs coupons aussi avantageusement que possible. Les gros morceaux ne seront pas non plus en grande demande, car le boucher exigera trop de coupons et les consommateurs seront enclins à acheter en petite quantité pour diversifier leurs mets.

En conséquence, l'on s'attend à moins d'activité dans le commerce des veaux et des moutons et à plus de difficultés dans la vente des agneaux de qualité commune à moyenne.

Plus d'un septième de la surface du Mexique est recouverte de forêts.

L'île de Cuba utilise environ 7,000,000 d'acres de son territoire à la culture de la canne à sucre.

## Les prix des légumes à Montréal

Tels que donnés par le Service provincial de l'Horticulture, le 28 septembre

AUBERGINES:	Grosses \$2., moyennes \$1 à \$1.25 la doz.
BETTERAVES:	25c la doz., 60c à 75c, 50 lbs.
BLE D'INDE:	Gros: 25c, moyen 15c à 20c la doz.
BROCOLI:	\$1.25 à \$1.50 la doz.
CAROTTES:	25c la doz, lav. 90c à \$1., non-lavées 75c pour 50 lbs.
CELERI:	\$1. à \$1.25, moyen 75c à 90c, petit 30c à 35c la doz., coeurs 90c à \$1.
CHOUX:	40c à 50c doz., rouges 75c à \$1, frisés \$1, chinois 75c à \$1. doz. Bruxelles \$6. à \$6.50 32 ptes.
CHOUX-FLEURS:	Gros: \$1. à \$1.25, quelques-uns \$1.50, moyens 60c à 75c la doz.
CONCOMBRES:	\$3.50 à \$4 le min.
EPINARDS:	75c le min.
FEVES:	\$3. 40 lbs, \$1.50, 20 lbs.
LAITUE:	\$1.25 à \$1.50, 27-36 pommes.
NAVETS:	80c à 90c; non-lavés, 75c 50 lbs.
OIGNONS:	rouges: No 1, \$1.75 à \$2, No 2 \$1.50, jaunes \$1.50 à \$1.60, 50 lbs. Printemps 50c doz.
PATATES:	\$1.60 terre noire \$1.40, 75 lbs.
RADIS:	20c à 25c la doz., noirs 30c à 35c.
TOMATES:	Bijou B. \$1. à \$1.50, ordinaires 75c roses B. \$2.50 à \$3., ordinaires \$1.25 à \$1.50, jaunes \$2., vertes 32c à 35c.

**CULTIVATEURS et HOMMES de FERME**

**VÉTÉRANS**

**OUVRIERS DE GUERRE**

**PRENEZ UN EMPLOI**

**BOUCHERONS  
CHARRETIERS  
CHARPENTIERS  
CHAUFFEURS—  
CAMIONS et TRACTEURS  
MÉCANICIENS  
FORGERONS  
CUISINIERS  
et autres**

**dans LES BOIS cet hiver à couper du bois de pulpe**

### EXCELLENTE NOURRITURE BON SALAIRE • CHANCES UNIQUES CAMPS CONFORTABLES

Il y a un grand choix d'emplois dans l'industrie de la pulpe et du papier. Vétérans et ouvriers de guerre! Mettez vos économies de côté et procurez-vous du travail dans la forêt cet hiver. Un emploi attend tout homme d'expérience. Des contremaîtres spéciaux initieront les nouveaux venus. Vous trouverez là une nourriture excellente, des bons salaires, des camps confortables et une excellente occasion de faire de l'argent.

Chance unique pour fermiers et aides-fermiers de se faire une fructueuse entre-saison. Procurez-vous du travail dans les bois cet hiver. A certains endroits,

il y aura aussi du travail pour vos chevaux. Informez-vous.

### ADRESSEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AU

bureau national de placement le plus près;

ou représentant local du ministère provincial de l'Agriculture. Ou au bureau de votre coopérative agricole, s'il y en a un dans votre localité;

ou SIGNEZ un engagement avec n'importe quel solliciteur représentant une compagnie de pulpe et papier, autorisé par le service national de placement. La meilleure chose à faire serait de retourner à la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

Approuvé par: A. MacNAMARA sous-ministre du Travail.

L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER DU CANADA

# Le Bûcheron

## Conséquences lamentables de certaines méthodes de travail

Il est déplorable de voir augmenter chaque année le nombre des jeunes bûcherons qui sont incapables de prendre part aux opérations forestières. Il ne faut pas croire que ces jeunes gens, par ailleurs remplis d'enthousiasme, ne veulent plus travailler, mais leur condition physique ne le leur permet pas.

Ces jeunes bûcherons détiennent généralement des records de coupe du bois. Ils se sont acquis, de ce fait, l'estime de certains entrepreneurs peu scrupuleux pour qui seul le rendement d'un homme doit compter dans leurs calculs.

Dans le diocèse de Nicolet, les deux meilleurs bûcherons d'un chantier ont dû quitter la forêt, l'un à bonne heure au printemps, et l'autre au cours du mois d'août. D'après les témoignages de nos bûcherons, il en serait ainsi dans plusieurs régions de la province.

Tout dernièrement, je demandais à un solide bûcheron où il s'attendait à aller bûcher cette année. Il me répondit qu'il pensait ne plus pouvoir retourner bûcher à la "job" comme il le faisait en ces dernières années.

C'est bien à regret, dit-il, mais je suis sous les soins du médecin depuis ma dernière "run" et je n'ai que 23 ans. J'avais réussi à économiser \$2,000 que je dois maintenant dépenser pour me faire soigner.

Afin de ne pas rester à ne rien faire, poursuit-il, je suis obligé d'accepter du travail dans un restaurant et je trouve cela bien ennuyant, habitué à travailler sur la terre, chez nous, et d'aller aux chantiers pendant l'hiver, je ne puis me faire à la vie de la ville.

Je demande au Bon Dieu de me guérir et je promets de m'établir aussitôt que je pourrai fonder un foyer. Si je dois retourner dans les chantiers pour gagner quelque argent, je ne ferai pas la bêtise de ruiner ma santé pour un orgueil mal placé.

Malheureusement, ce bûcheron n'est pas le seul à commettre cette erreur. Il y en a plusieurs tous les ans qui font comme moi, ajoute-t-il. J'en connais qui sont encore jeunes et qui ne pourront supporter bien longtemps la vie qu'ils mènent actuellement. Quant à lui, il se résigne à son sort en disant que le Bon Dieu le punit pour tous les jurons et les blasphèmes qu'il a proférés pendant qu'il était au chantier, et qu'il regrette beaucoup aujourd'hui.

Les bûcherons qui, comme celui dont nous venons de raconter la triste histoire, n'ont aucun souci de leur santé, devraient se rappeler qu'il ne leur est pas permis d'abuser inutilement de leurs forces. Ceux qui le font s'exposent à le regretter amèrement tôt ou tard.

Gérard CLOUTIER

## Réformes dans le mesurage

Les colons et bûcherons de la région du Lac-St-Jean s'intéressent beaucoup eux aussi à la question du mesurage du bois. Ils veulent qu'il soit le plus possible conforme à la justice.

Lors du dernier congrès annuel de l'U.C.C. diocésaine de Chicoutimi, tenu à St-Bruno, les congressistes ont adopté une résolution demandant au ministre des Terres et Forêts d'étudier la possibilité de remplacer la table de mesurage connue sous le nom de "Tarif de cubage" par une nouvelle table de cubage en p.m.p. plus équitable que celle qui était en vigueur avant le 1er mai 1936.

La table de cubage p.m.p. préparée en 1937, par M. Henri Roy, semble d'après les connaisseurs donner plus de satisfaction. Les congressistes réunis à St-Bruno ont prié les autorités de la province de réaliser ce projet ou un autre équivalent.

G. C.

## Assemblée à St-Magloire

Le travail des jeunes bûcherons orienté vers l'établissement du foyer.

Le 11 septembre dernier, le secrétaire de l'Union des Bûcherons, accompagné de M. l'abbé Ernest Arsenaux, missionnaire colonisateur, répondait à l'invitation qui leur avait été faite par les dirigeants du cercle de l'U.C.C. de St-Magloire de Bellechasse de tenir une assemblée dans la paroisse.

Cette assemblée longtemps attendue était sous la présidence de M. Brochu, président du cercle local de l'U.C.C. Elle avait été convoquée à la demande pressante des bûcherons de la localité. Un fait qu'il importe de souligner, s'est le nombre considérable de jeunes bûcherons qui avaient tenu à être présents à cette réunion. Cela montre que le cercle de l'U.C.C. de St-Magloire est pleinement conscient du rôle qu'il entend jouer dans le domaine de l'éducation. Il jouit de l'estime et du prestige qui lui revient.

Les jeunes ont pris une part active à la discussion. Ils ont prouvé que les problèmes forestiers ne les laissent pas indifférents. M. l'abbé Arsenaux félicite les jeunes d'être venus aussi nombreux à cette réunion, tenue spécialement pour eux. Il rappelle le rôle important qu'ils ont à jouer dans la société.

A des bûcherons qui lui demandaient ce qu'il fallait faire, M. l'abbé Arsenaux répondit qu'ils devaient d'abord se confier à la Providence, puis de mettre tout en oeuvre pour s'établir et fonder un foyer chrétien.

Il fut question, au cours de la réunion, d'organiser le plus tôt possible un cercle de bûcherons afin d'étudier la question de l'exploitation forestière et particulièrement les avantages de la coopération dans ce domaine.

Les conférenciers ont été remerciés par M. Emile Bizier, secrétaire du cercle.

## Dans la région de Rimouski

Trois cents délégués, venus des paroisses voisines, assistent au congrès de St-Gabriel.

Le 2 septembre dernier, avait lieu à St-Gabriel, comté de Rimouski, un congrès pour les bûcherons de la région. Environ 300 délégués représentant les bûcherons des paroisses de St-François Xavier des Hauteurs, St-Marcellin, St-Donat, St-Charles Garnier et St-Gabriel, étaient présents.

Les curés de chacune de ces paroisses avaient tenu à être présents. Cette assemblée était organisée par l'aumônier régional de Rimouski-est, M. l'abbé Jean-Baptiste Caron, qui traita de la question de l'établissement des nôtres, M. Gérard Cloutier, secrétaire de l'Union des Bûcherons, avait répondu à l'invitation qu'on lui avait faite et a porté la parole.

M. Gérard Cloutier

M. Cloutier parla d'abord de la vie de nos bûcherons dans les camps. Il dit qu'un grand nombre perdent le sens de la responsabilité et que, pour plusieurs, c'est une véritable école de formation. L'une des plus grandes plaies que l'on rencontre, c'est le jeu à l'argent "le vrai jeu du diable".

Il y a, dit-il, des camps où les bûcherons s'attaquent au prêtre et à la religion catholique. La vie paroissiale, poursuit M. Cloutier, doit se continuer dans les camps. Le moyen pour en arriver là serait que tous les bûcherons d'une même paroisse se groupent par groupes de 15 à 20 et même plus dans le même camp. Ainsi, il serait plus facile de se protéger contre les dangers moraux, sociaux et économiques.

Le secrétaire de l'Union des Bûcherons traita ensuite de la question du mesurage du bois. Il dit qu'il faudrait avoir une table de mesurage assez facile à comprendre pour que tout bûcheron soit capable de mesurer lui-même le bois qu'il bûche. Cette table donnerait davantage justice à tous. Une résolution fut adoptée en ce sens par les congressistes.

Quant aux cultivateurs, continue M. Cloutier, il ne serait pas nécessaire qu'ils aillent dans les chantiers, car un grand nombre de cultivateurs n'y sont jamais allés et ils vivent tout aussi bien.

En réponse à quelques bûcherons qui lui demandaient comment organiser un chantier coopératif,



Nous sommes rendus... C'est ici même que la Coopérative L'Echo, des Trois-Saumons, (cté de L'Islet), est installée.

M. Cloutier dit que la première chose à faire, c'est d'étudier la coopération, car autrement il serait dangereux d'aboutir à un désastre, parce que l'on n'aurait pas de vrais coopérateurs. De plus, l'étude devrait se faire dans la paroisse même, soit dans les équipes d'étude, soit dans les cercles de l'U.C.C. ou de bûcherons. La formule coopérative pourrait aussi s'appliquer à la construction de granges ou de chemins.

En terminant, M. Cloutier invita tous et chacun des bûcherons présents à former des cercles d'étude pour se renseigner sur la coopération et à collaborer avec lui pour fonder des chantiers coopératifs qui sont appelés à rendre de grands services en nous rendant maîtres de nos ressources naturelles.

M. l'abbé Caron

L'aumônier de Rimouski-est, M. l'abbé Jean-Baptiste Caron, nous entretient également du chantier coopératif. Il dit que le succès de cette formule dépend de l'étude qu'on en fera. Les résultats obtenus à date sont assez satisfaisants pour qu'on s'y intéresse. Dans le chantier coopératif, dit M. l'abbé Caron, l'intérêt de l'employeur et de l'employé se trouve réuni dans la même personne et cela élimine bien des causes de chicane entre employeur et employé.

Le chantier coopératif développe en outre chez les bûcherons le sens de la responsabilité et donne une formation solide à base d'idéal et en fait des hommes sérieux. Il améliore enfin la condition de vie et de travail du bûcheron.

M. le curé félicite l'assistance nombreuse et remercia les deux conférenciers.

Armand Fournier



Le secrétaire de l'Union des Bûcherons, M. Gérard CLOUTIER, photographié avec son père sur la ferme de ce dernier.

## Porte ouverte à tous les bûcherons

Ainsi que nous l'annoncions la semaine dernière, le chantier coopératif de Québec vient de conclure un contrat avec la compagnie International Paper, à la Rivière-à-Portneuf.

Tous les bûcherons sérieux qui désirent se renseigner sur l'exploitation forestière en coopération, en plus de se créer de bons revenus, peuvent devenir membres de ce Chantier en s'adressant au président ou au commis, MM. Rosaire Plamondon et Gérard Chabot, Chantier coopératif de Québec, Rivière-à-Pierre, comté de Portneuf, ou encore au secrétaire de l'Union des Bûcherons, 319, rue St-Paul, Québec.

Tous les bûcherons qui deviendront membres de ce Chantier sont assurés de retirer des salaires au moins aussi élevés que ceux des autres chantiers de la région. De plus, ils pourront bénéficier de la ristourne au prorata des affaires qu'ils auront faites avec la société. Si cela vous intéresse, écrivez sans retard à l'une ou l'autre des adresses mentionnées plus haut.

G. C.

## Les apiculteurs

En 1924, il y avait au Canada 22,200 apiculteurs et 280,000 colonies d'abeilles. En 1944, le nombre d'apiculteurs s'était élevé à 40,700 et celui de colonies d'abeilles à 508,500. On prévoit de nouvelles augmentations pour 1945.



VOS MUSCLES DEMANDENT DE L'AIDE

• Répondez à cet appel! Tapotez du Liniment Sloan au premier signe de douleur musculaire! Les muscles surmenés exigent de l'oxygène frais fourni par le sang. Activez cela en tapotant du Liniment Sloan là où la douleur se fait le plus sentir. L'application de Sloan stimule la circulation du sang aux endroits fatigués, aide à soulager la douleur plus rapidement. Le nouveau sang chasse le vieux qui est chargé d'acides lactiques causés par le travail épuisant. Rappelez-vous que plus vous travaillez dur et longtemps, plus vous avez besoin de Liniment Sloan.

F22Y

# LINIMENT SLOAN

Un bûcheron tout seul ne peut faire qu'une chose se plaindre. Mille bûcherons réunis sont assez forts pour obtenir justice.

"Ca, c'est du bon café!"



LE CAFÉ

# "SALADA"